

1. La rue, la ville

Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts

Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts Remparts

Abribus Affiches Avenue Panneau Bruyant

Sirène Transport en commun Platane Platane Platane Platane

Piste cyclable Klaxonner Boulevard

Café Chiens Circuler Commerces Carrefour Grandes surfaces

Bouchon Hôtel de Ville Mairie Bus

Mendier Faire la manche Place Poste

Quais Monument Boîte à lettres

Parking Arrondissement SDF Foule Piéton Passant Touriste Pigeon Feu vert Espace vert Opéra

Plate-bande

Fontaine Hôpital Parc Banlieue Propreté

Cabine téléphonique Taxi Station de métro Trottoir

Kiosque Taguer Graffitis

Jardin public

Pêle-mêle

Lire la rue

Regardez, découvrez et nommez

- ce qui vous est familier,
- ce qui vous est étranger.





Écoutez les dialogues.
Associez chacun d'eux à un élément de cette page.

Comment le dire ? *Paroles dans la rue*

Écoutez et cochez pour chaque dialogue la réaction de l'interlocuteur.

1
A- Excusez-moi ! L'hôtel de ville s'il vous plaît ?
B hésite ☑ — B ne sait pas ☑ — B répond clairement ☐

2
A- Vous cherchez quelque chose, Mademoiselle ?
B refuse l'aide ☐ — B accepte l'aide ☐ — B ne comprend pas ☐

3
A- Excusez-moi, vous fermez à quelle heure ?
B répond d'un ton aimable ☐ — B n'est pas aimable ☐ — B ne répond pas ☐

4
A- Bonjour ! La place est libre ? Je peux m'asseoir ?
B accepte ☐ — B refuse ☐ — B hésite ☐

5
A- Excusez-moi, Madame, savez-vous où il y a un fleuriste par ici ?
B donne le renseignement ☐ — B fait une proposition ☐
B pose une question ☐

6
A- Vous pourriez m'aider s'il vous plaît ?
B accepte ☐ — B refuse poliment ☐ — B refuse de manière rude ☐
B ne peut pas aider ☐

7
A- Pardon Mademoiselle, ce bus va bien à la gare de Lyon ?
B répond aimablement ☐ — B répond rudement ☐ — B hésite ☐

8
A- Excusez-moi, vous n'auriez pas trouvé un portefeuille noir ?
B est coopératif ☐ — B n'est pas coopératif ☐

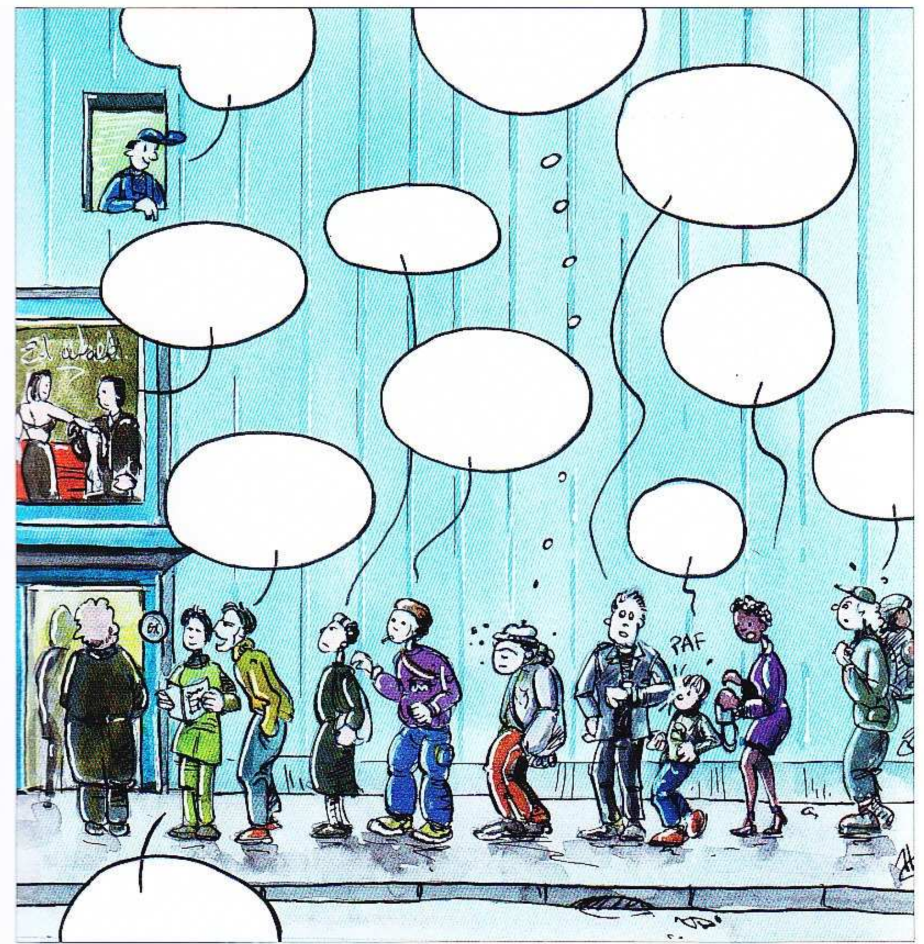
9
A- Excusez-moi, je peux me permettre de vous demander quelque chose ? J'aimerais savoir où vous avez acheté vos boucles d'oreilles.
B répond sans hésiter ☐ — B fait répéter la question ☐
B s'offusque de la question ☐

10
A- Excusez-moi, pourriez-vous me montrer sur le plan où je me trouve ?
B marmonne une réponse ☐ — B chuchote une réponse ☐
B hurle une réponse ☐

11
A- Dis ! t'as pas un ticket de métro ?
B réagit ☐ — B ne réagit pas ☐

12
A- Madame s'il vous plaît, où se trouve le rayon chaussures ?
B ne sait pas ☐ — B ne comprend pas ☐ — B n'entend pas ☐

Rejouez les dialogues ou imaginez de nouveaux dialogues en changeant la réaction de B.



Faites-les parler. 

Parcours dans la ville

Jeu de l'oie

Lisez la règle et jouez.

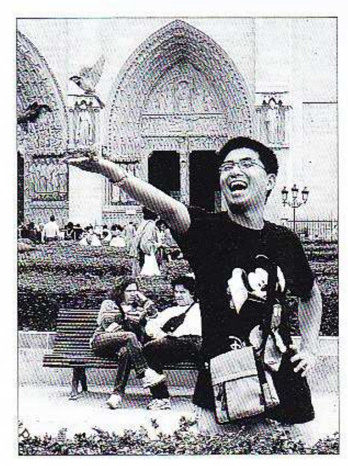
Matériel : 2 dés ;
un pion de couleur différente par joueur.

Règle du jeu :
Chaque joueur lance à son tour les deux dés et avance son pion sur les cases en fonction du nombre indiqué sur les dés.
Le premier arrivé à la case n° 40 gagne la partie.
Si l'on dépasse le numéro 40 il faut reculer du nombre de points en trop.
Lorsque vous vous arrêtez sur une case, tirez la carte correspondante et faites ce qui vous est demandé.
Si vous n'y arrivez pas, retournez sur la case que vous venez de quitter.

5. Commissariat de police :
Passez un tour.
8. Cinéma :
Relancez les dés.
10. Théâtre :
Retournez à la case Cinéma.

12. Magasin de souvenirs :
Relancez les dés et reculez.
13. Fleuriste :
Avancez sur la case Taxi.
22. Taxi :
Avancez de six cases.

« Courir les rues »



Un enfant pleure
une radio crie
une auto freine
une moto pète
un marteau frappe [...]

***

La borne de taxi sonne désespérément
il n'y a personne pour répondre [...]

***

Une monitrice mène des gosses[1]
à l'aquarium du Trocadéro
elle reste à la porte
en fumant une cigarette
avec le plus grand des marmots[1] [...]

***

Au bout de la rue Mouffetard
devant l'église Saint Médard
un petit vieux attend une petite vieille [...]

***

Le petit peuple des statues
du jardin des Tuileries
est un petit peuple de nudistes [...]

***

La tour pâlit sous la neige

***

Soixante-cinq boulevard Sébastopol
il y a deux sirènes sculptées
au-dessus d'une porte [...]

***

Vingt messieurs habillés de gris
regardaient réparer l'asphalte[2]
vingt messieurs habillés de gris
badaudaient[3] un jour à Paris [...]

***

Il faut faire signe au machiniste
La dame attendait l'autobus
Le monsieur attendait l'autobus
passe un chien noir qui boitait
la dame regarde le chien
le monsieur regarde le chien
et pendant ce temps l'autobus passa

***

Il y avait une fois un taxi
Taxi taxi taximètre
Qui circulait dans Paris
Taxi taxi taxi cuit [...]

Raymond Queneau,
Courir les rues,
Gallimard 1967.

1. gosses, marmots : *(familier) enfants*
2. asphalte : *revêtement des rues et trottoirs*
3. badaudaient : *verbe formé sur « badaud » personne qui, dans les rues, flâne, s'attarde et regarde*

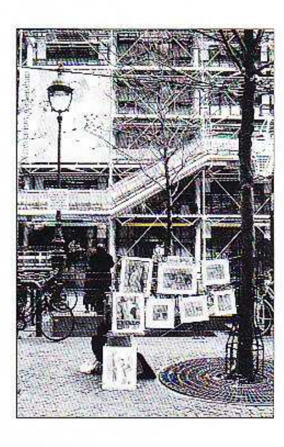




Si vous aimez dessiner, illustrez un des textes.
si vous aimez écrire, partez à votre tour courir les rues et notez ce que vous voyez;
si vous êtes musicien mettez un texte en rythme ou en musique.



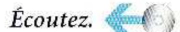




Cherchez des informations sur les lieux de Paris évoqués dans ces textes.





Écoutez.  

Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impressions, vos souvenirs, vos goûts.

1 Avez-vous passé votre enfance en ville ou à la campagne ?

2 Comment circulez-vous en ville : plutôt à pied ? à vélo ? à moto ? à cheval ? à dos d'âne ? en rollers ? en taxi ? en bus ? en tram ? en voiture ?...

3 Vous mettez-vous souvent à la fenêtre pour regarder ce qui se passe dans la rue ?

4 Avez-vous le sens de l'orientation dans une ville que vous ne connaissez pas ? Utilisez-vous un plan ou bien préférez-vous demander ?

5 Dans quel type de magasin passez-vous le plus de temps ?

6 Fréquentez-vous les marchés en plein air ? les marchés aux puces ? les brocantes ?

7 À quel moment de la journée préférez-vous les villes ? La nuit, le matin, le soir, pendant la journée ? Pourquoi ?

8 Aimez-vous les cafés ? Quel type de café ? Y passez-vous beaucoup de temps ? Vous installez-vous de préférence à l'intérieur ou à la terrasse ?

9 Quels sont les bruits de la ville que vous aimez ? Quels sont ceux qui vous sont désagréables ou pénibles ?

10 Que représentent pour vous les rues d'une ville ? Un lieu de passage, un lieu de travail, un lieu d'observation, un lieu de promenade, de flânerie, un lieu de rencontres, un lieu de vie ?

11 Est-ce que vous jouiez dans la rue quand vous étiez enfant ? À quels jeux ?

12 Avez-vous des souvenirs d'odeur, de couleur, de son ou de musique liés à une rue, à un quartier ou à une ville ?

13 Quel(s) jour(s) la rue est-elle en fête dans votre ville, dans votre région ou dans votre pays ?

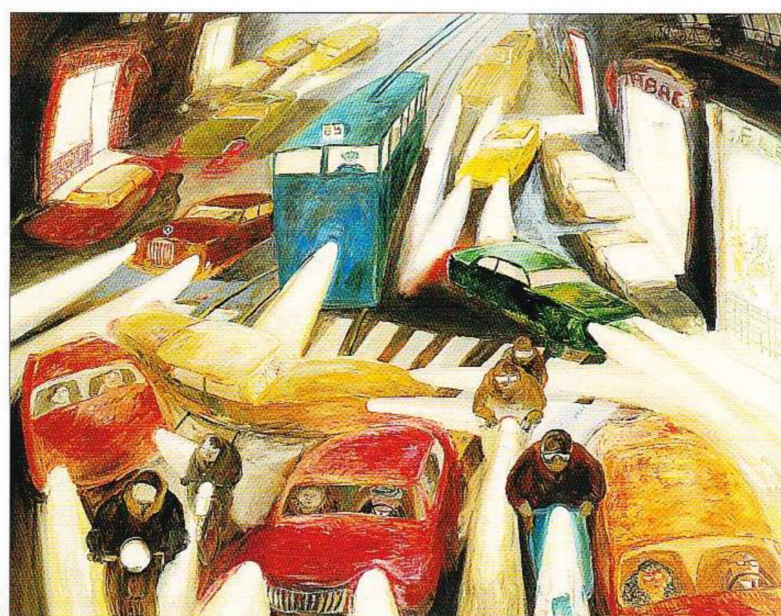
14 Êtes-vous pour ou contre une ville sans voitures ? L'interdiction de la mendicité dans les villes ? La libre circulation des chiens sur la voie publique ?



Écoutez.

Ce qu'ils en disent

Pourriez-vous être l'auteur de certaines de ces phrases lues sur Internet ? Lesquelles ?



LE BOULEVARD CHAVE
1986 J.-J. SURIAN

« J'aime les places et les rues. »

« J'aime les villes. Je ne pourrais pas vivre à la campagne. »

« J'aime les rues de ma ville. »

« J'aime les rues de Tende, où les vieilles personnes, assises sur un pliant vous saluent d'un « Bonsoir Madame » ou « Buena sera, Signora »... selon la porte. »

« J'aime les cafés et les bars, j'aime m'y retrouver pour travailler, pour des rendez-vous ou simplement pour y flâner. »

« J'aime les villes frontalières. »

« J'aime les cafés, j'aime ces moments où les tables se vident, se remplissent, où les gens discutent de sujets sérieux ou de sujets futiles. »

« Je déteste les grandes villes, alors New York, vous comprenez ! »

« J'aime les villes brumeuses, les eaux fumantes. »

« J'aime les rues sans issue. »

Ce qu'ils en disent

« J'aime les boulevards de Paris quand Yves Montand les chante. »

« J'aime les petites villes entourées de grands spectacles. »

« J'aime les bars ; on y rencontre la faune curieuse des villes. J'aime les rues à bars. »

« J'aime les rues des grandes villes, les soirs d'hiver. »

« J'aime les villes antiques au charme impalpable et intemporel. »

« J'aime les rues italiennes ; on s'y trouve pris malgré soi dans une perpétuelle comédie. »

« J'aime les bars pleins de monde. »

« J'aime les boulevards et les arbres dont les feuilles frétillent. »

« J'aime les rues silencieuses. Je ne peux pas vivre sans silence. »

« J'aime les rues dans lesquelles les gens taguent librement les murs. »

« J'aime les rues assoupies qui bruissent le soir. »

« J'aime les cafés et les bars, j'aime m'y retrouver pour travailler pour des rendez-vous ou simplement pour y flâner. »

« J'aime les villes comme d'autres aiment la musique ou la peinture. »

 *Victor Hugo est l'auteur d'une de ces phrases. Laquelle à votre avis ?*



 *Écoutez.*

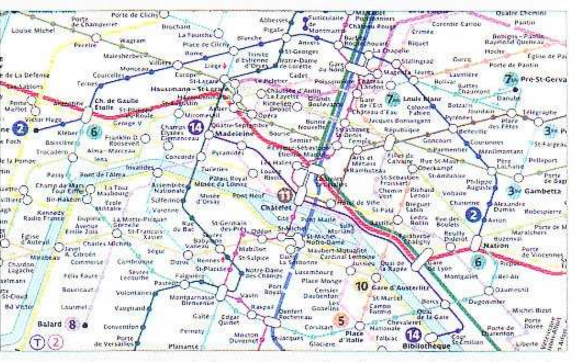
Informations

Lisez ce texte pour le résumer.

Villages parisiens

Tout résident ou touriste parisien a fait cette expérience : prenez le métro et observez vos compagnons de route. Au fil des quartiers traversés, la population des voyageurs se transforme. Ainsi sur la ligne 2 Nation - Porte Dauphine, vous rencontrerez les jeunes branchés de Ménilmontant, les immigrés de Barbès, les touristes qui se rendent à Pigalle, les bourgeoises du XVIe arrondissement… Paris est une juxtaposition complexe de communautés, de villages, de réseaux.

En menant l'enquête dans de multiples recoins de la capitale, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot restituent cette variété, de la fourmilière de la gare Saint-Lazare à la douce quiétude des villas de la Mouzaïa, en passant par les nuits branchées de la rue Oberkampf, l'atmosphère chic de Saint-Germain-des-Prés, la communauté chinoise du XIIIe arrondissement… Tout en s'appuyant sur des données historiques et sociologiques, cette étude se présente comme un carnet de voyage, faisant pénétrer le lecteur au cœur de la vie quotidienne des communautés humaines. Les auteurs montrent, par exemple, comment le Sentier, en dépit des clichés -le quartier des juifs et de la confection-, réunit une incroyable diversité de population : Turcs, Yougoslaves, Chinois, Pakistanais, Sri Lankais. Le taux d'étrangers y est d'ailleurs de 27 % contre 16 % dans l'ensemble de la capitale. L'activité économique est le moteur de ce brassage. Elle explique aussi pourquoi à la diversité ethnique se superposent de profondes disparités sociales : stylistes, mannequins, managers de start-up y côtoient le monde des travailleurs précaires de la confection et de la manutention.



Les auteurs, en sociologues, mettent aussi en évidence les mécanismes et les déterminismes qui pèsent sur une vie sociale qui a toutes les apparences du désordre. On apprend ainsi que le « Chinatown » du XIIIe arrondissement s'est constitué au tournant des années 1960-1970, à la suite d'une rénovation urbaine ratée. Les cadres moyens, cibles de l'opération, ne se sont pas installés : le quartier fut alors investi par des réfugiés du Sud-Est asiatique et par une communauté chinoise établie auparavant dans d'autres quartiers. De la même manière, ils décrivent le processus, plus récent, d'« embourgeoisement » de certains secteurs de l'Est (Bastille, Oberkampf), qui sont passés d'une population d'ouvriers, d'artisans et de petits commerçants, à un monde de petits bourgeois intellectuels. Derrière les transformations incessantes, des logiques sociales agissent et persistent. En témoigne l'opposition durable entre l'Ouest et l'Est : il suffit de regarder la carte des dernières élections municipales pour s'en convaincre.

PHILIPPE CABIN, *Sciences Humaines n°33*

Recherches et découvertes

Écoutez.

Faites des recherches sur une ville de votre choix.
Présentez oralement ou par écrit un des aspects de cette ville.

Faits divers

Imaginez le contenu des faits divers d'après les titres. Comparez vos hypothèses.

VOL DE POULET

Une femme interpellée dans un village du Nord pour vol de poulet rôti a pris la fuite avec la voiture des gendarmes. Menottée à l'avant du véhicule, la femme a profité d'un instant d'inattention du conducteur. On était hier sans nouvelle de la fugitive qui a sans doute abandonné le poulet dans sa course.

Libération, le 15 novembre 1999

ALERTE AUX SANGLIERS

Trois sangliers, une laie et ses deux petits, ont semé la perturbation dans un village de l'Ain. Les animaux, égarés et apeurés, après avoir couru dans tous les sens sur la chaussée sont entrés chez des particuliers et ont occasionné de nombreux dégâts. Dans son élan, l'un d'eux a brisé le double vitrage d'une véranda avant de faire irruption dans une boulangerie. Un gendarme a dû se résoudre à faire usage de son arme pour stopper la mère des marcassins devenue menaçante.

D'après *Le Progrès*, le 16 novembre 1999

HOLD UP DANS UN SUPERMARCHÉ CASINO

Un individu masqué d'un foulard et muni d'une arme a attaqué hier après-midi le supermarché Casino de la rue Condorcet à Villeurbanne. L'homme, une fois dans la place, a immédiatement braqué la gérante, réussissant à se faire ouvrir la caisse et à s'emparer d'une partie de son contenu. Mais le mari de la commerçante s'est précipité sur le malfaiteur qui n'a pu se dégager qu'en lui assénant un violent coup de crosse. Puis l'individu a pris la fuite en courant. L'état du gérant n'inspire aucune inquiétude. Le malfaiteur court toujours.

D'après *Le Progrès*, le 16 novembre 1999

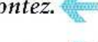
FUSILLADE DANS UNE BOÎTE DE NUIT À NANCY

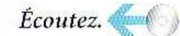
Une fusillade a éclaté dimanche à l'aube dans une discothèque de la banlieue de Nancy, en Meurthe et Moselle. Deux individus ont tiré à plusieurs reprises sur un groupe de jeunes rassemblés devant l'entrée de l'établissement, faisant dix blessés. Les pompiers et les policiers étaient déjà intervenus à deux reprises cette nuit : d'abord à la suite d'une rixe, puis après l'expulsion de plusieurs personnes.

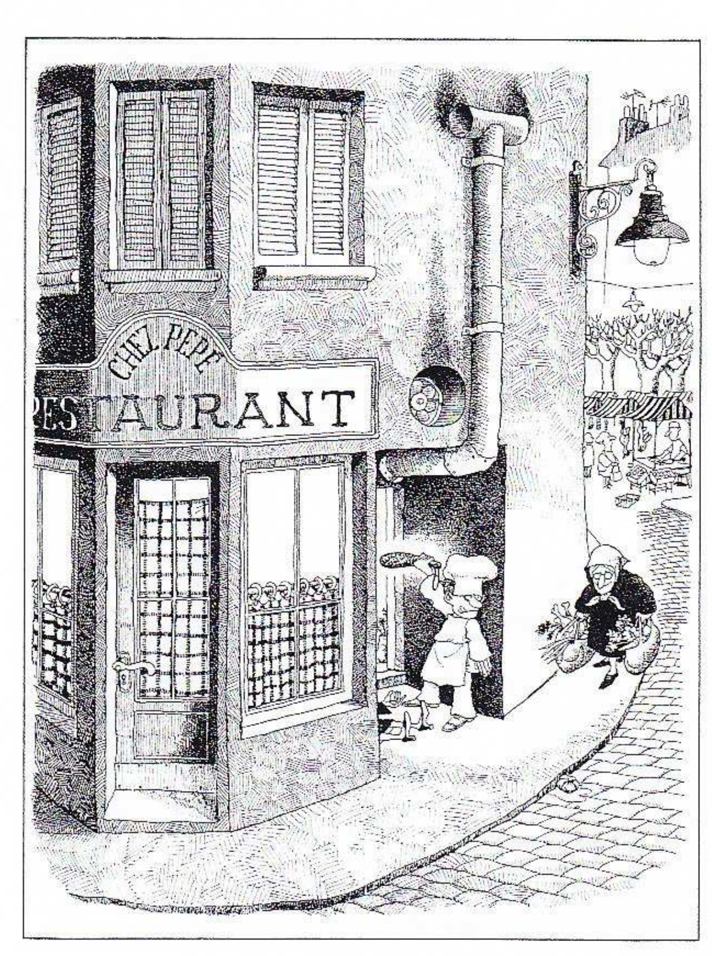
Libération, le 15 novembre 1999

VRAI OU FAUX ?

Le directeur du zoo de Pessac, Jean Ducuing, a été tué, lundi 1er novembre, par un hippopotame qui s'était échappé de son enclos. L'homme circulait à vélo lorsqu'il a été chargé par l'animal qu'il avait pourtant personnellement dressé depuis sa naissance.

Vous avez été témoin ou acteur de l'une de ces scènes. Racontez. 

Écoutez. 



QUINO

Écrivez un fait divers à partir de ce dessin. 

À lire, à dire

Il est cinq heures, Paris s'éveille

Je suis le dauphin de la place Dauphine
Et la place Blanche a mauvaise mine
Les camions sont pleins de lait
Les balayeurs sont pleins de balais

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Les travestis vont se raser
Les strip-teaseuses sont rhabillées
Les traversins sont écrasés
Les amoureux sont fatigués

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Le café est dans les tasses
Les cafés nettoient leurs glaces
Et sur le boulevard Montparnasse
La gare n'est plus qu'une carcasse

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Les banlieusards sont dans les gares
À la Villette on tranche le lard
Paris by night, regagne les cars
Les boulangers font des bâtards

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

La tour Eiffel a froid aux pieds
L'Arc de Triomphe est ranimé
Et l'Obélisque est bien dressé
Entre la nuit et la journée

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Les journaux sont imprimés
Les ouvriers sont déprimés
Les gens se lèvent, ils sont brimés
C'est l'heure où je vais me coucher

Il est cinq heures
Paris se lève
Il est cinq heures
Je n'ai pas sommeil

JACQUES DUTRONC / JACQUES LANZMANN / ANNE SEGALEN
Il est cinq heures, Paris s'éveille,
Alpha éditions musicales, 1968.

2.Identité, identités

Photo d'identité

Identité culturelle
Identité nationale
Identité régionale

Autrui

Reconnaître

Comportement

Jumeau

Identifier

Présentations

Moi
Toi
Nous
Vous
Eux

Différences

Personnalité

Empreintes digitales

Tempérament

Signes particuliers

État civil

Caractère

Signalement

Carte d'identité
Papier d'identité
Perte d'identité
Contrôle d'identité

Amnésie

Qualités
Défauts

Habitudes

Groupe social

Psychologie

Ressembler

Taille

Nationalité

Diversité

Physique
Physionomie

Origine(s)

Familles

Hérédité

Racines

Pêle-mêle

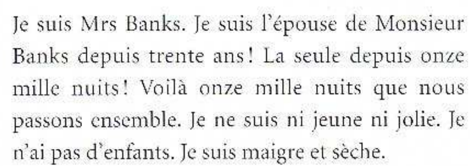
Portraits

 *Écoutez.*



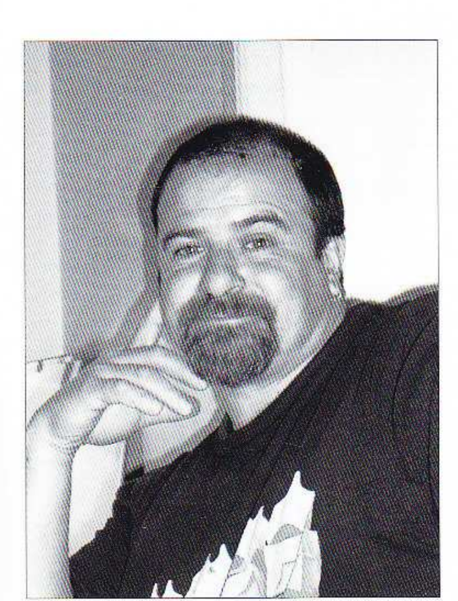
Je m'appelle Follète ; je suis écolière. Appelez-moi ainsi. J'aime beaucoup les poètes [...] Je suis une écolière, mais j'ai beaucoup de curiosité.[...] Malgré mon âge, je sais tenir un secret.

GEORGES SCHEHADE, *La soirée des proverbes*, Gallimard



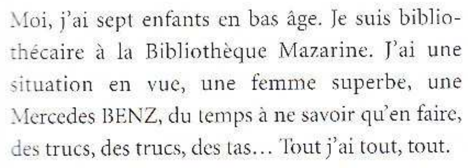
Je suis Mrs Banks. Je suis l'épouse de Monsieur Banks depuis trente ans ! La seule depuis onze mille nuits ! Voilà onze mille nuits que nous passons ensemble. Je ne suis ni jeune ni jolie. Je n'ai pas d'enfants. Je suis maigre et sèche.

JEAN GIRAUDOUX, *Un supplément au voyage de Monsieur Cook*, (adaptation)



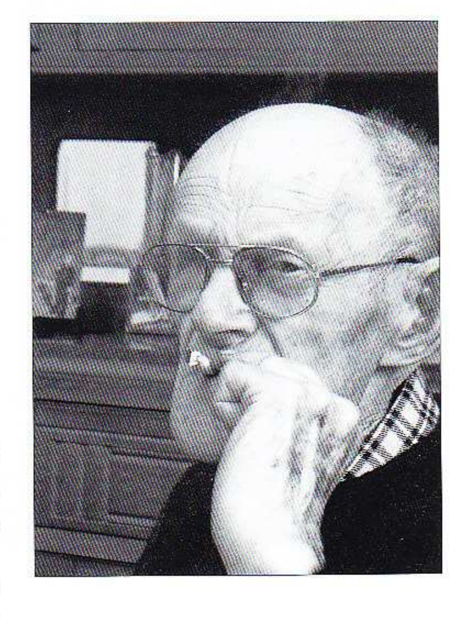
Tout le monde m'appelle Pin-Pon. Depuis que je suis devenu pompier volontaire, on a commencé à m'appeler Pin-Pon. [...] Je suis mécanicien. Je travaille chez un garagiste. J'ai une Delahaye, une vraie, avec des fauteuils de cuir mais elle ne marche pas.

SÉBASTIEN JAPRISOT, *l'Été meurtrier*, Folio (adaptation)



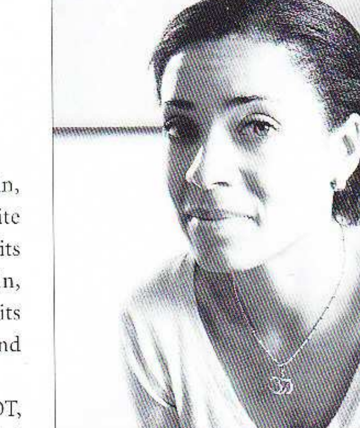
Moi, j'ai sept enfants en bas âge. Je suis bibliothécaire à la Bibliothèque Mazarine. J'ai une situation en vue, une femme superbe, une Mercedes BENZ, du temps à ne savoir qu'en faire, des trucs, des trucs, des tas... Tout j'ai tout, tout.

MARGUERITE DURAS, *Eaux et Forêts*, Gallimard



Elle a trente ans et dans son sac un briquet de chez Cartier. Elle a été blonde. Elle s'appelait Marlène quand elle était blonde. Cela ne lui allait pas mal non plus. Elle aimait les robes en lamé.
C'est dans un studio qu'elle habite. (XVIe, près Bois. Lux. Studio, 30m². 6e s/rue, asc., s.d.b., kitch.)

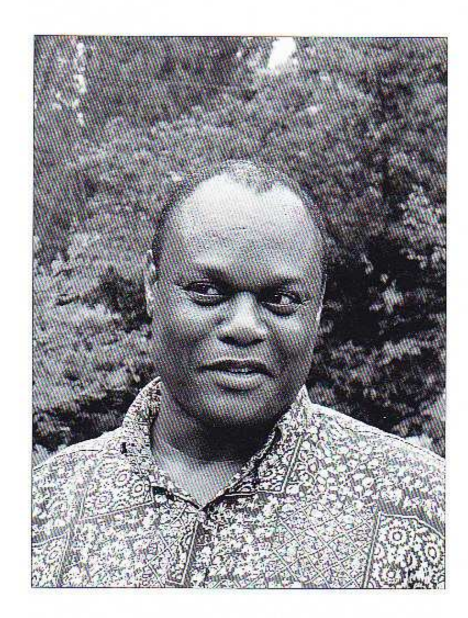
PASCAL LAINÉ, *La dentellière*, Gallimard



Je m'appelle Fausto Manip. Trente ans, enfin, trente et des broutilles. [...] J'ai une sinusite chronique. [...] Je collectionne les boîtes de petits pois c'est idiot, n'est-ce pas, mais enfin, chacun sa marotte et moi, voilà ; c'est les petits pois. Je possède 535 modèles différents. Ça prend pas mal de place chez moi !... Voilà...

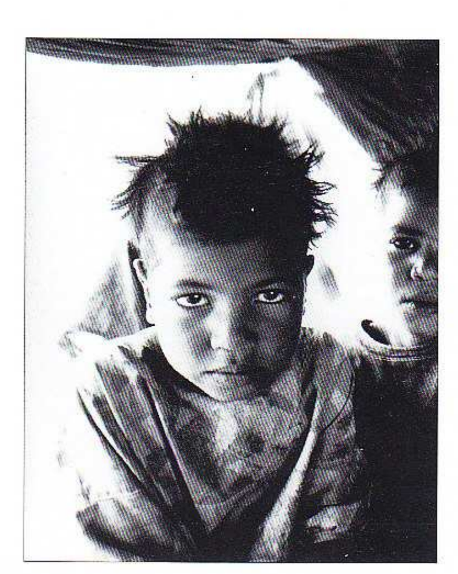
PIERRE-YVES MILLOT, *La comédie de l'emploi*.

Portraits



Je m'appelle Blaise Mortemar et je suis garçon de ferme chez les Ducastel depuis plus de vingt ans. Mon second prénom c'est Jésus. [...] Tout le monde m'appelle Jésus. Ça m'agaçait au début, j'avais toujours le sentiment qu'on se moquait de moi mais j'ai fini par m'habituer. [...] Je peux contempler indéfiniment un perce-oreille, un bouton d'or ou l'eau d'une mare.

Olivier GIESBERT, *La souille*, Payot

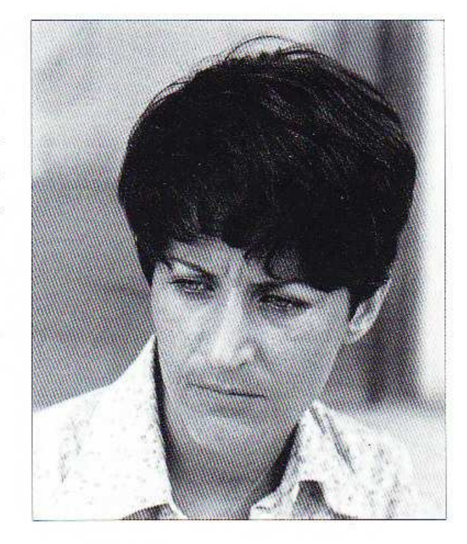


Je me présente, je m'appelle Maurice mais tout le monde m'appelle Momo. J'ai dix ans et demi, en fait même un peu plus. Je vais sur mes onze ans. [...] Je suis très pressé de grandir. Y a plein de trucs qui m'attirent vachement. J'aimerais bien être assez grand pour arriver jusqu'à la poignée de la porte du garage, l'ouvrir, monter dans ma bagnole et hop partir au boulot et me retrouver dans un embouteillage, je serais vachement fier. [...] Puis évidemment j'ai hâte d'avoir de la barbe, pouvoir me raser, boire du vin, du whisky (*il fait l'ivrogne*), de fumer aussi, et d'aller me coucher très très tard en regardant la télévision tout seul avec une boîte de chocolats et la télécommande pour moi tout seul. Voua, c'est un truc qui me plairait vachement

Serge KRIBUS, *Le Murmonde*, Actes Sud

On m'appelle La Mère. Je m'appelais Hanka Lissovskai. Je viens de Pologne. Je ne suis pas née en Pologne. Je suis née avant le départ de mes parents pour la Pologne, je ne sais plus où. Je vis à Vitry depuis plus de vingt ans peut-être. J'ai oublié la langue de ma jeunesse mais je chante la Neva à mes enfants.

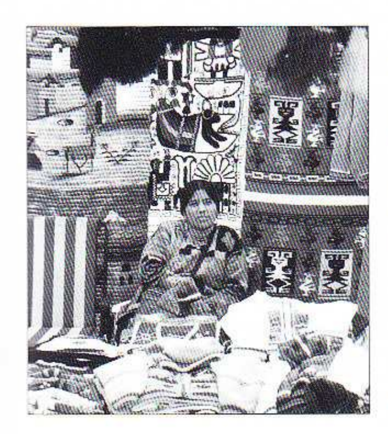
Marguerite DURAS, *Pluie d'été*, P.O.L. (adaptation)



	généralités	détails physiques	profession statut	résidence logement	famille	autres caractéristiques
Follète						
Pin-Pon						

Prenez des notes sur les personnages.

Identifiez-vous à un des personnages. Présentez-vous.











Comment le dire ?

- Bonjour.
- Bonjour. Asseyez-vous. Bien. Je vous écoute.
- Je dois me présenter ?
- Oui, parlez-moi un peu de vous.
- C'est-à-dire que j'ai peu l'habitude de parler de moi, mais bon, je peux essayer. Par quoi commencer ?

PIERRE-YVES MILLOT, *La comédie de l'emploi*, Inédit

Présentez-vous, décrivez-vous.

Renseignements généraux

Je m'appelle	prénom + patronyme
Je suis	nationalité, état civil : célibataire, pacsé, marié, divorcé, veuf
Je suis originaire de J'habite Je suis né(e)	ville, région, pays
J'ai/Je viens d'avoir/Je vais avoir	âge
J'ai	nombre de frères et sœurs ; enfants, nombre d'enfants
Je suis	religion, statut professionnel
Je parle	nombre de langues parlées

Portrait physique et moral

Je suis	taille, corpulence
Je mesure	taille (en mètres)
Je chausse du	pointure
Je pèse	poids (en kilos)
J'ai le visage	forme
J'ai les cheveux, J'ai les yeux	couleur
J'ai	signe particulier : grain de beauté, cicatrice…
Je ressemble à	personne, animal
Je (ne) suis (pas) quelqu'un de	caractéristique, qualité, défaut
Je peux donner l'impression d'être… mais…	Idem
Je n'ai pas l'air… mais en réalité…	

Goûts, activités

J'aime… Je n'aime pas… Je fais… Je m'intéresse à… Je m'occupe de…

Croyances, espoirs, craintes, regrets

Je crois… J'aimerais… J'espère… J'ai peur… Je regrette… J'aurais aimé…





Jeux de rôles

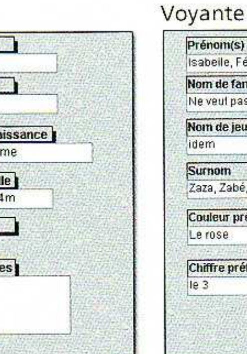
Écoutez.

Médecin



Nom: Messad
Prénom: Leila
Téléphone: 04 90 00 21 98
Adresse: 5 rue Paul Gauguin 13200 Arles
Date et lieu de naissance: 29/05/82 Lyon 3ème
Poids: 62kg
Taille: 1,74m
Interventions: appendicectomie
Groupe sanguin: 0+
Antécédents familiaux:
Maladies infantiles: Rougeole

Voyante



Prénom(s): Isabelle, Félicie, Marie
Signe astral: Taureau
Nom de famille: Ne veut pas le donner
Date de naissance: 27 avril 1984
Nom de jeune fille: idem
heure de naissance: -
Surnom: Zaza, Zabé, Zabelle
Signe astral des parents: Mère taureau, Père gémeaux
Couleur préférée: Le rose
Chiffre préféré: le 3
Objet fétiche: Une dent de tigre

Agence matrimoniale

Nom et prénom: CARAPELLI Dominique
Sexe: M
Date de naissance: 6 décembre 1965
Situation de famille: Veuf - 1 enfant
Email: docarapelli@yahoo.fr
Nationalité: Française
Caractère: gai, sociable, sérieux
Physique: Brun, taille moyenne, mince, yeux clairs
Profession: Artisan
Religion: 0
Centres d'intérêts: Les courses de voitures, la philatélie
Opinions politiques: Ne veut pas répondre

Club Méditerranée
Recrutement de GO (gentil organisateur)

Nom de famille et prénom: Léger Alex
Date et lieu de naissance: le 17 janvier 1980 à Gand (Belgique)
Nationalité: Franco-belge
Niveau études: Bac + 2
Langues parlées: Français, un peu japonais, néerlandais, anglais
Expérience animation: Camps de jeunesse scouts
Sports pratiqués: Voile, judo, aïkido
Loisirs préférés: Sorties, fléchettes
Dons, aptitudes: Cuisine bien, chante, batterie, informatique

Agence de mannequins

Nom et prénom: Irène Queffelec
Pseudonyme: Karen
Taille: 1 mètre 77
Age: 22 ans
Poids: 55 kg
Pointure: 39 1/2
Style (dominant) à cocher: romantique: / sophistiqué: / nature: / classique: / sportif: / sauvage:
Tour de poitrine: 90
Tour de taille: 55
Couleur des yeux: gris vert
Couleur de peau ou teint: pâle
Signes particuliers: taches de rousseur, fossettes
Couleur des cheveux: châtain, roux

Club de foot

Nom: DUBOIS
Prénom: Julien
Téléphone: 01 41 45 23 78 (domicile), 01 43 99 72 26 (bureau)
Date et lieu de naissance: 12 avril 1979
Personnes à prévenir en cas d'accident: Sa femme Ania au 01 43 12 12 57
Profession: Expert - comptable
Dernière licence détenue/club: 1999/2000 à Créteil
Problèmes médicaux: -

Choisissez un des formulaires.

Imaginez le contexte, les personnages et improvisez le dialogue.

Informations *Papiers et documents*

Observez, répondez.

• À quoi servent ces documents ? • Quand s'en sert-on ? • Quand en a-t-on besoin ? • Sont-ils payants ? • Gratuits ? • Qui les délivre ?
• Quand peuvent-ils vous être demandés ? • Sont-ils obligatoires ? facultatifs ? • Où peut-on les obtenir ? • Avez-vous l'équivalent dans votre pays ?



Livret de famille : *il est délivré automatiquement et gratuitement par l'officier d'état civil qui célèbre le mariage. La mère célibataire le reçoit à la naissance de l'enfant.*

Carnet de santé : *c'est un document qui réunit tous les événements médicaux survenus depuis la naissance. Il constitue un lien entre les différents médecins qui interviennent pour la surveillance médicale et les soins.*







Comptez le nombre de documents mentionnés.

1 jour
Déclaration par père à la mairie. Inscription dans le registre des naissances. Inscription sur le livret de famille de ses parents.

10 jours
Première visite chez le pédiatre. Carnet de santé.

7 ans
Inscription à un club sportif. Certificat médical. Carte du club.

13 ans
Premier voyage à l'étranger. Destination : l'Angleterre. Carte nationale d'identité. Autorisation parentale de sortie du territoire.

18 ans
Inscription sur les listes électorales. Carte d'électeur.
Ouverture d'un compte en banque. Carte de crédit.
Cours de conduite et permis de conduire.

19 ans
Départ pour la capitale : carte d'abonnement SNCF.
Achat d'une carte orange pour les transports en commun parisiens.
Inscription à l'Université de Nanterre. Carte d'étudiant.

21 ans
Adhésion à un parti politique. Carte du parti.

22 ans
Achat voiture d'occasion. Carte grise à la préfecture.
Contrat d'assurance, carte verte.

25 ans
Concours pour entrer dans la fonction publique et réussite.
Constitution d'un dossier avec extrait de casier judiciaire.

28 ans
Amour, publication des bans, mariage. Livret de famille.
Voyage de noces à l'étranger. Passeport et visa.

29 ans
1er enfant : déclaration à la mairie et inscription sur le livret de famille.

30 ans
2e enfant idem.

31 ans
3e enfant idem. Obtention d'une carte de famille nombreuse.

35 ans
Carte de donneur d'organe, carte de donneur de sang.
Etc.

Reprenez l'inventaire ci-dessus. Développez oralement ou par écrit.

Le jour de sa naissance, son père l'a déclaré à la mairie et il a aussitôt été inscrit sur le registre des naissances ainsi que sur le livret de famille de ses parents.
À dix jours, il a fait sa première visite chez le pédiatre qui lui a établi un carnet de santé…

Écoutez. 

Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impressions, vos souvenirs, vos goûts.

1 Aimez-vous le prénom que vous portez ? Savez-vous pourquoi vos parents ont choisi de vous prénommer ainsi ?

2 Avez-vous un surnom ? Est-ce qu'il vous plaît ?

3 Auriez-vous aimé avoir un frère jumeau ou une sœur jumelle ?

4 Est-ce que vous aimiez vous déguiser quand vous étiez enfant ? Aviez-vous un déguisement préféré ? Et maintenant ? Cela vous arrive-t-il encore de vous déguiser ? À quelles occasions ?

5 À qui aimeriez-vous ressembler ?

6 Si votre visage devait évoquer celui d'un animal, quel animal choisiriez-vous ? une tête d'oiseau, de cheval, de mouton, de serpent, de lapin… ?

7 Quel âge avez-vous sur la photo qui figure sur votre passeport ou votre carte d'identité ?

8 Avez-vous changé physiquement depuis 10 ans ?

9 Êtes-vous physionomiste ? Reconnaissez-vous les gens facilement ?

10 À quoi êtes-vous en général le plus sensible chez quelqu'un : à sa voix ? à ses yeux ? à son sourire ?

11 Si vous deviez témoigner, seriez-vous fiable ? Pensez-vous que vous sauriez décrire quelqu'un fidèlement ?

12 Avez-vous déjà fait l'objet de contrôles d'identité ?

13 Connaissez-vous vos origines ? Vous intéressez-vous à la généalogie ?

14 Connaissez-vous l'origine de votre prénom et de votre patronyme ?

15 Qu'aimeriez-vous transmettre de vous à votre descendance ? des traits physiques ? des traits de caractère ? des aptitudes ?…

16 Avez-vous un fort sentiment d'identité nationale ou régionale ?

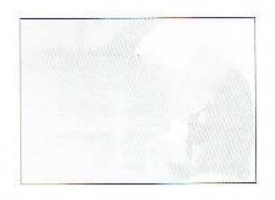
17 Lorsque vous voyagez, avez-vous le sentiment d'être un représentant de votre pays ?



 *Écoutez.*

Ce qu'ils en disent

Lisez les réponses de quelques Français interrogés par des journalistes sur leur sentiment d'identité régionale ou nationale.

« Je suis un bâtard […] Je ne suis ni Français ni Allemand : je suis Européen. »
D. COHN BENDIT, DÉPUTÉ VERT EUROPÉEN, INTERVIEW 2001.

« Je me sens Française essentiellement à l'étranger, dans mes différences, en opposition à d'autres choses. Je me sens également Française, simplement parce que plus je voyage et plus je constate que j'aime vivre en France. »
CATHERINE DENEUVE, ACTRICE.

« Je suis Française, mais je me sens Corse avant tout… Je comprends le corse, mais j'ai besoin de le parfaire. »
LAETITIA CASTA, MANNEQUIN ET ACTRICE.

« Je suis Français d'origine algérienne et j'en suis fier mais à un moment j'ai été perturbé. »
FAUDEL, CHANTEUR.

« Je suis parfaitement trilingue : je vis en Irlande depuis plus de vingt ans et j'écris mes livres aussi bien en français qu'en allemand et en anglais. Je considère que je suis Alsacien et Européen. »
TOMI UNGERER, AUTEUR, DESSINATEUR.

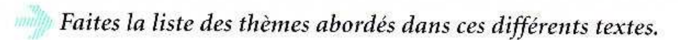
« Je me sens Corse depuis mon enfance, même si, comme beaucoup de Corses, j'ai vécu une partie de ma vie en dehors de l'île. »
CHARLES NAPOLÉON, CHEF D'ENTREPRISE.

« Je suis Nantais, Breton, Français […] Je me sens Breton. Pourquoi nier l'évidence ? »
PATRICE MARTIN, CHAMPION DE SKI NAUTIQUE.

« Je me sens immigré. Je suis Italien de cœur, pour toujours. J'ai la nationalité française, je parle français, je rêve et j'écris en italien… Tout ça est très mélangé. Je ne suis pas du tout cocardier. Et de moins en moins. »
GIUSTI, CINÉASTE.

« Je suis patriote et je n'ai pas peur de le dire. J'aime mon pays et je suis fier d'être Français. Ce drapeau, il m'a fait pleurer plusieurs fois quand je l'ai vu monter en l'air alors que retentissait la Marseillaise. Le drapeau, c'est comme un compagnon de route. Entre lui et moi, c'est une histoire d'amour ».
DAVID DOUILLET, CHAMPION OLYMPIQUE DE JUDO À ATLANTA EN 1996.

Recherches et découvertes



Faites la liste des thèmes abordés dans ces différents textes.

Les emblèmes et les devises

L'identification nationale passe par le symbole. La feuille d'érable canadienne, la faucille et le marteau soviétique, le soleil levant japonais, mais aussi le lion britannique, l'aigle allemand, le coq gaulois, l'abeille napoléonienne, ou encore la fleur de lys royale, la cocarde ou le bonnet phrygien révolutionnaire : à chaque nation sont associés des emblèmes ou des symboles exprimant un caractère national. [...] Parmi tous ces objets, c'est bien sûr le drapeau qui porte avec lui la plus grande valeur symbolique. Dans la plupart des pays, la loi interdit d'ailleurs de le brûler ou de le détruire, sous peine de sanctions pénales parfois très sévères.

ÇA M'INTÉRESSE, *mai 1999, n° 219*

L'hymne national et le drapeau canadien

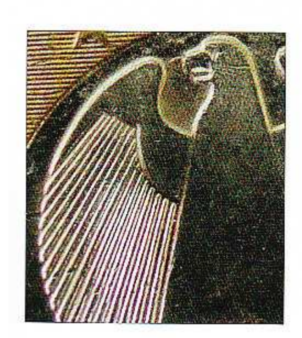
Dans son hymne national, le Canada est décrit comme étant l'auteur « des plus brillants exploits ». Son drapeau distinctif est reconnu partout dans le monde. Les autres symboles nationaux du Canada sont le castor, les armoiries, la Gendarmerie royale du Canada, la feuille d'érable, les édifices du Parlement, pour n'en citer que quelques-uns.

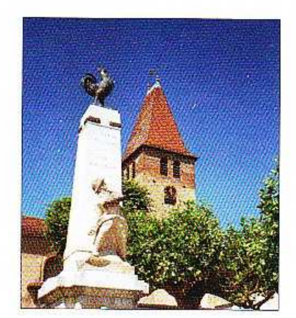
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL

Atteinte aux emblèmes nationaux étrangers

Celui qui, par malveillance, aura enlevé, dégradé ou aura par des actes outragé les emblèmes de souveraineté d'un État étranger arborés publiquement par un représentant officiel de cet État, notamment ses armes ou son drapeau, sera puni de l'emprisonnement ou de l'amende.

CODE PÉNAL SUISSE ART. 298





Liberté

Égalité

Fraternité

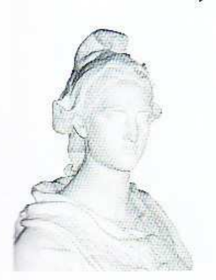


L'EURO et les symboles nationaux

Les 8 pièces sont identiques « côté pile » dans tous les pays de la zone euro. « Côté face », chaque pays a mis en avant des symboles nationaux, mais les pièces sont toutes valables dans l'ensemble de la zone euro. Les 7 coupures de billets sont identiques dans les 12 pays.

L'hymne national belge

L'hymne national belge est une chanson révolutionnaire, la Brabançonne :

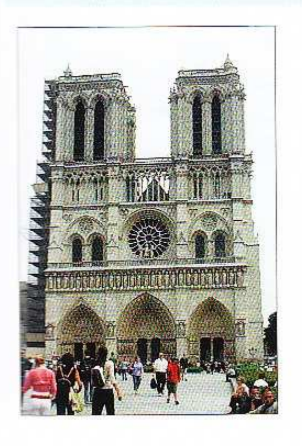


"Ô Belgique, ô mère chérie,
À toi nos cœurs, à toi nos bras,
À toi notre sang, ô Patrie !
Nous le jurons tous, tu vivras !
Tu vivras toujours grande et belle
Et ton invincible unité
Aura pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté ! (ter)"

Qu'est-ce qui forge l'identité suisse ?

« Chez nous, la montagne est présente jusque dans l'hymne national. Elle imprègne le quotidien et l'imaginaire des Suisses d'ici et d'ailleurs. La montagne forge notre identité et nos modes de vie. »

*D'après une interview d'*ISABELLE EICHENBERGER (Fédération romande des consommateurs)





Choisissez un thème et documentez-vous.
Partagez vos informations sous forme d'exposés.

Je me souviens

Regardez et écoutez.

À lire, à dire

Le malentendu

JAN
Bonjour, je viens pour la chambre.
MARTHA
Il faut que je vous inscrive sur notre livre.
Elle va chercher le livre et revient [...]
Mais je dois vous demander votre nom et prénoms.
JAN
Hasek, Karl.
MARTHA
Karl, c'est tout ?
JAN
C'est tout.
MARTHA
Date et lieu de naissance ?
JAN
J'ai trente huit ans.
MARTHA
Où êtes-vous né ?
JAN, *il hésite.*
En Bohème.
MARTHA
Profession ?
JAN
Sans profession.
MARTHA
Il faut être très riche ou très pauvre pour vivre sans un métier.
JAN, *il sourit*
Je ne suis pas pauvre et, pour bien des raisons, j'en suis content.
MARTHA
Vous êtes Tchèque naturellement ?
JAN
Naturellement.
MARTHA, *sur un autre ton.*
Domicile habituel ?
JAN
La bohème.
MARTHA
Vous en venez ?
JAN
Non, je viens d'Afrique. *(Elle a l'air de ne pas comprendre.)* De l'autre côté de la mer.

MARTHA

Je sais. *(Un temps)* Vous y allez souvent ?

JAN

Assez souvent.

MARTHA

Quelle est votre destination ?

JAN

Je ne sais pas. Cela dépendra de beaucoup de choses.

MARTHA

Vous voulez vous fixer ici ?

JAN

Je ne sais pas. C'est selon ce que j'y trouverai.

MARTHA

Cela ne fait rien. Mais personne ne vous attend ?

JAN

Non, personne, en principe.

MARTHA

Je suppose que vous avez une pièce d'identité ?

JAN

Oui, je peux vous la montrer.

MARTHA

Ce n'est pas la peine. Il suffit que j'indique si c'est un passeport ou une carte d'identité.

JAN, *hésitant.*

Un passeport. Le voilà. Voulez-vous le voir ?

Elle l'a pris dans ses mains et va le lire, mais le vieux domestique paraît dans l'encadrement de la porte.

MARTHA

Non, je ne t'ai pas appelé.

(Il sort. Martha rend à Jan son passeport, sans le lire, avec une sorte de distraction)

Quand vous allez là-bas, vous habitez près de la mer ?

JAN

Oui.

Elle se lève, fait mine de ranger son cahier, puis se ravise et le tient ouvert devant elle.

MARTHA, *avec une dureté soudaine.*

Ah j'oubliais ! Vous avez de la famille ?

JAN

J'en avais. Mais il y a longtemps que je l'ai quittée.

MARTHA

Non, je veux dire : « Êtes-vous marié ? »

JAN

Pourquoi me demandez-vous cela ? On ne m'a posé cette question dans aucun autre hôtel.

ALBERT CAMUS
Le malentendu,
Folio, Gallimard

3. Habitat, logement

Banlieue
Bidonville
Village
Ville
Environnement
Quartier
Hameau
Gratte-ciel
Immeuble
Grenier
Dégât des eaux
Cambriolage
Incendie
Pièce
Lotissement
Couloir
Chaumière
Locataire
Propriétaire
Syndic
H L M
Chambre
Déménager
Emménager
Exproprier
Expulser
Acheter
Louer
Sous-louer
Squatter
Charges
Loyers
Caution
Impôts
Cellule
Charme
Confort
Bâtir
Restaurer
Équiper
Bricoler
Meubler
Sonnette
Clé
Porte
Cuisine
Pendre
la crémaillère
Recevoir
Inviter
Hospitalité
Maison
Ameublement
Décoration
Équipement
Voisins
Voisinage
Caverne
ROulOtte
Escalier
Tente
Palier
Paillasson
Agent immobilier
Bricoleur Peintre
Architecte Artisans

Pêle-mêle

« Chambres de bonnes »

Lisez ce texte. Imaginez-vous chaque scène.

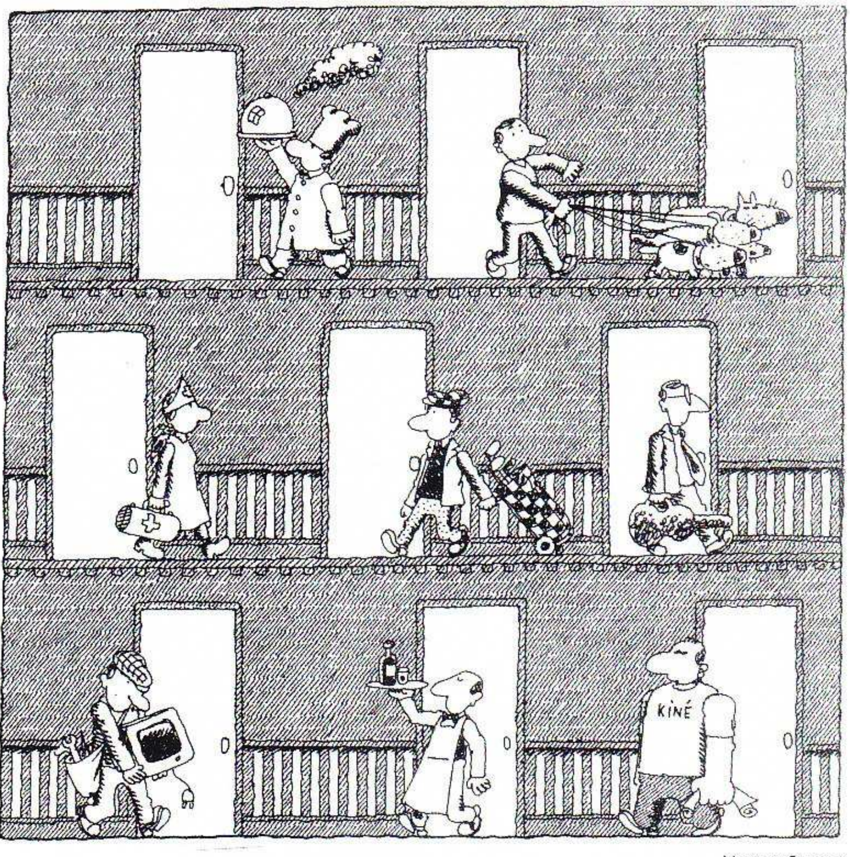
Chambre numéro un : il se lave les dents.
Chambre numéro deux : elle lit un roman de Georges Simenon.
Chambre numéro trois : elle frotte la table à manger.
Chambre numéro quatre : il essuie ses mains propres mais humides.
Chambre numéro cinq : elle s'ennuie à mourir.
Chambre numéro six : il enfile son manteau pour sortir.
Chambre numéro sept : elle vient de finir *À la Recherche du temps perdu* et repose le livre sur une étagère bleue.
Chambre numéro huit : un réveil y fait tic-tac.
Chambre numéro neuf : elle se déshabille pour se laver les dessous-de-bras.
Chambre numéro dix : la lumière est restée allumée et le compteur électrique tourne pour personne.
Chambre numéro onze : quelqu'un frappe.
Chambre numéro douze : ils viennent de faire l'amour et s'endorment l'un dans l'autre en pensant au futur.
Chambre numéro treize : je parle tout seul.
Chambre numéro quatorze : elle prend un cachet d'aspirine.
Chambre numéro quinze : il attend qu'elle vienne, mais il est déjà si tard.
Chambre numéro seize : elle écrit une lettre à sa grand-mère qui vit dans le Nord.
Chambre numéro dix-sept : il allume le chauffage.
Chambre numéro dix-huit : il prépare une tisane pour mieux s'endormir.
Chambre numéro dix-neuf : elle respire profondément.
Chambre numéro vingt : il fume une cigarette à bout filtre.
Chambre numéro vingt et un : il écoute la radio pour aider les emmerdements à s'estomper.
Chambre numéro vingt-deux : il rêve à une fille aux cheveux verts qu'il n'a pas encore rencontrée mais qu'il imagine nue.
Chambre numéro vingt-trois : il hésite encore.
Chambre numéro vingt-quatre : elle sort un petit carnet sur lequel elle inscrit les actes de sa journée pour ne rien oublier.
Chambre numéro vingt-cinq : il allume le chauffage.
Chambre numéro vingt-six : il écoute les escaliers qui demeurent silencieux.
Chambre numéro vingt-sept : il n'y a personne.

Antoine de la MORINERIE



Écoutez et notez ce qui a été ajouté aux phrases du texte.

Écrivez un texte de même nature en vous inspirant du dessin ci-dessous. 



Vincent Sardon

Choisissez, si vous le préférez un autre lieu : un camping, une résidence universitaire, une maison de retraite, un hôtel, une maison de famille, une pension de famille, une prison, un couvent…

Informations *Recensement*

Lisez ces informations.

Du 8 mars au 3 avril 1999 s'est déroulé en France le 33e Recensement général de la population.

L'agent recenseur dépose dans chaque logement deux questionnaires accompagnés d'une notice explicative :

• Une feuille de logement qui décrit les caractéristiques du logement (année de construction, nombre de pièces, surface, éléments de confort, statut d'occupation...) et permet d'établir la liste des occupants.

• Un bulletin individuel pour chacun des occupants du logement, quel que soit son âge, portant sur l'état civil, le lieu de résidence au recensement antérieur, la formation, la profession.

SOURCE ARCHIVES DE FRANCE



Lisez le formulaire et écoutez.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'IMMEUBLE ET DU LOGEMENT

① TYPE DE LOGEMENT

- Logement-foyer pour personnes âgées
- Chambre d'hôtel
- Construction provisoire, habitation de fortune
- Pièce indépendante (ayant sa propre entrée)
- Maison individuelle, ferme
- Logement dans un immeuble collectif
- Logement dans un immeuble à usage autre que d'habitation *(usine, atelier, immeuble de bureaux, magasin, école, collège, hôpital, mairie, gare, bureau de poste, stade, etc.)*

② ANNÉE D'ACHÈVEMENT DE LA CONSTRUCTION DE LA MAISON OU DE L'IMMEUBLE

- Avant 1915
- de 1915 à 1948
- de 1949 à 1967
- de 1968 à 1974
- de 1975 à 1981
- de 1982 à 1989
- 1990 ou après

Dans ce cas, précisez l'année d'achèvement 1 9 9

- Immeuble en cours de construction partiellement habité

Si les différentes parties ne sont pas de la même époque, indiquez l'année d'achèvement de la partie habitée ou de la partie habitée la plus importante.

③ NOMBRE DE PIÈCES D'HABITATION

Comptez les pièces telles que salle à manger, séjour, chambres, quelle que soit leur surface.

Ne comptez la cuisine que si sa surface est supérieure à 12 m².

Ne comptez pas les pièces telles que couloir, salle de bains, W.-C., buanderie, etc.

Ne comptez pas les pièces à usage exclusivement professionnel *(exemples : cabinet de médecin, atelier d'artisan, etc.)*

④ SURFACE DU LOGEMENT

Tenez compte de toutes les pièces, y compris couloir, cuisine, salle de bains, W.-C., etc.

Ne tenez pas compte des balcons, terrasses, vérandas, caves, parkings, greniers.

- moins de 40 m²
- de 40 à moins de 70 m²
- de 70 à moins de 100 m²
- de 100 à moins de 150 m²
- 150 m² ou plus

⑤ ÊTES-VOUS ?

- **Propriétaire du logement** *(y compris les différentes formes d'accession à la propriété)*
- **Locataire ou sous-locataire d'un logement loué vide**
- **Locataire ou sous-locataire d'un logement loué meublé ou d'une chambre d'hôtel**
- **Logé gratuitement,** par exemple par des parents, des amis ou votre employeur *(y compris le cas des personnes occupant un logement qu'elles ont vendu en viager ou dont elles ont la jouissance par usufruit)*

⑥ EN QUELLE ANNÉE AVEZ-VOUS EMMÉNAGÉ DANS CE LOGEMENT ?

1 9

Si tous les occupants actuels du logement ne sont pas arrivés en même indiquez la date d'emménagement du premier arrivé. Si cette perso toujours vécu dans le logement, reportez sa date de naissance.

⑦ LE LOGEMENT APPARTIENT-IL À UN ORGANISME HL (office, OPAC ou société)

OUI NON

⑧ INSTALLATIONS SANITAIRES

- **Ni baignoire, ni douche** dans le logement
- Baignoire ou douche dans une **pièce non réservée** à la toilette
- **1 salle d'eau** (pièce réservée à la toilette contenant au moins baignoire ou douche)
- **2 salles d'eau** ou plus

⑨ W.-C.

Sont-ils situés à l'intérieur du logement ? OUI NON

⑩ ÉVACUATION DES EAUX USÉES

Tout à l'égout — Fosse septique *(pour W.-C. et eaux ménagères)* — Autres cas

⑪ MOYEN DE CHAUFFAGE DU LOGEMENT

- **Chauffage central collectif** *(commun à la totalité ou à la plupart des logements de l'immeuble, y compris le chauffage urbain)*
- **Chauffage central individuel** avec une chaudière propre au logement
- **Chauffage « tout électrique »** à radiateurs muraux
- **Autres moyens de chauffage** *(poêle, cheminée, cuisinière, radiateurs mobiles, appareils à accumulation, etc.)*

⑫ COMBUSTIBLE PRINCIPAL POUR LE CHAUFFAGE *(Cochez une seule case).*

- Chauffage urbain
- Gaz de ville ou de réseau
- Fioul (mazout)
- Électricité
- Gaz en bouteilles ou citerne
- Charbon
- Bois

⑬ GARAGE - BOX - PARKING

Disposez-vous, pour votre usage personnel, d'un **emplacement réservé de stationnement** situé dans l'immeuble ou la propriété ?

OUI NON

⑭ NOMBRE DE VOITURES DONT DISPOSENT LES HABITANTS DU LOGEMENT

Aucune — 1 — 2 ou plus

⑮ LE LOGEMENT EST-IL LE SIÈGE D'UNE EXPLOITATION AGRICOLE ?

OUI NON

si oui :

ⓐ Superficie agricole utilisée :

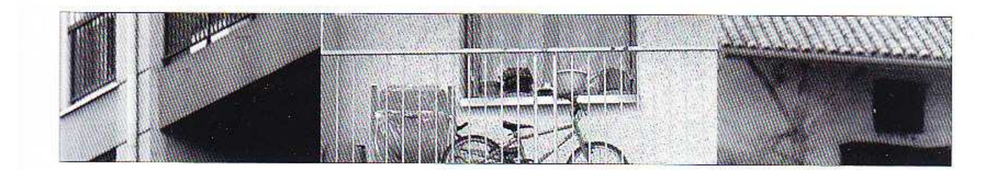
hectares **ares**

Ne tenez pas compte des bois, étangs, terrains à bâtir, parcs et jardins

QU'EST-CE QU'UN LOGEMENT HLM ?

Un logement HLM est une habitation à loyer modéré.

Ce logement à vocation sociale est destiné aux populations à revenus modestes.





Écoutez puis répondez.

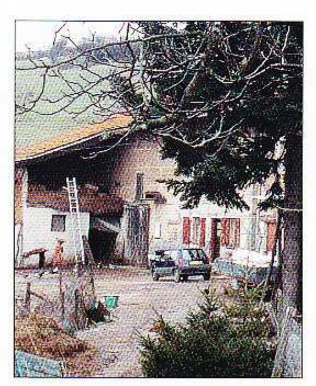
Date du dernier recensement du XXe siècle ?

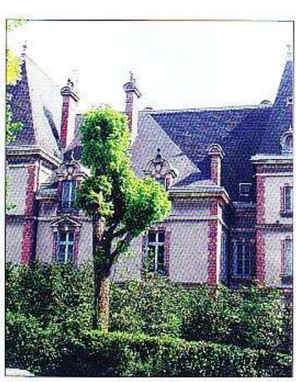
Date du recensement précédent ?

Entre les deux recensements :

- Nombre de résidences principales ☐ Croissance ? ☐ Diminution ?
- Population ☐ Croissance ? ☐ Diminution ?
- Nombre de personnes par logement ☐ Réduction ? ☐ Augmentation ?
- Taille des résidences principales ☐ Stabilité ? ☐ Augmentation ? ☐ Réduction ?
- Taille moyenne des logements en fonction des villes et zones ☐ Variations ? ☐ Pas de variations ?
- Nombre de propriétaires ☐ Stable ? ☐ En hausse ? ☐ En baisse ?
- Habitat individuel ☐ Stabilité ? ☐ Augmentation ? ☐ Diminution ?
- Confort des résidences principales ☐ Stabilité ? ☐ Amélioration ? ☐ Régression ?











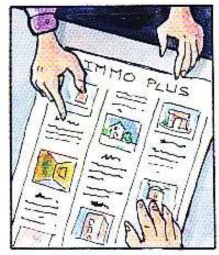


À la recherche d'un logement

Regardez, racontez.



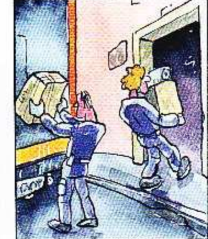




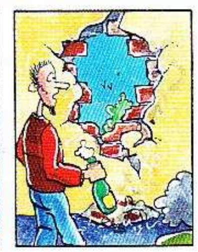










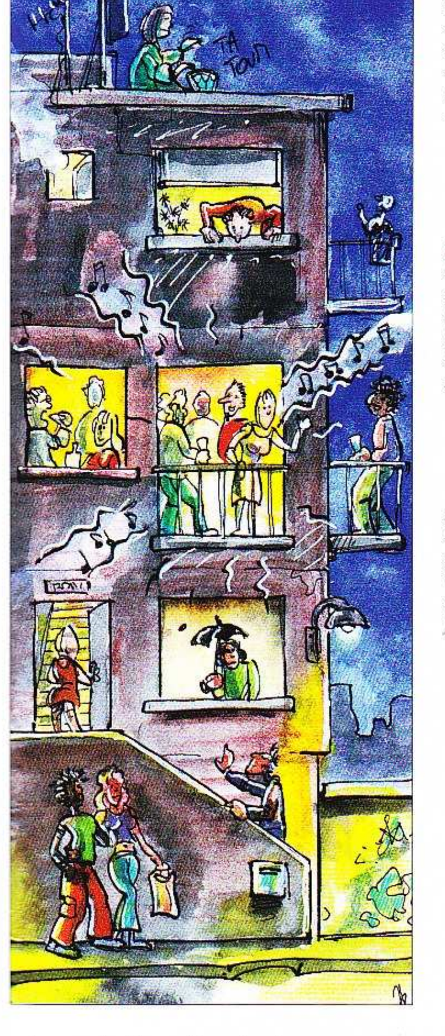





Étapes

- Lire les petites annonces
- Se renseigner auprès d'une agence immobilière ou d'un particulier
- Fixer un rendez-vous pour une visite
- Visiter, commenter
- Se décider
- Signer un bail[1]
- Faire l'état des lieux[2]
- Téléphoner à des artisans
- Prendre rendez-vous
- Faire faire des travaux
- Déménager et emménager
- S'installer
- Inviter
- Pendre la crémaillère[3]

Écoutez.

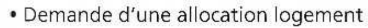


1. QU'EST CE QU'UN « ÉTAT DES LIEUX » ?
C'est une photographie écrite du logement établie au moment de votre arrivée et de votre départ. L'état des lieux est établi contradictoirement, c'est-à-dire en votre présence et celle d'un représentant de l'organisme. L'état de chaque élément du logement et de ses équipements est mentionné sur ce document qui, après accord, est signé par vous-même et par le représentant de l'office. Après comparaison entre les états des lieux d'entrée et de sortie, des réparations peuvent vous être imputées.
(*Source* OPAC NANCY, *Internet*)

2. QU'EST-CE QU'UN BAIL ?
Le bail (qu'on appelle aussi contrat de bail ou contrat de location) est un document signé entre le locataire et le propriétaire (ou son représentant, par exemple une agence immobilière). Il expose les caractéristiques de votre location : montant du loyer, durée du bail… C'est donc un document très important qui va fixer les conditions de la location.
Attention : si tu es mineur, c'est à tes parents de le signer.
(*Source* DROIT DES JEUNES, *Gouv.*)

3. QUE SIGNIFIE « PENDRE LA CRÉMAILLÈRE » ?
Pendre la crémaillère c'est recevoir ses amis pour la première fois dans un nouveau logement. Autrefois la crémaillère, long crochet de fer, permettait de suspendre la marmite sur le feu dans la cheminée. En pendant la crémaillère dans un logement on manifestait l'intention de s'y installer. L'objet a disparu de nos foyers, mais l'expression est restée.

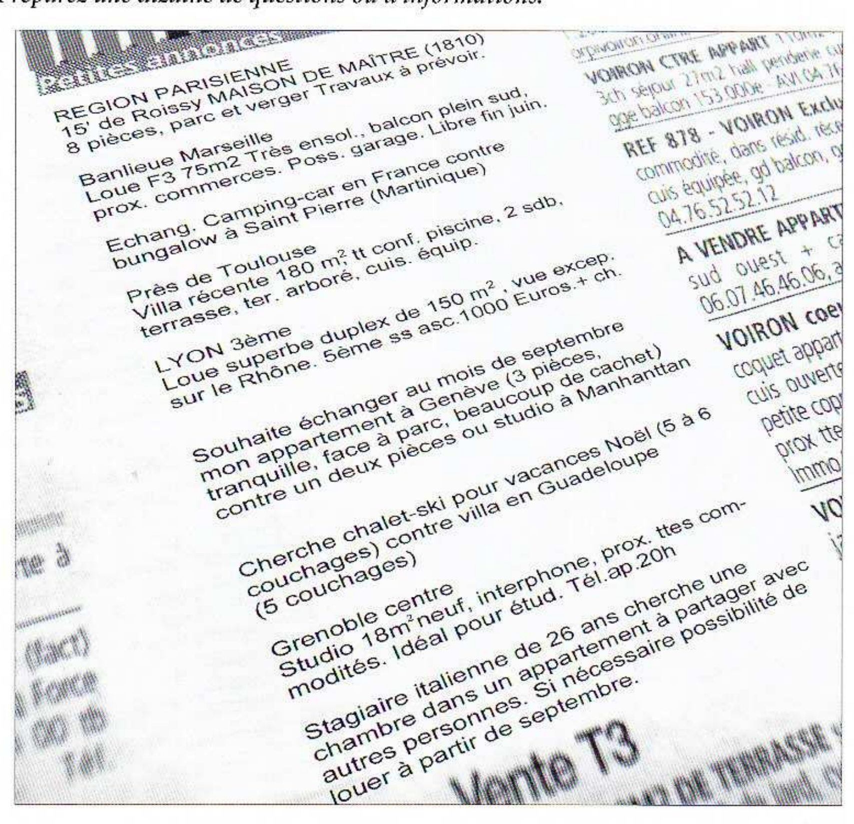
Choisissez et écrivez.



- Demande d'une allocation logement
- Demande de chambre d'étudiant dans une résidence universitaire
- Carte ou lettre d'invitation
- Mot ou lettre de plaintes (exemple : voisins bruyants)
- Lettre de réclamation (exemple : travaux promis mais non réalisés)
- Demande de délai pour le paiement du loyer

Comment le dire ? *Annonces*

Choisissez une annonces sur la double page.
Préparez une dizaine de questions ou d'informations.



petites annonces

REGION PARISIENNE
15' de Roissy MAISON DE MAÎTRE (1810)
8 pièces, parc et verger Travaux à prévoir.

Banlieue Marseille
Loue F3 75m2 Très ensol., balcon plein sud,
prox. commerces. Poss. garage. Libre fin juin.

Echang. Camping-car en France contre
bungalow à Saint Pierre (Martinique)

Près de Toulouse
Villa récente 180 m² tt conf. piscine, 2 sdb.
terrasse, ter. arboré, cuis. équip.

LYON 3ème
Loue superbe duplex de 150 m², vue excep.
sur le Rhône. 5ème ss asc.1000 Euros.+ ch.

Souhaite échanger au mois de septembre
mon appartement à Genève (3 pièces,
tranquille, face à parc, beaucoup de cachet)
contre un deux pièces ou studio à Manhantan

Cherche chalet-ski pour vacances Noël (5 à 6
couchages) contre villa en Guadeloupe
(5 couchages)

Grenoble centre
Studio 18m² neuf, interphone, prox. ttes com-
modités. Idéal pour étud. Tél.ap.20h

Stagiaire italienne de 26 ans cherche une
chambre dans un appartement à partager avec
autres personnes. Si nécessaire possibilité de
louer à partir de septembre.

Vente T3

VOIRON CTRE APPART
3ch séjour 27m2 hall
gge balcon 153 000e

REF 878 - VOIRON
commodité, dans résid.
cuis équipée, gd balcon,
04.76.52.52.12

A VENDRE APPART
sud ouest +
06.07.46.46.06

VOIRON
coquet appart
cuis ouverte
petite copro
prox tte
immo

Logement
• Type de logement
studio, F1, T3..., vide, meublé,
type d'immeuble, standing...
• Type de maison
maison ancienne, moderne, villa,
pavillon, maison bourgeoise, ferme,
manoir...
• Situation, emplacement,
rue, arrondissement, quartier, centre,
banlieue, village, proximité village, pleine
nature...
Superficie, nombre de pièces, disposition
• Commodités
proximité de (bus, école...), possibilité de
garer sa voiture ou de ranger son vélo...
• État
travaux ? réparations ?
• Aspects financiers
loyer, caution, charges, prix de vente
• Aspects juridiques
durée du bail, préavis

Faire préciser
• les avantages : vue, ensoleillement,
calme, confort, voisinage...
• les inconvénients : vue, ensoleillement,
bruit, inconfort, voisinage...

Écoutez.



Divers

TRÈS BEAU MANTEAU FOURRURE
vison doublé. T.42. Bien conservé
Tél. heures bureau 06 12 00 00 00

RÉFRIGÉRATEUR AMÉRICAIN Philips,
état neuf, couleur aluminium, hauteur
1.85m, 230 € à débattre.

ANIMAUX PERDUS-TROUVES/ADOPTIONS
chiens-chats tatoués et vaccinés, refuge
RENAGE - Tél 04 76 91 02 de 14h à
18h30 sauf jeudi, dimanche et fêtes.

ECHANGES

Échangerais travaux cuisine,
jardinage, repassage, entretien,
garde d'enfants, travail scolaire,
courses, sorties,...contre logement

DEMEPRO. Déménagements rapides
Paris-Province. Europe. Travail soigné.
Disponibilité, efficacité, souplesse.
Devis gratuits... Prix imbattables

Travaux d'intérieur, peinture,décoration,
murs et sols. Électricité et plomberie.
Travail soigné. Devis gratuit
tél. 06.12.70.00.00

Dame garderait enfant à son domicile
qques J /semaine ou mercredi ou
vacances. 04 76 00 00 00

BON BRICOLEUR sérieux cherche
travail .Tél le soir. 06 50 03 00 00
(chèques emploi service acceptés)

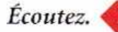
LIT BÉBÉ + LANDAU - POUSSETTE 0
Très bon état, possibilité vêtement 0-2 an
175 € Tél. heures bureau 04 45 52 25 6
Tél. à partir 19h. 04 45 21 12 03

Objets
• Description : forme, style, marque
• État
• Prix
• Possibilité d'aller voir, d'essayer...
• Possibilité de livraison

Services
• Disponibilités
• Délais de réalisation
• Références
• Tarifs, salaire horaire, mode de paiement

Préparez par groupe de 2 ou 3 un casting pour une publicité radiophonique ou télévisée.



Écoutez. 

Jeux de rôles

Vous cherchez à louer ou à acheter. Choisissez une de ces fiches.
Essayez de trouver un terrain d'entente avec votre interlocuteur.

Fiche A rôle 1

Vous êtes étudiant(e). Vous êtes à la recherche d'une chambre vide ou meublée. Indépendante ou chez l'habitant ? Cela dépendra du prix. Votre budget est en effet limité à l'allocation logement que vous recevez en tant qu'étudiant. Vous n'avez pas d'autres ressources pour vous loger. En revanche vous seriez prêt(e) à rendre des services variés, à garder des enfants, à donner des cours de musique. Vous ne pouvez cacher à votre logeur éventuel qu'il vous faudra pouvoir jouer de l'instrument qui est le vôtre (violoncelle ? trombone ? piano ?) car vous êtes étudiant(e) au conservatoire de musique.

Fiche B rôle 1

Vous êtes fonctionnaire européen. Vous travaillez à Bruxelles et vous cherchez à louer dans cette ville un pied-à-terre fonctionnel confortable et silencieux. Vous avez le sommeil léger et avez donc besoin de calme. De plus il vous faut de la lumière et de l'espace car vous êtes claustrophobe. Pour cette raison d'ailleurs vous ne pouvez pas prendre l'ascenseur. Vous avez un chien qui ne vous quitte pas, c'est pourquoi vous ne pouvez pas vivre à l'hôtel. Vous n'occuperez ce logement qu'en semaine car vous retournerez à Paris le week-end.

Fiche C rôle 1

Vous avez six enfants (dont deux adoptés) et vous en attendez un septième. Vous devez quitter votre logement à la fin du mois. Vous n'avez pas pu être logé dans un HLM et vous cherchez dans l'urgence un logement à prix très modéré car vous avez des revenus modestes. Vous espérez cependant pouvoir dans quelque temps acheter un logement car vous allez recevoir un petit héritage. Vous pouvez rendre de nombreux services en échange de conditions financières intéressantes.

Fiche D rôle 1

Vous êtes un riche investisseur étranger et vous recherchez une très grande et très belle propriété de charme en France ou en Suisse. Vous êtes prêt à y mettre le prix pourvu que ce soit un produit de qualité et de prestige. Vous êtes très sensible au cadre et vous voulez beaucoup de terrain (plusieurs hectares). Vous envisagez à terme d'y implanter un centre de remise en forme, une clinique de chirurgie esthétique ou un centre de golf pour clientèle aisée.

Vous avez un logement, une propriété… à louer ou à vendre.
Choisissez une de ces fiches.
Essayez de trouver un terrain d'entente avec votre interlocuteur.

Fiche A rôle 2

Vous êtes veilleur de nuit. Vous possédez juste au dessus de votre appartement une petite chambre de bonne indépendante. Elle est libre depuis que votre fils a quitté la maison et a emporté presque tous les meubles qui y étaient stockés. Vous n'êtes pas pressé financièrement de louer cette chambre. Vous êtes à la recherche d'un(e) locataire agréable qui pourrait aussi être une compagnie car vous vous sentez seul depuis le départ de votre fils. Vous ne louerez qu'à quelqu'un de sérieux et calme car pendant la journée vous avez besoin de dormir.

Fiche B rôle 2

Vous venez d'être muté(e) de Bruxelles à Genève dans une organisation internationale. Vous accepteriez de louer votre logement (8e étage), 3 pièces cuisine, grande terrasse, grand standing, double vitrage) à quelqu'un de confiance. Votre appartement est très bien situé dans le centre de Bruxelles près d'un grand parc et du Palais royal. Vous ne voulez pas louer à un couple avec enfants ou animaux car vous avez une moquette blanche et de magnifiques canapés blancs. Vous aimeriez pouvoir de temps en temps disposer de votre appartement.

Fiche C rôle 2

Vous avez 70 ans et vous vous retrouvez seul avec vos chats à la suite du décès de votre conjointe. Vous avez un immense appartement que vous avez proposé de mettre à la disposition de la mairie à condition toutefois qu'on vous laisse votre chambre et votre salle de bains et que vous puissiez disposer de la cuisine à midi. Vous êtes encore dynamique, vous êtes ouvert, jeune d'esprit ; vous avez le goût de l'ordre et de l'organisation. Vous avez aussi envisagé la possibilité d'une vente en viager qui vous permettrait de rester dans votre appartement et vous assurerait des revenus supplémentaires.

Fiche D rôle 2

Vous venez d'hériter de la maison familiale : un grand manoir XVIIIe classé monument historique (1 hectare de terrain boisé, nombreuses dépendances à restaurer, bassin et fontaine). Vous savez que vous ne pourrez pas l'entretenir et, la mort dans l'âme, vous avez décidé de vendre. Mais vous ne vendrez pas à n'importe qui ! Vous voudriez faire affaire avec quelqu'un de respectable qui ne dénature pas ce bien qui est dans la famille depuis des générations. Cependant vous êtes pressé car vous êtes couvert de dettes (de jeu entre autres).

Intérieurs

Lisez ces textes décrivant le décor de pièces de théâtre. Imaginez ce que voit le spectateur. Faites un ou plusieurs croquis.

1

La scène représente le cabinet de travail du Professeur. Au fond à gauche un petit couloir, en biais, conduit à la porte d'entrée. Au premier plan à droite, un guéridon supportant des livres, deux fauteuils et un ibis empaillé, derrière lesquels on aperçoit une haute bibliothèque.

J. TARDIEU, *La politesse inutile*

2

Une chambre à coucher sans grand luxe. Un lit de milieu qui s'avance face au public. Près du lit un petit chiffonnier. À gauche, une cheminée surmontée d'une glace et supportant une lampe. Au milieu un guéridon… Chaises et fauteuils. Il est sept heures du matin.

G. COURTELINE, *La peur des coups*

3

Bureau d'attente luxueux et moderne. Escalier de marbre blanc, avec tapis rouge à droite de la baie. Vue sur Gotha couverte de neige.

J. GIRAUDOUX, *Siegfried*

4

Le rideau s'ouvre sur une très grande salle de séjour vide. Une fenêtre est ouverte sur des pins. Deux portes-fenêtres sont fermées, volets tirés. Ameublement conventionnel. Divan. Cheminée. Fauteuil bas. Ça doit être au bord de la mer. Dans un coin, il y a des parasols pliés. Léger désordre. Bouquets morts. Plantes en pots mortes. Journaux.

M. DURAS, *Susanne Andler*

5

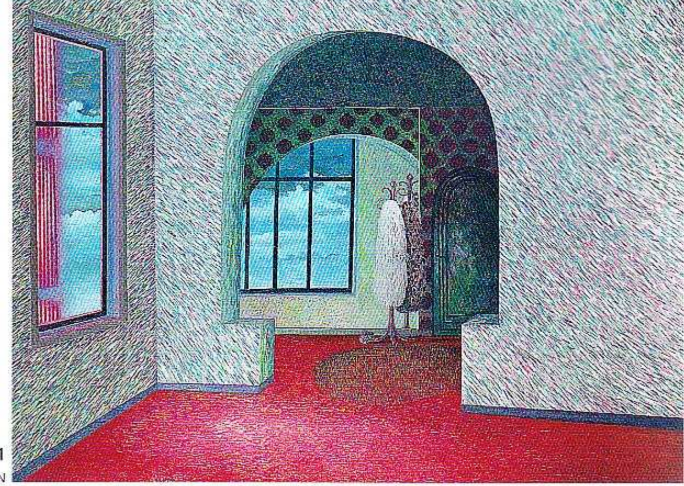
Le rideau se lève sur un studio bourgeois assez grand, joliment meublé. Présence féminine sensible. Un petit secrétaire ancien dans un angle, une table, des fauteuils, des tableaux au mur.

La pièce sera éclairée tout à l'heure par une puissante lampe à abat-jour posée sur une table. Au plafond, une suspension « décorative » qui ne sera jamais allumée.

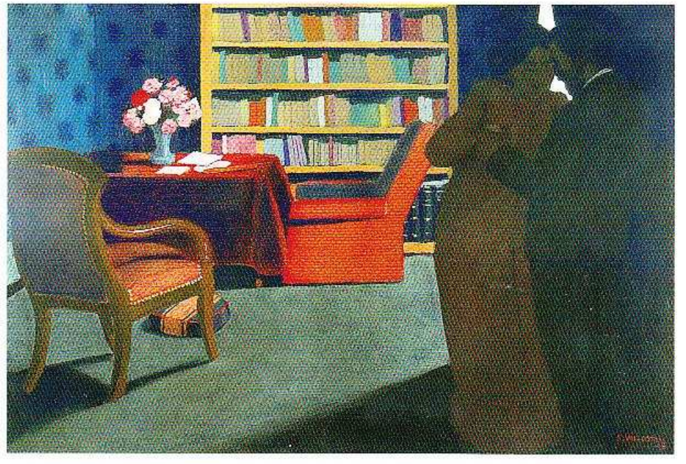
J. TARDIEU, *Joyeux retour*

Écoutez et notez les modifications dans chacun des textes.

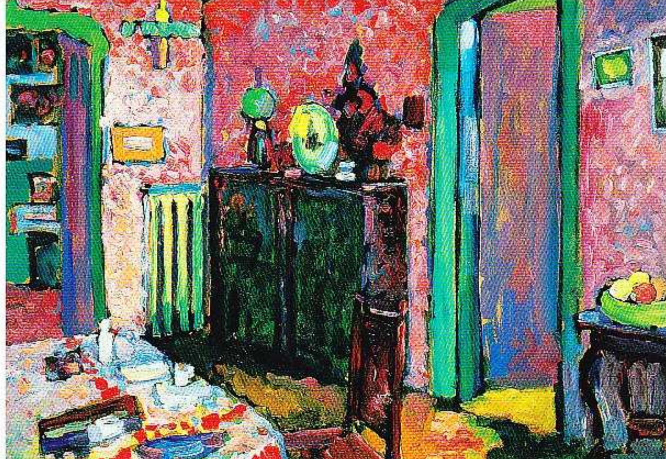
Inspirez-vous, pour un décor, d'un tableau ou d'une pièce qui vous est familière. Écrivez, décrivez.



Intérieur - 1981
J.-J. Surian



Colloque sentimental - 1898
Félix Valloton



Intérieur
Wassily Kandinsky

Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impressions, vos souvenirs, vos goûts.

1 Avez-vous beaucoup déménagé ?
Combien de logements différents avez-vous occupé dans votre vie ?

2 Que demandez-vous avant tout à un logement :
qu'il soit bien situé ? qu'il soit lumineux ? propre ? simple ?
peu coûteux ? spacieux ? calme ? fonctionnel ? qu'il ait du caractère ?
du charme ? que le voisinage soit agréable ?

3 Avez-vous des souvenirs d'enfance liés à un des lieux suivants :
maison de famille ? pièce ou coin de pièce ? grenier ? cave ?
jardin ? cour d'immeuble ? escalier ? placard à balai ?

4 Quelle est la pièce que vous préférez ?
Quelles sont vos couleurs préférées dans une pièce ?

5 Quel serait pour vous le type de logement idéal (maison, appartement, péniche, caravane, château...) ? Décrivez-le. Combien de pièces aurait-il ?

6 Idéalement comment aménageriez-vous une des pièces de votre logement ?

7 Aimez-vous l'ordre ? Est-ce bien rangé chez vous ?

8 Avez-vous un poste de télévision ? une radio ? Où sont-ils placés ?

9 Que voit-on par la fenêtre de votre chambre ?

10 Quand faites-vous votre lit : tous les jours ? de temps en temps ?
jamais ? toujours à la même heure ? dès le réveil ?
le soir avant de vous coucher ?

11 Aimez-vous ou non le bricolage ? Êtes-vous bricoleur ?
Que savez-vous faire ?

12 Avez-vous des voisins ? Êtes-vous en bons termes avec eux ?
Avez-vous des souvenirs de bon ou de mauvais voisinage ?

13 Êtes-vous indiscret ou curieux ? Écoutez-vous aux portes ?
Regardez-vous par le trou de la serrure ?
Surveillez-vous vos voisins par la fenêtre ?

14 Qu'emporteriez-vous si votre maison brûlait ?

15 Vos compatriotes sont-ils hospitaliers ?
Comment se manifeste chez eux le sens de l'hospitalité ?

16 Existe-t-il des logements sociaux dans votre pays ?
Peut-on bénéficier d'allocations logement ? Les loyers sont-ils chers ?


Écoutez.

À lire, à dire

La voix de la sagesse

Nuage de fumée fume sa pipe en arpentant la scène. Entre un vieil homme.

LE VIEIL HOMME *(timide, après un silence)* : Salut, philosophe.
NUAGE DE FUMÉE : Salut.
LE VIEIL HOMME : Je viens te consulter.
NUAGE DE FUMÉE : Je t'écoute.
LE VIEIL HOMME : J'habite une seule pièce avec ma femme et mes enfants et les enfants de mes enfants, nous vivons les uns sur les autres. Mais que puis-je faire, à ton avis ?
NUAGE DE FUMÉE *(après un temps)* : Je me mets à ta place, et voici mon conseil… Mais le suivras-tu ?
LE VIEIL HOMME : À la lettre, c'est promis.
NUAGE DE FUMÉE : Procure-toi un chat et un chien…
LE VIEIL HOMME : C'est facile.
NUAGE DE FUMÉE : Une chèvre et un mouton.
LE VIEIL HOMME *(pensif)* : Cela peut se trouver.
NUAGE DE FUMÉE : Une douzaine de lapins…
LE VIEIL HOMME *(rêveur)* : C'est beaucoup.
NUAGE DE FUMÉE : Enfin une tortue.
LE VIEIL HOMME : C'est tout ?
NUAGE DE FUMÉE : C'est tout. Tu mettras toutes ces bêtes dans la chambre. Il faut qu'elles vivent avec vous, en famille. Pendant sept jours et sept nuits. Après quoi, tu reviendras me voir.

Le vieil homme sort et revient.

NUAGE DE FUMÉE : Et bien ?
LE VIEIL HOMME : J'ai passé la semaine la plus atroce de l'univers. Le chien n'arrête pas de provoquer le chat. La tortue ne veut rien savoir, ses évasions sont innombrables. La chèvre m'a mangé ma provision de sel. Le mouton est malade, et les lapins me rendent fou. C'est encore pire que des gosses !
NUAGE DE FUMÉE : Parfait. Commence donc par faire disparaître le chien, le chat et la tortue, et laisse passer encore sept jours et sept nuits.
LE VIEIL HOMME : Je ferai comme tu dis.

Le vieil homme sort et revient.

NUAGE DE FUMÉE : Alors ?
LE VIEIL HOMME : Ça va mieux, Dieu merci. Beaucoup mieux, en tout cas que la semaine précédente.
NUAGE DE FUMÉE : Parfait. Mais il te reste à vendre la chèvre et le mouton, et à laisser passer encore sept jours et sept nuits.

Le vieil homme sort et revient.

NUAGE DE FUMÉE : Comment ça va ?
LE VIEIL HOMME : De mieux en mieux. Mais ces lapins dans la chambre…
NUAGE DE FUMÉE : Je te conseille pour finir de tuer les lapins. Ce sera l'occasion d'un festin en famille. Puis, la semaine prochaine, tu reviendras. Ce sera la dernière fois. Je t'en donne ma parole.

Le vieil homme sort et revient.

NUAGE DE FUMÉE : Approche, mon père. Dis-moi, ne te sens-tu pas à l'aise, enfin dans ta petite chambre ?
LE VIEIL HOMME : C'est sans comparaison avec les trois dernières semaines.
NUAGE DE FUMÉE : Vois-tu, mon père, quand on est malheureux, il suffit d'aggraver sa peine, et il suffit pour être heureux de retrouver après de nouvelles épreuves le bon vieux malheur d'autrefois.

KATEB YACINE
Écrivain algérien de langue française (1929-1989)
Nouvelles aventures de Nuage de fumée
Esprit, janvier 1964

4. Emploi, travail, profession

Pêle-mêle

Prendre sa retraite

Collègues
Associés
Confrères
Clients
Directeur
Employés

Congés
Vacances
Loisirs

Être au chômage

Licencier

Embaucher
Recruter
Employer
Signer un contrat

Conflits syndicats Grève Lois Droits

RMI

Piston

Chasseur de têtes

ANPE

Petites annonces
Concours

Démissionner

Catégorie professionnelle
Artisans Commerçants
Professions libérales
Secteur d'activité

Entretien d'embauche
Curriculum vitae
DRH

Traitement
Honoraires
Salaire
SMIC
Revenus
Prime

Expérience

Diplôme
Formation

Stage

Avantages
Inconvénients
Stress

Bosser
Trimer
Au boulot!

Transport

Intéressant Épuisant Fastidieux Créatif Répétitif

Horaires Mi-temps
Plein temps Temps partiel

Passionnant

Activités professionnelles

Faites en temps limité une liste de professions.
Classez-les selon le secteur d'activité.

Observez ces photos.
Quelle peut être l'activité professionnelle de ces différentes personnes?
Comparez vos hypothèses.



1



2



3

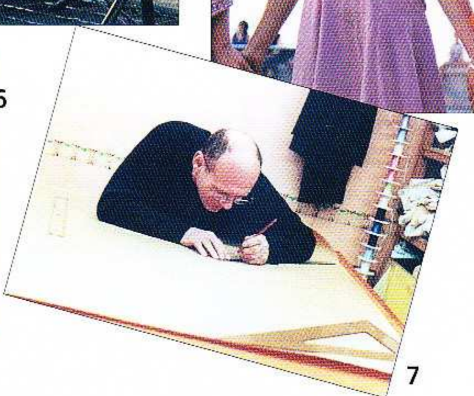


4

5

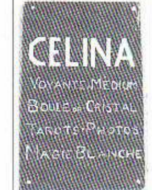
6





7







LE GRAND HOMME

Chez un tailleur de pierre
où je l'ai rencontré
il faisait prendre ses mesures
pour la postérité.

JACQUES PRÉVERT
Paroles, Gallimard

L'un de vous pense à une profession et la fait deviner.
Il répond brièvement aux questions précises qui sont posées.

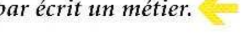
Est-ce une profession...

- plutôt masculine ou féminine ?
- que tout le monde peut exercer ? accessible à tous ? difficilement accessible pour certains ?
- exercée par certaines catégories de la population plus que d'autres ?
- d'avenir ? menacée de disparition ? récente ? ancienne ?
- considérée ? méprisée ? qui laisse indifférent ? qui fait rêver ?
- qui demande, qui exige, qui requiert, qui suppose... certaines aptitudes intellectuelles ? morales ? physiques ? de longues études ? un long apprentissage ?
- pour laquelle il faut... de la patience ? de la force ? de l'imagination ? du courage ?
- qui comporte... des risques ? beaucoup de contraintes ? beaucoup de responsabilités ?
- risquée ? dangereuse ? contraignante ? fatigante ? de tout repos ? « plan-plan »? « pépère » ?
- qui s'exerce... partout ? à l'intérieur ? à l'extérieur ? dans certains lieux seulement ? dans certaines conditions ?
- qui permet de... qui ne permet pas de... qui donne l'occasion de... voyager ? rencontrer des gens ? réfléchir ? ne rien faire ?
- dont on entend parler ? jamais ? rarement ? peu ? beaucoup ? souvent ? de temps en temps ? régulièrement ? en certaines occasions ? à certaines époques ? en ce moment ?

oui... non... toujours... jamais... plutôt... ça dépend... en général... ça arrive

généralement... la plupart du temps... de temps en temps... rarement...

Écoutez et écrivez.



À votre tour décrivez par écrit un métier.

Ce qu'ils en disent

Lisez ces témoignages.

Vous travaillez ?

« *Je travaille, j'ai un boulot à plein temps.* »

« Je n'ai pas de boulot régulier. C'est pour moi un problème majeur. »

« *Je n'ai pas de boulot. En quelques mots : je suis dans le pétrin.* »

« Je ne cherche pas de boulot parce que ma famille est riche. Je vis grâce à l'argent de mes parents. »

« *Je n'ai pas de boulot actuellement, et je me demande bien ce que je vais devenir.* »

« Je travaille comme serveur, l'été. »

Pourquoi ?

« *J'ai choisi de poursuivre une activité au-delà de l'âge légal de la retraite par goût des contacts humains, mais aussi par nécessité économique.* » (I.V. 69 ANS, LIVREUSE DE REPAS À DOMICILE)

« Je continue à travailler par amour pour mon métier et par fidélité à l'égard de mes patients. J'ai l'impression que mon activité m'aide à rester en forme et je n'arrêterai que quand ma santé m'y obligera. » (P.G. 79 ANS, MÉDECIN)

« *Je bosse parce qu'il faut bien gagner sa vie !* »

« C'est comme ça que je paye mes études. »

« *Pour moi, le travail, c'est vital.* »

« Quand je ne travaille pas, je culpabilise. »

« *Sans mon travail, je ne suis que la moitié de moi-même.* »

Beaucoup ?

« Pour ma part je bosse du lundi au samedi inclus, quand je rentre le soir, je bosse, quand je rentre le samedi soir, je bosse... Je bosse ! ! ! » (CÉLIBATAIRE, DÉVELOPPEUR DE LOGICIEL)

Depuis longtemps ?

« *Étant la quatrième d'une famille de dix enfants, j'ai commencé à travailler très jeune.* »

« J'ai commencé à travailler très jeune, à quatorze ans, à côté de mon père qui était ébéniste. »

« *Je commence mon premier job lundi !* »

« Je viens de finir mes études et je commence tout juste à travailler. »

En quoi consiste votre travail ?

« *Je suis traiteur restaurateur. Mon boulot consiste dans la préparation et la composition de buffets froids.* »

« Je suis psy de formation, mais je travaille comme consultant informatique depuis près d'un an. »

« *Je bosse dans une boîte de jeux vidéos.* »

« J'exerce la profession de pâtissier dans la boulangerie pâtissière de mes beaux parents. »

Travailler, vous aimez ?

« *Je n'aime pas le travail ; je n'ai jamais aimé ça. J'ai toujours dit que j'étais une paresseuse contrariée, et je le suis vraiment.* » (UNE DES HUIT ACTRICES DE HUIT FEMMES (cf. photo p. 113), **laquelle ?**)

Et votre travail, il vous convient ?

Mon travail me plaît beaucoup, bien que ce soit parfois pénible. J'ai oublié de le dire, mais je suis prof de construction mécanique.

« *Pas facile de concilier vie familiale et vie professionnelle.* » (UNE PHARMACIENNE)

Mon travail me plaît, entre autres parce que, l'autonomie y est valorisée. (UN MANAGER)

« *Mon travail ne me convient pas, il ne correspond pas à ce que je souhaiterais faire.* »

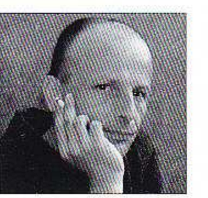
Je n'aime pas mon boulot, alors j'ai tout reporté sur mon couple, en essayant de tout faire pour que ça marche...

« *Je n'étais pas satisfaite de mon emploi et je me suis dit que je pouvais faire mieux, alors j'ai changé de travail.* »

Pour moi le travail c'est comme un genre de violon d'Ingres rémunéré. (UN FINANCIER)

Certains de ces personnages peuvent-ils être les auteurs de ces phrases ? 



Comment le dire ?

Écoutez l'interview. Repérez les différents points abordés dans l'interview. Prenez des notes puis reconstituez l'interview à deux. 

- ☐ Outils de travail, matériel
- ☐ Durée hebdomadaire de travail, rythme de travail, horaires
- ☐ Conditions de travail : conditions matérielles, atmosphère, relations professionnelles
- ☐ Durée des vacances, répartition des jours de congé
- ☐ Montant des revenus professionnels, mode de paiement, avantages en nature
- ☐ Perspectives de carrière : avancement, augmentation, changement de fonction
- ☐ Statut de la profession
- ☐ Formation : nature et durée des études, diplômes obtenus, expérience, apprentissage
- ☐ Choix de la profession : vocation, hasard, nécessité, relations
- ☐ Débuts professionnels
- ☐ Qualités exigées
- ☐ Avantages et inconvénients

Rédigez une dizaine de questions pour interroger quelqu'un sur son travail. 

Informations

Professions

La structure de l'emploi s'est transformée en quelques décennies.

La répartition de la population active entre les différentes catégories socio-professionnelles a connu une véritable mutation. Le nombre des agriculteurs (exploitants et ouvriers agricoles) s'est considérablement réduit depuis le milieu du XXe siècle. Celui des ouvriers a diminué plus récemment, à partir du début des années 70. Les « cols bleus », manœuvres et ouvriers de toutes qualifications qui avaient profité des deux premières révolutions industrielles (machine à vapeur et électricité) ont été touchés par la troisième révolution, celle de l'électronique.

Les professions intermédiaires (techniciens, contremaîtres, chefs d'équipe, instituteurs...) ont connu dans le même temps une forte progression de leurs effectifs. Il en est de même des cadres et des professions intellectuelles supérieures (professeurs, professionnels de l'information, de l'art et des spectacles...). Les artisans et commerçants ont vu au contraire leur nombre se réduire au fur et à mesure du développement des grandes surfaces.

On a assisté globalement à une « tertiarisation » des emplois : 72 % concernent les services, marchands ou administrés. La féminisation de la société a eu des incidences sensibles ; les femmes représentaient 46 % de la population active en 2001. Enfin, le salariat s'est développé et regroupe aujourd'hui 89 % des actifs.

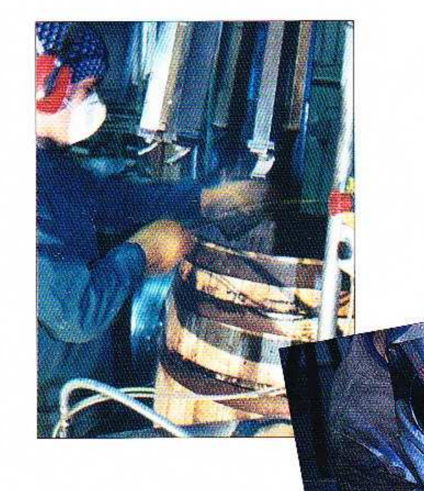
Les agriculteurs représentent moins de 3% de la population active...

En 1800, les trois quarts des actifs travaillaient dans l'agriculture. Le changement s'est amorcé dès 1815. Pendant toute la période 1870-1940, les effectifs se sont maintenus, malgré la baisse régulière de la part de l'agriculture dans la production nationale. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, la mécanisation a accéléré l'exode rural. Le déclin s'est poursuivi depuis et les effectifs ont encore diminué de moitié entre 1980 et 1995. On ne comptait plus en 2001 que 613 000 agriculteurs exploitants contre 671 000 en 1999 (et 7,5 millions en 1946). Il s'y ajoute 246 000 ouvriers agricoles (contre 284 000 en 1999). Le nombre des exploitations (650 000 en 2000) a été divisé par trois depuis 1960, sous l'effet de la concentration des terres.

La disparition des agriculteurs est celle d'une classe sociale, dont beaucoup de Français sont issus. Au-delà des difficultés de reconversion, c'est un drame plus profond qui s'est joué au cours de la seconde moitié du XXe siècle : la perte progressive des racines de tout un peuple [...]

G. Mermet, *Francoscopie 2003*, © Larousse / VUEF 2002.



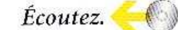

Métiers de confiance

63 % des Français ont plutôt confiance dans les fonctionnaires (contre 30 %), 58 % dans les juges (contre 36 %), 54 % dans les avocats (contre 38 %), 52 % dans les chefs d'entreprise (contre 38 %), 51 % dans les notaires (contre 41 %), 51 % dans les garagistes (contre 42 %), 49 % dans les prêtres (contre 42%), 36 % dans les journalistes (contre 58 %), 18 % dans les hommes politiques (contre 75 %).

En 2001, on comptait en France 6,2 millions de cadres et dirigeants, contre 5,7 millions en 1995 et 4,8 millions en 1990. 66 % étaient des hommes. 45 % avaient entre 35 et 49 ans, 29 % moins de 35 ans, 26 % 50 ans et plus. 66 % habitaient en province. 71 % avaient effectué des études supérieures.



G. Mermet, *Francoscopie 2003*, © Larousse / VUEF 2002.

Écoutez. 

Humeur, Humour

Regardez ces dessins.

- Quels thèmes traitent-ils ?
- Sont-ils d'actualité ? Sont-ils datés ? Sont-ils intemporels ?
- Vous font-ils sourire ? Oui ? Non ? Pourquoi ?
- Si ces dessins illustraient des articles de presse, quels pourraient être les titres de ces articles ?

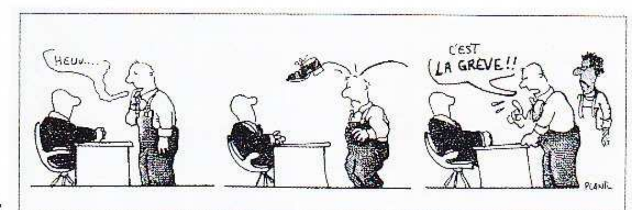


1

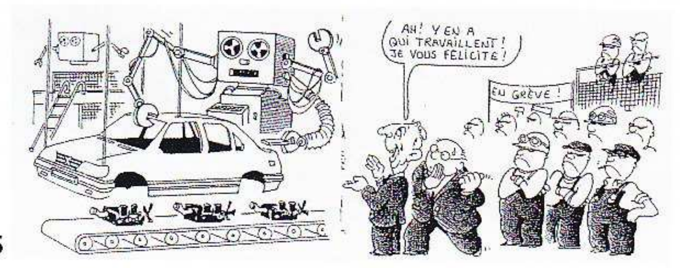


2

3



4



5

Dessins de PLANTU

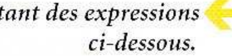

Écoutez.

Les phrases suivantes pourraient être des titres de faits divers et pourraient faire sourire. Pourquoi ?



Choisissez un titre et imaginez les détails du fait divers ? Racontez oralement et par écrit.

Qui a fait quoi ?... Où ?... Quand ?... En présence de qui ?... Pourquoi ?... Comment ?...


À votre tour cherchez des jeux de mots en partant des expressions ci-dessous.

- Être dans le pétrin.
- Être dans ses petits souliers.
- Passer l'éponge.
- Boire du petit-lait.
- Avoir une dent contre quelqu'un.
- Avoir un cœur de pierre.
- Faire les yeux doux à quelqu'un.
- Être dans de beaux draps.

Métiers insolites

Voici, imaginés par des romanciers, quelques missions professionnelles sortant de l'ordinaire.
Découvrez-les à travers ces extraits de textes.

[…]Personne ne savait que Jaune était un loueur d'enfants. Des couples mariés et stériles, s'ennuyant dans l'existence, voulant épater des amis ou souhaitant tout simplement faire une expérience avant une adoption, pouvaient s'ils le désiraient, louer à Jaune pour une soirée complète, un, deux ou trois enfants.

JEAN MARC ROBERTS, *Les enfants de fortune*, Le Seuil

L'administration donnait beaucoup d'argent à Colin […] Il devait, maintenant monter chez des gens tous les jours. On lui remettait une liste et il annonçait les malheurs un jour avant qu'ils n'arrivent.

Tous les jours, il se rendait dans les quartiers populeux ou bien dans les beaux quartiers. Il montait des tas de marches. Il était très mal reçu. On lui lançait à la tête des objets lourds et blessants, et des mots durs et pointus, et on le mettait à la porte. Il touchait de l'argent pour cela et il donnait satisfaction.

BORIS VIAN, *L'écume des jours*, 10/18

Je suis Bouc Émissaire […] Lorsqu'un client se pointe, je suis appelé au bureau des Réclamations où je reçois une engueulade absolument terrifiante. Mon boulot consiste à subir cette tornade d'humiliations, avec un air si contrit, si paumé, si profondément désespéré, qu'en règle générale le client retire sa plainte pour ne pas avoir mon suicide sur la conscience, et que tout se termine à l'amiable […] voilà. Je suis payé pour ça. Assez bien d'ailleurs.

DANIEL PENNAC, *Au bonheur des ogres*, Folio



Écoutez.

Imaginez de nouveaux métiers en suivant les instructions ci-dessous.

1. Classez des noms de métiers que vous connaissez en fonction de leur suffixe.

-er/-ère	-ier/-ière	-ien/-ienne	-on/-onne	-ant/-ante
-eur/-euse	-teur/-trice	-aire	-iste	-logue/-cure/-graphe

2. Cherchez dans un dictionnaire franco-français des définitions de métiers et professions ou fonctions.
Notez-en les constructions. Exemples.

Préfet	Fonctionnaire	représentant le pouvoir central à la tête d'un département
Mécanicien	Homme	qui a pour métier de monter, d'entretenir ou de réparer les machines
Directeur Directrice	Celui Celle	dont la fonction est de diriger
Mécanicien	Artisan	qui fabrique et répare des machines

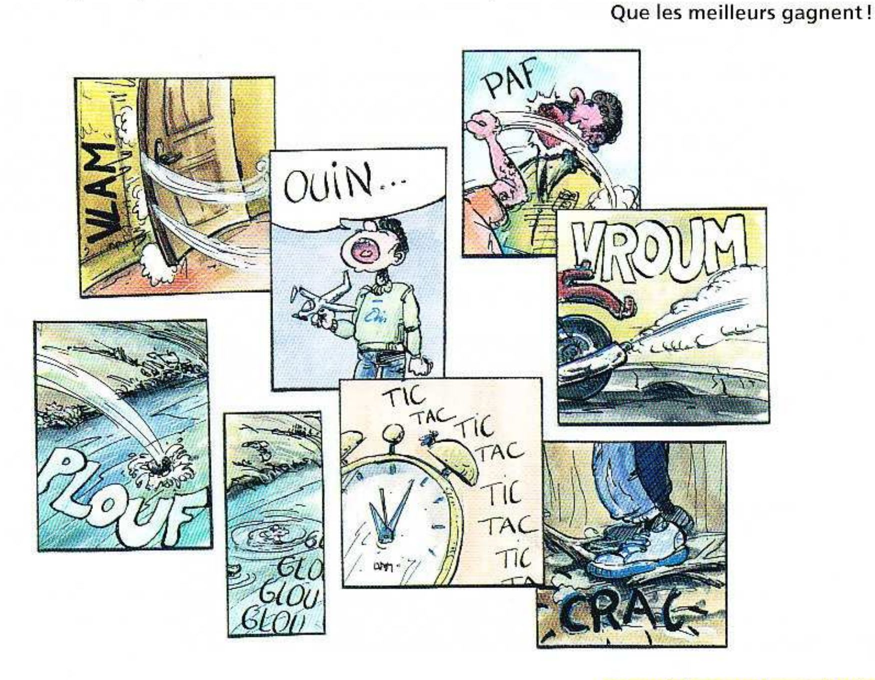
3. Choisissez une onomatopée, rajoutez un suffixe (cf. 1)

Exemple Tic Tac + eur = tictacteur
Tic Tac + logue = tictacologue

4. Il ne vous reste plus qu'à définir cette nouvelle fonction !

Tictacteur : Celui dont la profession est de remonter les pendules à domicile.
Tictacologue : Spécialiste de l'évolution du bruit des pendules à travers les siècles.

Que les meilleurs gagnent !



Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impressions, vos souvenirs, vos goûts.

1 Avez-vous une activité professionnelle ? En quoi consiste votre travail ?
2 Votre travail vous plaît-il ? Quels sont les avantages et les inconvénients de votre travail ?
3 Êtes-vous engagé depuis longtemps dans la vie professionnelle ? À quel âge avez-vous commencé à travailler ?
4 Aimeriez-vous ne pas être obligé de travailler ?
5 Avez-vous travaillé pour gagner votre argent de poche ?
6 Vos parents avaient-ils/ont-ils des projets professionnels pour vous ?
7 Quel métier rêviez-vous d'exercer quand vous étiez jeune enfant ?
8 Savez-vous ce que faisaient vos grands-parents, arrière grands-parents et arrière arrière grands-parents ?
9 Y a-t-il dans votre famille des traditions professionnelles ? Est-on par exemple artisan, commerçant, médecin, militaire… de père en fils ?
10 Y a-t-il dans votre entourage beaucoup de « femmes au foyer » ? ou « d'hommes au foyer » ? Souhaitez-vous faire partie d'une de ces catégories ?
11 Parmi les professions et métiers actuels quels sont à votre avis, les métiers d'avenir ? Les métiers condamnés à disparaître ?
12 Êtes-vous vêtu de la même manière lorsque vous allez travailler et lorsque vous n'y allez pas ?
13 Quelles sont, dans votre pays, les professions où l'on porte un uniforme ?
14 Si vous étiez commerçant, quel type d'objets ou de produits aimeriez-vous vendre ? Si vous étiez médecin quelle serait votre spécialité ? Si vous étiez avocat, quel type de causes ou de clients refuseriez-vous de défendre ?
15 Quels sont, pour vous ou dans votre entourage les professions les plus valorisées ? Les moins considérées ?
16 Êtes-vous pour ou contre le travail au noir ? Le travail des femmes ? Les allocations chômage ? Le RMI ?




Écoutez.

À lire, à dire

« L'augmentation »

PERSONNAGES
1. La proposition
2. L'alternative
3. L'hypothèse positive
4. L'hypothèse négative
5. Le choix
6. La conclusion

1
Vous avez mûrement réfléchi, vous avez pris votre décision et vous allez voir votre Chef de Service pour lui demander une augmentation.
2
Ou bien votre Chef de Service est dans son bureau, ou bien votre Chef de Service n'est pas dans son bureau.
3
Si votre Chef de Service était dans son bureau, vous frapperiez et vous attendriez sa réponse.
4
Si votre Chef de Service n'était pas dans son bureau, vous guetteriez son retour dans le couloir.
5
Supposons que votre Chef de Service ne soit pas dans son bureau.
6
En ce cas vous guettez son retour dans le couloir.

1
Vous guettez dans le couloir votre chef de service.
2
Ou bien votre Chef de Service revient ou bien votre Chef de Service ne revient pas.
3
Si votre Chef de Service revient, vous irez frapper à la porte de son bureau et vous attendrez sa réponse.
4
Si votre Chef de Service ne revient pas, le mieux que vous ayez à faire est d'aller dans le bureau voisin voir votre collègue, Mademoiselle Yolande.
5
Supposons que votre Chef de Service tarde à revenir.
6
En ce cas vous allez voir Mademoiselle Yolande […]

1
Vous allez voir Mademoiselle Yolande.
2
Mais, ou bien Mademoiselle Yolande est dans son bureau ou bien Mlle Yolande n'est pas sans son bureau.
3
Si Mlle Yolande était dans son bureau, vous pourriez, à condition toutefois qu'elle soit de bonne humeur, bavarder un instant avec elle en attendant le retour de votre Chef de Service.

4
Mais si Mlle Yolande n'est pas dans son bureau, il ne vous reste plus qu'à faire le tour des différents services dont l'ensemble constitue tout ou partie de l'organisation qui vous emploie en attendant un moment plus propice pour aller voir votre Chef de Service.
5
Supposons que Mlle Yolande ne soit pas dans son bureau.
6
En ce cas vous faites le tour des différents services dont l'ensemble constitue tout ou partie de l'organisation qui vous emploie et vous attendez un moment plus propice pour aller voir votre Chef de Service.

43 pages plus loin

1
Vous allez voir votre Chef de Service.
5
Supposons qu'il soit dans son bureau.
6
Vous frappez et vous attendez sa réponse.
2
Ou bien il répond ou bien il ne répond pas.
5
Mettons qu'il réponde.
2
Ou bien il répond oui ou bien il répond non.
5
Mettons qu'il réponde oui.
6
Vous ouvrez la porte, vous entrez, vous refermez la porte, vous vous arrêtez à quelques pas de votre Chef de Service et vous attendez.
2
Ou bien il vous offre un siège ou bien il ne vous en offre pas.
5
Mettons qu'il vous offre un siège.
6
Vous prenez le siège que votre Chef de Service vous offre, vous vous asseyez et vous attendez.
2
Ou bien votre Chef de Service vous demande ce qu'il y a pour votre service ou bien votre Chef de Service ne vous demande pas ce qu'il y a pour votre service.
5
Mettons que votre chef de Service ne vous demande pas ce qu'il y a pour votre service.
6
Ça ne fait rien : vous vous raclez la gorge et vous exposez votre problème. [...]

GEORGES PEREC
L'augmentation,
Paris, Hachette

Écoutez.

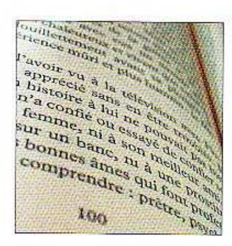
5. Temps libre, loisirs, fêtes

Oisiveté
Se reposer
Jours fériés
Évolution
Habitudes
Jeux
Se divertir
Dormir
Farniente
Gratuit
Fêter
Budget
Rire
Clubs
Organisation
Flemmarder
Rencontrer
Jouer
Passion
Plaisir
Liberté
Épanouissement
Passe-temps
Violon d'Ingres
Hobby
Activités
Goûts
Temps libre
Télévision
Informatique
Marché des loisirs
Vacances
Jour de fête
Collectionner
Découvrir
Paresser
Salle des fêtes
Se détendre
Voyages

Pêle-mêle

Ce qu'ils en disent

 *Pourriez-vous être l'auteur de certaines de ces phrases recueillies sur Internet ?*

« J'aime la pêche ça me détend, ça me fait rêver. »

« Pendant mes loisirs, je me consacre à mon sport favori : la chasse sous-marine. »

« J'aime les sorties entre amis et danser… Pour me défouler. »

« La photographie est un de mes loisirs favoris. »

« Je suis une lectrice enthousiaste et gourmande. La lecture constitue un de mes loisirs favoris. »

« Je travaille comme barman dans un petit bar et je passe mon temps libre à composer de la musique et à jouer sur mon ordi… »

« Quand je suis libre, je me consacre volontiers à des activités de plein air, à la lecture et à la cuisine… »

« Autrefois je fréquentais les cours de danse et j'ai gardé cet amour pour la danse, j'aime aller danser quand j'ai du temps libre… »

« Quand j'ai du temps libre, je regarde la télé, je vais au cinéma et je cuisine. J'aime ça cuisiner… »

« Je n'ai pas de loisirs, mon parcours c'est : maison, boulot, dodo. »

« De manière générale, je passe mon temps libre à lire et à visiter des musées, des monuments. »

« Quand je suis libre je passe mon temps à ne rien faire. »

« J'ai une passion pour tous les jeux de cartes, de hasard, les jeux vidéo. »

« Je suis agriculteur céréalier… J'aime les voyages, la danse, les promenades et autres loisirs simples… »

« Mes loisirs se partagent entre ma famille, les échecs, et le karaté. En fait, plus que le karaté, j'ai une passion pour le Japon et les arts martiaux en général. »

« Je n'ai pas de loisirs particuliers… »

« En réalité mes loisirs préférés, c'est d'abord très honnêtement, me reposer parce que j'ai vraiment une vie de chien. »

« Le poker figure parmi mes loisirs favoris (après le pédalo). »

Loisir

Le loisir est habituellement opposé au travail, c'est l'activité à laquelle se livre habituellement, et pour son plaisir, un individu. Le loisir n'est pas l'oisiveté, ce qui ne signifie pas que soient condamnables ceux qui préfèrent utiliser leur temps libre à ne rien faire plutôt qu'à pratiquer une activité. Le loisir est donc une possibilité d'occupation du temps libre.

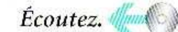
DOMENACH, J.M.PONTIER, *La société française*, Paris, Dalloz 1989

« Je passe mon temps libre sur Internet, un outil génial que je viens de découvrir. »

« Je passe mon temps libre à jouer de la batterie, étudier le chinois et sortir avec mes amis. »

« À mes moments perdus, je fais des aquarelles, l'aquarelle, c'est mon « violon d'Ingres. »[1]

1. VIOLON D'INGRES
Cette expression désigne un talent exercé par quelqu'un en dehors de son activité principale. C'était le violon pour le peintre Ingres (1780-1867) syn. : hobby, passe-temps favori.

Écoutez.  

Écoutez et notez comme ci-dessous. 

	Quand ?	Où ?	Quoi ?
1) femme	un dimanche après-midi d'automne chez elle	dans la forêt	ramasser des châtaignes

Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impressions, vos souvenirs, vos goûts.

1 Avez-vous beaucoup de temps libre ? Environ combien d'heures par jour dans une journée ordinaire ?

2 Avez-vous le sentiment que vos grands-parents, arrière-grands-parents ou arrière-arrière-grands-parents avaient plus ou moins de temps libre que vous ?

3 Vous arrive-t-il de vous ennuyer quand vous ne travaillez pas ?

4 Est-ce que vous prenez parfois le temps de rêver ? de flâner ? de traîner ? de ne rien faire ?

5 Associez-vous l'idée de loisirs plutôt au mot « activité » ou au mot « repos » ? plutôt au mot « récompense » ou au mot « dû » ?

6 Combien d'heures par jour ou par semaine passez-vous devant un écran de télévision ou devant un ordinateur ? Le faites-vous par plaisir ? par devoir ? par paresse ? par curiosité ?

7 Avez-vous des passions, des hobbys, des violons d'Ingres ? Est-ce que ce sont les mêmes depuis toujours ou est-ce que vous en avez changé ?

8 Avez-vous le goût du jeu ? Avez-vous un tempérament joueur ? Aimez-vous les jeux d'argent ?

9 Faites-vous partie d'un club, d'un groupe de loisirs ? Aimez-vous les loisirs organisés ? Aimez-vous organiser des activités pour les autres ?

10 La part des loisirs dans votre budget est-elle importante ?

11 Savez-vous quels étaient les loisirs de vos arrière ou arrière-arrière-grands-parents ?

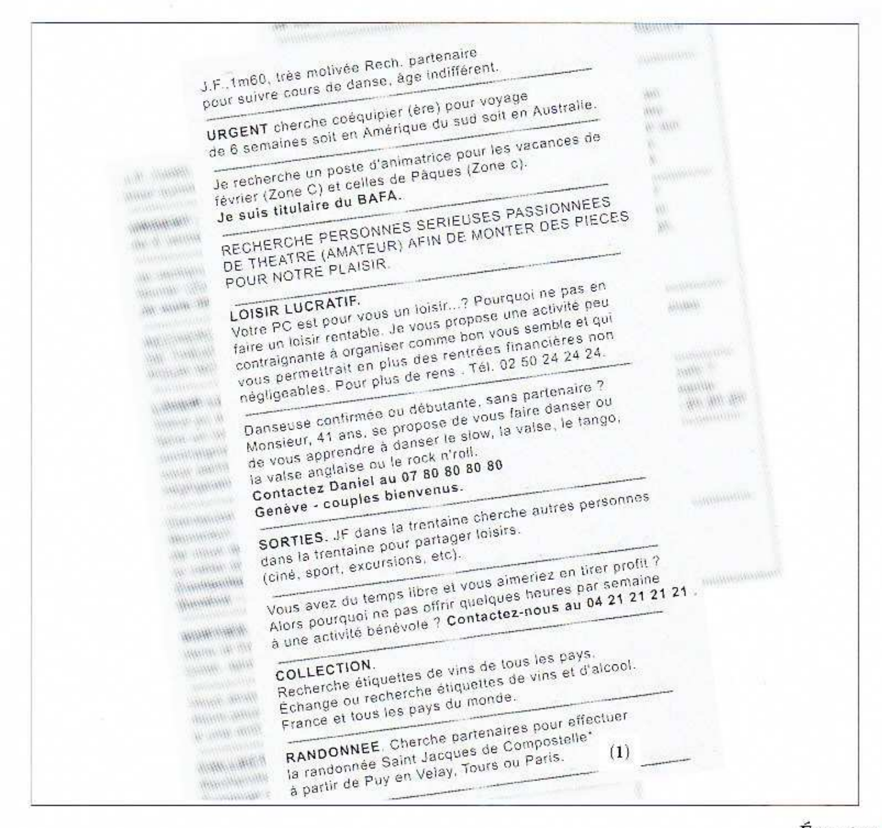
12 Vos activités de loisirs sont-elles différentes selon les saisons ?

13 Quels étaient vos jeux préférés quand vous étiez jeune/enfant ?

14 Êtes-vous pour ou contre les jeux d'argent ? la corrida ? les jeux vidéo ? le farniente ? la chasse ?


Écoutez.

Jeux de rôles *Annonces*


J.F., 1m60, très motivée Rech. partenaire pour suivre cours de danse, âge indifférent.

URGENT cherche coéquipier (ère) pour voyage de 6 semaines soit en Amérique du sud soit en Australie.

Je recherche un poste d'animatrice pour les vacances de février (Zone C) et celles de Pâques (Zone c).
Je suis titulaire du BAFA.

RECHERCHE PERSONNES SERIEUSES PASSIONNEES DE THEATRE (AMATEUR) AFIN DE MONTER DES PIECES POUR NOTRE PLAISIR.

LOISIR LUCRATIF.
Votre PC est pour vous un loisir...? Pourquoi ne pas en faire un loisir rentable. Je vous propose une activité peu contraignante à organiser comme bon vous semble et qui vous permettrait en plus des rentrées financières non négligeables. Pour plus de rens . Tél. 02 50 24 24 24.

Danseuse confirmée ou débutante, sans partenaire ? Monsieur, 41 ans, se propose de vous faire danser ou de vous apprendre à danser le slow, la valse, le tango, la valse anglaise ou le rock n'roll.
Contactez Daniel au 07 80 80 80 80
Genève - couples bienvenus.

SORTIES. JF dans la trentaine cherche autres personnes dans la trentaine pour partager loisirs. (ciné, sport, excursions, etc).

Vous avez du temps libre et vous aimeriez en tirer profit ? Alors pourquoi ne pas offrir quelques heures par semaine à une activité bénévole ? **Contactez-nous au 04 21 21 21 21** .

COLLECTION.
Recherche étiquettes de vins de tous les pays.
Échange ou recherche étiquettes de vins et d'alcool.
France et tous les pays du monde.

RANDONNEE. Cherche partenaires pour effectuer la randonnée Saint Jacques de Compostelle* (1) à partir de Puy en Velay, Tours ou Paris.

Écoutez. 



1. SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE *en Galice (Espagne) est depuis le Moyen Âge un grand lieu de pèlerinage pour les chrétiens. Des foules de pèlerins s'y sont rendus depuis toute l'Europe pour y vénérer le tombeau de Saint Jacques. Quatre grandes voies qui traversaient la France y conduisaient. Désormais sur les chemins de Saint Jacques, les randonneurs sont sans doute plus nombreux que les pèlerins.*

Choisissez une annonce, un rôle et un partenaire.
Préparez-vous à demander des informations et à en donner (3 au minimum).
Improvisez des dialogues.

Des jeux

Connaissez-vous ces objets ?

Connaissez-vous ces jeux et jouets ?

Connaissez-vous leur nom, leur origine ?

Savez-vous comment on y joue et à combien ?

Des jeux, des règles

*Identifiez les jeux décrits. Les règles vous semblent-elles complètes ?
Est-ce ainsi que vous y jouez ?*

Jeu 1

Matériel : Une feuille quadrillée ou un tableau de 9 cases. 3 pions par joueur.

Nombre de joueurs : 2

Déroulement : Chaque joueur pose à tour de rôle son pion sur le quadrillage. Lorsque tous les pions sont posés, chacun peut à son tour déplacer un de ses pions vers une case voisine.

But du jeu : Le but du jeu est de réussir le premier à aligner verticalement, horizontalement ou en diagonale ses 3 pions.

Jeu 2

Matériel : Un ensemble de baguettes de même taille et de valeurs différentes.

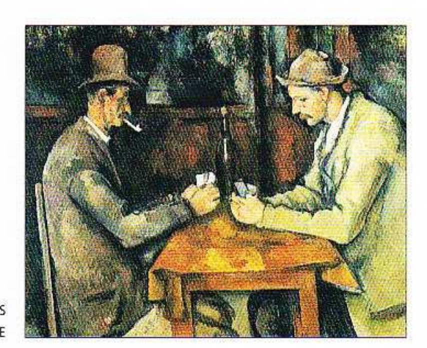
Principe : Le jeu consiste à reprendre une à une les baguettes qu'un des joueurs a laissé tomber en éventail sur la table.

Règle : Seule la baguette à enlever peut être touchée ou déplacée. Si l'on touche ou si l'on fait bouger une autre baguette on perd son tour. Les joueurs peuvent se lever mais n'ont pas le droit de changer de place.

Jeu 3

La partie se déroule sur un damier de 100 cases -50 blanches et 50 noires. Chaque joueur a en sa possession 20 pions. Au début de la partie les pions sont installés sur les quatre premiers rangs du damier. Les pions se déplacent d'une seule case à la fois, en avant et en diagonale.

Le jeu consiste à « prendre » les pions adverses en sautant par-dessus, en avant ou en arrière. La prise est obligatoire. Les pions capturés doivent être retirés du damier une fois le coup joué.



Les joueurs de cartes
Paul Cézanne

Le saviez-vous ?

Venus d'orient, les premiers jeux de cartes sont apparus en Europe, et plus particulièrement en Italie, à la fin du XIVe siècle. D'abord réservés aux adultes, ces jeux coûtaient fort cher : peints à l'unité ils étaient produits en petite quantité.

Le nombre de cartes dans un jeu et leur répartition entre points et figures habillées (valets, dames, rois) furent fixés assez tôt contrairement aux symboles des couleurs qui évoluèrent selon les époques et les fabricants. Mais au XVe siècle les jeux ressemblaient déjà à ceux que nous connaissons.

Le Journal de Carrefour -janvier 2002

Écoutez. 

Lisez la règle du « Memory » puis fabriquez-en un avec des mots.

Matériel :

Un jeu de cartes ou un jeu d'images allant par paires.

Déroulement :

Les cartes sont étalées sur la table, faces cachées.

Le premier joueur commence.

Si la même image apparaît sur les deux cartes le joueur gagne cette paire et rejoue.

Sinon il repose à la même place les deux cartes sur la table, face cachée et le second joueur joue à son tour selon le même principe.

Le gagnant est celui qui accumule le plus de paires.



La partie de cartes
Marcel Gromaire

Écoutez. 

Informations *Les loisirs des Français*

Culture et loisirs

En 1997

81 % des Français n'étaient jamais allés à l'opéra ou à un concert de jazz
74 % n'avaient jamais assisté à un concert de rock
72 % n'avaient jamais assisté à un concert de musique classique
68 % n'avaient jamais assisté à un spectacle de danse professionnelle
68 % n'étaient jamais allés dans un parc d'attraction
66 % n'avaient jamais mis les pieds dans une galerie d'art
54 % n'avaient jamais assisté à un spectacle de danse folklorique
50 % n'étaient jamais allés voir une exposition de peinture ou de sculpture
43 % n'étaient jamais allés au théâtre
33 % n'étaient jamais allés au cirque
29 % n'avaient jamais visité un monument historique
23 % n'étaient jamais allés dans un musée
5 % n'étaient jamais allés au cinéma

SOURCE : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION







En 13 ans, moins de temps contraint

Quatre temps viennent scander la journée des Français. Le temps consacré à entretenir « la machine humaine » occupe la moitié de la journée ; le temps de travail ou d'études est très variable bien sûr selon que l'on est actif ou inactif (femme au foyer, retraité ou étudiant). Pour leur part les travaux domestiques et les loisirs remplissent respectivement quatre heures et quatre heures et demie de la journée. Entre 1986 et 1999, grâce essentiellement à la diminution globale du temps de travail et des tâches ménagères, le temps quotidien de loisirs s'est allongé d'une demi heure.

SOURCE : INSEE N° 675 OCT 99, DUMONTIER F. ET AL.

LOISIRS

Le loisir remplit des fonctions individuelles…

Le temps libre permet de faire ce que l'on aime, ce qui n'est pas toujours possible dans le cadre de l'activité professionnelle. Le développement personnel constitue ainsi une motivation croissante, à la fois pour les actifs et les inactifs. La pratique du sport s'inscrit dans cette démarche. L'objectif poursuivi n'est pas de réaliser des performances, mais de rester en forme, de mieux vivre et de vieillir moins vite. Il est aussi de supporter le stress engendré par la vie contemporaine, de trouver l'équilibre et l'harmonie entre le physique et le mental. Le contact avec la nature est une autre dimension croissante en matière de loisir. Les activités de plein air se développent, dans la mouvance des préoccupations écologiques (menaces sur l'environnement et sur les espèces vivantes) et en réaction avec les contraintes de la vie urbaine.

On constate aussi une volonté croissante de rendre le temps libre plus productif, à travers par exemple les activités de bricolage ou de jardinage ou les pratiques culturelles amateurs (musique, peinture, danse, théâtre…). Cette motivation a une dimension économique ; en se rendant des services à eux-mêmes, les ménages économisent de l'argent. Ils donnent aussi un sens à leurs loisirs et à leur vie.

…et collectives

La vocation des loisirs n'est pas seulement individuelle. Beaucoup sont porteurs de convivialité et de solidarité. Ainsi, le temps consacré à la famille et aux amis s'est accru avec la mise en place de la réduction du temps de travail. La participation aux associations s'inscrit dans une démarche autant solidaire que solitaire, les deux notions étant d'ailleurs difficiles à séparer. On observe depuis plusieurs années un accroissement du nombre des associations caritatives et de leur rôle dans le fonctionnement social.

Le loisir se confond donc de moins en moins avec l'oisiveté. Il n'est pas seulement un temps « égoïste », destiné à la construction ou à la préservation de son identité. Il est de moins en moins vécu comme un temps mort, car il permet un enrichissement permanent. La société laïque avance sur la voie d'une réconciliation entre une démarche individualiste souhaitée ou parfois subie (chacun est responsable de son propre destin) et une préoccupation de solidarité à l'égard de ceux qui ne peuvent s'assumer seuls. Cette double dimension, que l'on peut baptiser *égologie*, représente l'un des défis majeurs de la nouvelle civilisation en préparation.

50 % des Français de 15 ans et plus habitant des villes de plus de 20000 habitants rendent visite à des amis ou à leur famille au moins une fois par semaine (11 % jamais).

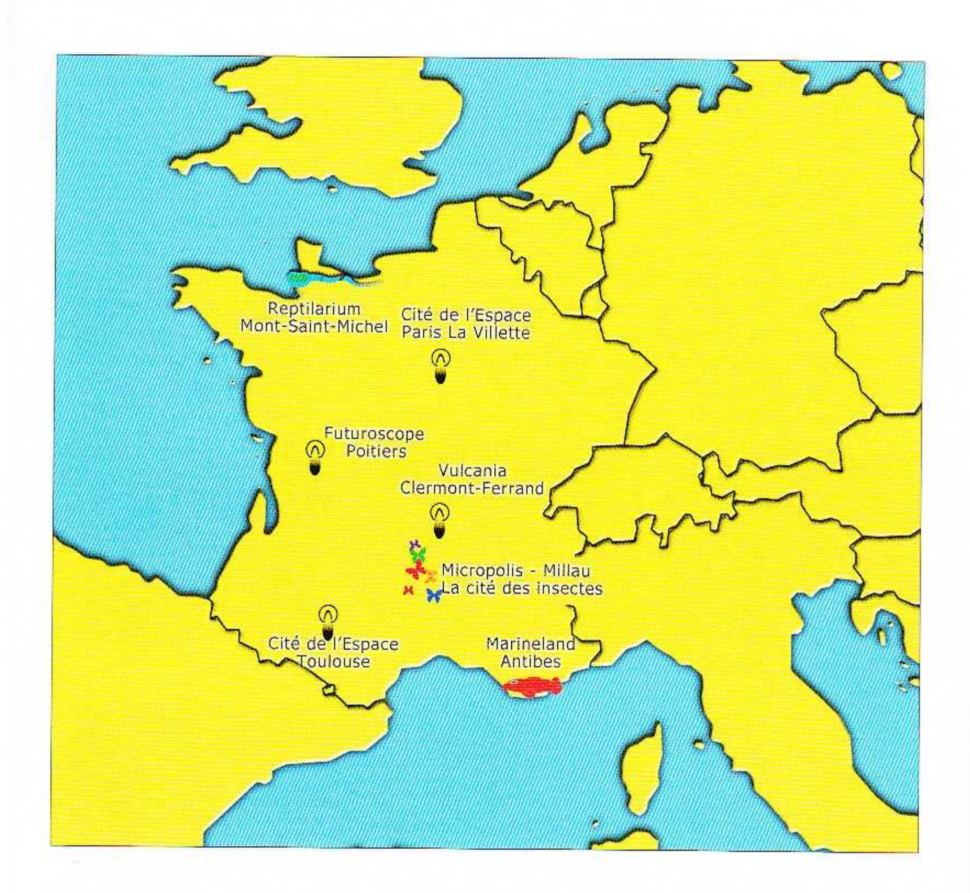
G. MERMET, *Francoscopie 2003*, © Larousse / VUEF 2002.

Recherches et découvertes

Choisissez un des thèmes évoqués dans ces deux pages.
Documentez-vous puis échangez vos informations.

1. Parcs de loisirs et de découverte

Regardez, découvrez.



Étendez si vous le souhaitez votre recherche (www.google.fr)
• à d'autres pays • aux parcs d'attractions • à d'autres lieux de découverte thématique : parcs zoologiques, parcs floraux et botaniques…



2. Jours de fête et jours fériés

Voici les principales fêtes ou jour fériés français, belges et suisses.
Les connaissez-vous ?

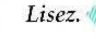


Armistice 1918	Fête du roi	Noël
Ascension	Fête du travail	Pâques
Assomption	Fête nationale	Pentecôte
Chandeleur	Fête des mères	Saint Jean
Épiphanie ou Fête des rois	Fête des vendanges	Saint Valentin
Fête de la musique	Jour de l'an	Sainte Catherine
Fête de mai	L'escalade	Toussaint
	Mardi gras	Victoire de 1945

Renseignez-vous.

- Quand ces fêtes sont-elles célébrées ?
- Dans quels pays ?
- Donnent-elles lieu à des jours fériés ?
- Quelle est leur origine ? Sont-elles de nature religieuse ou profane ?
- Célèbrent-elles des événements historiques ?
- À quand remontent-elles ?
- De quelle manière sont-elles célébrées ? Par qui ? Où ?

Écoutez.



Lisez.

De quand date Mardi gras et quelle est son origine ?

Dans la tradition catholique, le carême, période de jeûne, ou de restrictions alimentaires d'une durée de quarante jours, commence le mercredi des Cendres et se termine le jour de Pâques, fête annelle qui commémore la résurrection du Christ. Le dernier jour avant le carême correspond à un mardi le « Mardi gras » qui est jour de carnaval.

Le mot carnaval de l'italien « carnelevare » qui signifie « ôter la viande » évoque à l'origine l'idée d'abstinence. Au Moyen Âge le Mardi gras était le dernier jour où la consommation de viande, le manger gras, était autorisée par l'église. C'était donc un jour de fête. À la Renaissance, est apparue la tradition du déguisement. On change d'apparence, on change d'identité pour un jour, on rompt avec les rôles sociaux traditionnels : la femme devient homme, le maître valet et vice-versa… De nos jours le Mardi gras a perdu sa valeur religieuse pour être surtout une fête profane.

À lire, à dire

Une partie de campagne

On avait projeté depuis cinq mois d'aller déjeuner aux environs de Paris, le jour de la fête de Mme Dufour, qui s'appelait Pétronille. Aussi, comme on avait attendu cette partie impatiemment, s'était-on levé de fort bonne heure ce matin-là.
M. Dufour, ayant emprunté la voiture du laitier, conduisait lui-même. La carriole, à deux roues, était fort propre; elle avait un toit supporté par quatre montants de fer où s'attachaient des rideaux qu'on avait relevés pour voir le paysage. Celui de derrière, seul, flottait au vent, comme un drapeau. La femme, à côté de son époux, s'épanouissait dans une robe de soie cerise extraordinaire. Ensuite, sur deux chaises, se tenaient une vieille grand-mère et une jeune fille. On apercevait encore la chevelure jaune d'un garçon qui, faute de siège, s'était étendu tout au fond, et dont la tête seule apparaissait.
Après avoir suivi l'avenue des Champs-Élysées et franchi les fortifications à la porte Maillot, on s'était mis à regarder la contrée. En arrivant au pont de Neuilly, M. Dufour avait dit: « Voici la campagne enfin! » et sa femme, à ce signal, s'était attendrie sur la nature.
Au rond-point de Courbevoie, une admiration les avait saisis devant l'éloignement des horizons. À droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le moulin d'Orgemont. À gauche, l'aqueduc de Marly se dessinait sur le ciel clair du matin, et l'on apercevait aussi, de loin, la terrasse de Saint-Germain; tandis qu'en face, au bout d'une chaine de collines, des terres remuées indiquaient le nouveau fort de Cormeilles. Tout au fond, dans un reculement formidable, par-dessus des plaines et des villages, on entrevoyait une sombre verdure de forêts.

Le soleil commençait à brûler les visages; la poussière emplissait les yeux continuellement, et, des deux côtés de la route, se développait une campagne interminablement nue, sale et puante. On eût dit qu'une lèpre l'avait ravagée, qui rongeait jusqu'aux maisons, car des squelettes de bâtiments défoncés et abandonnés, ou bien des petites cabanes inachevées faute de paiement aux entrepreneurs, tendaient leurs quatre murs sans toit.

De loin en loin, poussaient dans le sol stérile de longues cheminées de fabriques, seule végétation de ces champs putrides où la brise du printemps promenait un parfum de pétrole et de schiste mêlé à une autre odeur moins agréable encore.

Enfin, on avait traversé la Seine une seconde fois, et, sur le pont, cela avait été un ravissement. La rivière éclatait de lumière; une buée s'en élevait, pompée par le soleil, et l'on éprouvait une quiétude douce, un rafraîchissement bienfaisant à respirer enfin un air plus pur qui n'avait point balayé la fumée noire des usines ou les miasmes des dépotoirs.
Un homme qui passait avait nommé le pays: Bezons.
La voiture s'arrêta, et M. Dufour se mit à lire l'enseigne engageante d'une gargote: Restaurant Poulin, matelotes et fritures, cabinets de société, bosquets et balançoires.
« Eh bien, madame Dufour, cela te va-t-il? Te décideras-tu à la fin? »
La femme lut à son tour: Restaurant Poulin, matelotes et fritures, cabinets de société, bosquets et balançoires. Puis elle regarda la maison longuement.
C'était une auberge de campagne, blanche, plantée au bord de la route. Elle montrait, par la porte ouverte, le zinc brillant du comptoir devant lequel se tenaient deux ouvriers endimanchés.
À la fin, Mme Dufour se décida: « Oui, c'est bien, dit-elle; et puis il y a de la vue. »
La voiture entra dans un vaste terrain planté de grands arbres qui s'étendait derrière l'auberge et qui n'était séparé de la Seine que par le chemin de halage.
Alors on descendit. Le mari sauta le premier, puis ouvrit les bras pour recevoir sa femme. Le marchepied, tenu par deux branches de fer, était très loin; de sorte que, pour l'atteindre, Mme Dufour dut laisser voir le bas d'une jambe dont la finesse primitive disparaissait à présent sous un envahissement de graisse tombant des cuisses.



LE DÉJEUNER DES CANOTIERS - 1881
AUGUSTE RENOIR

M. Dufour, que la campagne émoustillait déjà, lui pinça vivement le mollet, puis, la prenant sous les bras, la déposa lourdement à terre, comme un énorme paquet. Elle tapa avec la main sa robe de soie pour en faire tomber la poussière, puis regarda l'endroit où elle se trouvait.
C'était une femme de trente-six ans environ, forte en chair, épanouie et réjouissante à voir. Elle respirait avec peine, étranglée violemment par l'étreinte de son corset trop serré ; et la pression de cette machine rejetait jusque dans son double menton la masse fluctuante de sa poitrine surabondante.

La jeune fille ensuite, posant la main sur l'épaule de son père, sauta légèrement toute seule. Le garçon aux cheveux jaunes était descendu en mettant un pied sur la roue, et il aida M. Dufour à décharger la grand-mère.

Alors on dételа le cheval, qui fut attaché à un arbre ; et la voiture tomba sur le nez, les deux brancards à terre. Les hommes, ayant retiré leurs redingotes, se lavèrent les mains dans un seau d'eau, puis rejoignirent leurs dames installées déjà sur les escarpolettes.
Mlle Dufour essayait de se balancer debout, toute seule, sans parvenir à se donner un élan suffisant. C'était une belle fille de dix-huit à vingt ans ; une de ces femmes dont la rencontre dans la rue vous fouette d'un désir subit, et vous laisse jusqu'à la nuit une inquiétude vague et un soulèvement des sens. Grande, mince de taille et large des hanches, elle avait la peau très brune, les yeux très grands, les cheveux très noirs. Sa robe dessinait nettement les plénitudes fermes de sa chair qu'accentuaient encore les efforts des reins qu'elle faisait pour s'enlever. Ses bras tendus tenaient les cordes au-dessus de sa tête, de sorte que sa poitrine se dressait, sans une secousse, à chaque impulsion qu'elle donnait. Son chapeau, emporté par un coup de vent, était tombé derrière elle ; et l'escarpolette peu à peu se lançait, montrant à chaque retour ses jambes fines jusqu'au genou, et jetant à la figure des deux hommes qui la regardaient en riant, l'air de ses jupes, plus capiteux que les vapeurs du vin.

 ***Écoutez.***

Guy de Maupassant
La maison Tellier,
Une partie de campagne

6. Famille, amis, relations

Hiérarchie
Conventions
Statut social
Autorité
Codes sociaux
Politesse
Traditions
Règles
Rituels
Groupe
Individu
Individualisme
Communauté
Associations
Trinquer
Fêter
Inviter
Recevoir
Aimer
Donner
Échanger
Galanterie
Mondanités
Sociologie
Échanger
Relations affectives
Affection
Tendresse
Saluer
Salutations
Amis
Sociabilité
Belle-famille
Retrouvailles
Cadeaux
Parents
Repas de famille
Frères et sœurs
Cousins Cousines
Oncles et tantes
Copains
Sourire
Hospitalité
Voisins
Générations
Jalouser
Rival Rivalité
Liens
Rendre service
S'entraider
Bénévolat
Solidarité
Réseau de relations
Brouille
Conflits
Secret de famille

Pêle-mêle

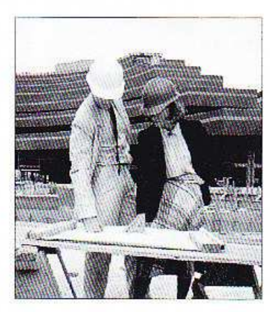
Amis, voisins, collègues...

Imaginez, le type de relation des personnages des différentes photos.

• Sont-ils...



...amis ? copains ?
...parents ? cousins ?





...membres d'un même groupe : association, club, parti politique, troupe, formation musica[le], orchestre... ?



...voisins ?
...collègues de travail ?
...confrères ?



...amants ? mari et femme ?
...frère et sœur ? jumeaux ?
...partenaires ? associés ?

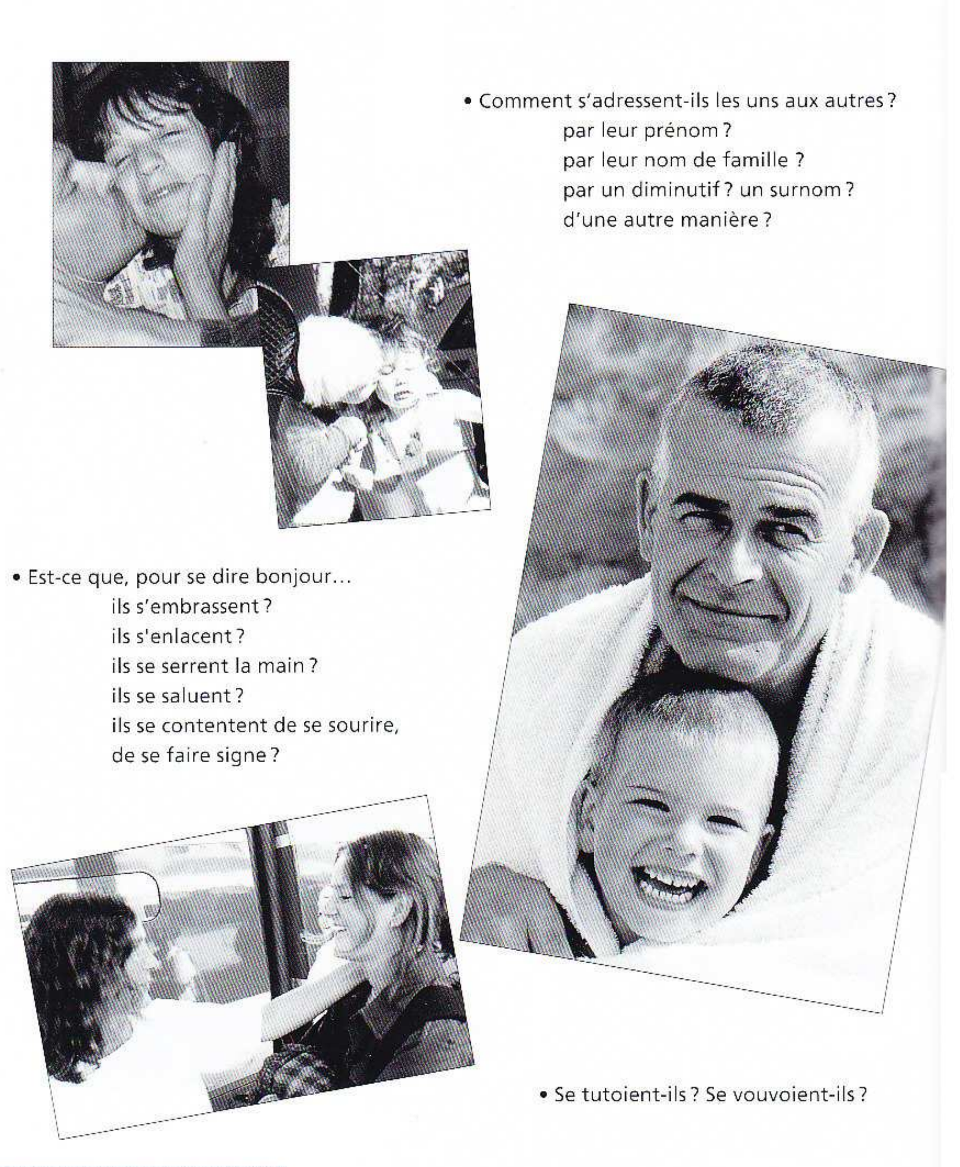






Amis, voisins, collègues...

• Se connaissent-ils de longue date ? Ont-ils fait connaissance récemment ? Où, quand et comment se sont-ils connus ?



• Comment s'adressent-ils les uns aux autres ?
par leur prénom ?
par leur nom de famille ?
par un diminutif ? un surnom ?
d'une autre manière ?

• Est-ce que, pour se dire bonjour...
ils s'embrassent ?
ils s'enlacent ?
ils se serrent la main ?
ils se saluent ?
ils se contentent de se sourire, de se faire signe ?

• Se tutoient-ils ? Se vouvoient-ils ?

• Quels sentiments éprouvent-ils les uns envers les autres ?
de l'amour ?
de l'affection ?
de la sympathie ?
de l'antipathie ?
de l'estime ?
du respect ?
de l'indifférence ?...

« Vivre ensemble »

Lisez les titres et les chapeaux et imaginez le contenu des articles.

« La logique cachée des relations sociales
Rituels sociaux et marques de politesse peuvent paraître insignifiants à première vue. Leur fonction est pourtant essentielle dans la communication : ils permettent aux personnes d'affirmer leur identité et de construire le lien social. »

EDMOND MARC ET DOMINIQUE PICARD

« Vers de nouveaux liens conjugaux
La relation couple est en pleine mutation. Après le modèle romantique de l'amour fusionnel émergerait une nouvelle conception de la vie à deux : l'amour fissionnel, qui permet de conjuguer affirmation de soi et sentiment amoureux. »

SERGE CHAUMIER

« Familles : des générations solidaires
Les enquêtes sur la famille montrent que les solidarités existent, faites d'échanges de services et de biens. »

CLAUDINE ATTIAS-DONFUT

« Vivre seul ou bien à deux
Depuis trente ans, le couple et le mariage ont fortement évolué, allant vers une fragilisation des unions. Par ailleurs le nombre de personnes seules a fortement augmenté. »

GAËTANE CHAPELLE

« Agir et vivre en commun. Entretien avec Luc Boltanski
Pour agir ensemble, des individus doivent implicitement partager des valeurs, que Luc Boltanski appelle conventions. [...] »

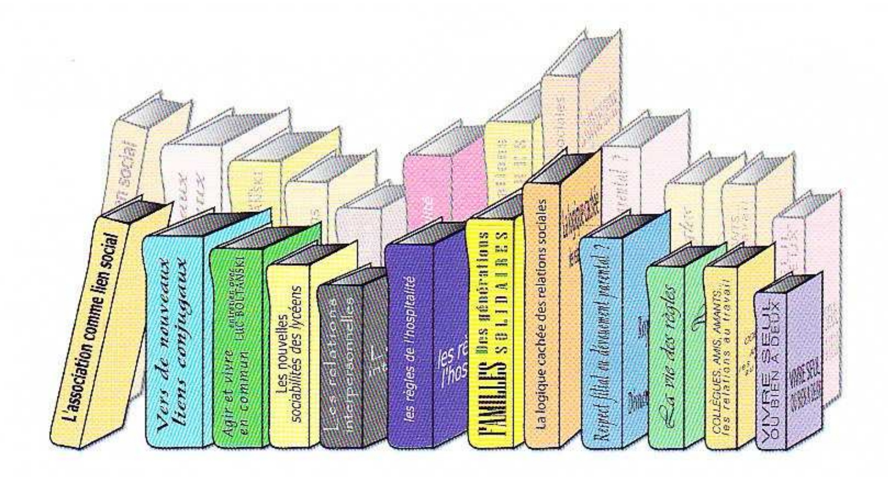
LUC BOLTANSKI

« Respect filial ou dévouement parental ?
Dans les différentes cultures les valeurs de solidarités familiales varient. En fonction du niveau plus ou moins élevé d'individualisme, mais aussi selon la priorité accordée aux ascendants et aux descendants. »

G. C.

« Les relations interpersonnelles
On ne s'adresse pas de la même façon à un ami, à un enfant, à un supérieur hiérarchique, à un conjoint, à un commerçant, etc.
Les relations entre individus sont vécues comme des relations personnelles, liées à la personnalité de chacun, mais elles sont fortement marquées par la grammaire des statuts sociaux. »

EDMOND MARC ET DOMINIQUE PICARD



« Collègues, amis, amants… Les relations au travail
Au bureau, à l'atelier, on ne fait pas que travailler. Sur les lieux de travail se recrutent souvent des amis, des confidents, parfois des amants. »

JEAN-FRANÇOIS DORTIER

« Les règles de l'hospitalité
Inviter des amis, accueillir des étrangers sur son sol, recevoir des parents... L'hospitalité apparaît comme un devoir ou une règle de civilité assez universelle. »

EDMOND MARC ET DOMINIQUE PICARD

« Les nouvelles sociabilités des lycéens
Quelle que soit leur filière d'appartenance, les lycéens d'aujourd'hui sont solidaires dans leur attachement à des valeurs bien à eux : égalité de tous face à l'institution et respect des individualités, des goûts, des cultures de chacun... »

PATRICK RAYOU

« La vie des règles
Formalisées ou tacites, les règles que nous observons ne sont pas produites ni aménagées par une instance précise : elles sont le fruit de la négociation et de l'action collective. »

JEAN-DANIEL REYNAUD

« L'association comme lien social
Cent ans après la loi qui a reconnu leur existence, les associations affichent une belle vitalité. Répondent-elles aux carences du marché ou plus largement répondent-elles à des besoins de solidarité, de lien social ou d'expression politique ? Les analyses des sciences sociales donnent sur cette question des éclairages divers. »

JEAN-LOUIS LAVILLE

Quel article aimeriez-vous lire entièrement ?
Imaginez ou cherchez pour cet article une photo d'illustration.
Décrivez-la ou présentez-la.

Écoutez. 

Informations

Familles d'hier et d'aujourd'hui



Collection privée - 1906

Relations parents enfants

La notion de famille s'est transformée…

Si l'on examine l'évolution de la famille à partir d'indicateurs quantitatifs, on constate qu'elle s'est beaucoup éloignée du modèle traditionnel. Malgré la récente hausse, le nombre de mariages a diminué de plus d'un tiers depuis 1975. L'union libre concerne aujourd'hui environ un couple sur six et constitue un mode de vie durable. Lorsqu'il a lieu le mariage se produit de plus en plus tard; l'âge moyen a augmenté de cinq ans depuis 1980. Dans le même temps, le nombre de divorces a doublé, de sorte que quatre mariages sur dix se terminent par une rupture.

De son côté, la natalité a diminué; les femmes ont aujourd'hui en moyenne un enfant de moins qu'au milieu des années soixante. Les familles comptant au moins trois enfants sont de plus en plus rares. Plus de quatre enfants sur dix naissent de parents non mariés. Les familles monoparentales (enfants vivant avec un seul de leurs parents) se sont multipliées, pour représenter aujourd'hui 7 % des foyers et 13 % des enfants à charge. On estime enfin que plus d'un enfant sur dix (11 %) vit dans une famille « recomposée » à la suite de remariages d'un au moins de leurs parents.

…mais elle joue toujours un rôle central dans la vie des Français.

Si l'on s'intéresse aux évolutions qualitatives de la famille, on en a une autre vision, plus optimiste. Toutes les enquêtes montrent qu'elle reste la valeur première pour les Français de tout âge. Dans une société sans repères, elle constitue le creuset dans lequel se transmettent des valeurs du passé et se forgent celles de l'avenir. Elle constitue le pôle de la vie personnelle, celui qui permet de s'épanouir, d'exister, de se protéger des agressions extérieures. C'est pourquoi elle n'est pas en réalité menacée par la modernité; elle est au contraire un moyen de la rendre acceptable pour le plus grand nombre.

Mais les conceptions et les pratiques de la vie de famille ont changé. Elles se sont diversifiées, afin de s'adapter aux évolutions sociales et aux conceptions des personnes concernées. On observe ainsi une plus grande autonomie de chacun des membres de la famille. Elle s'accompagne d'un libéralisme croissant dans la façon d'élever les enfants. La notion de famille tend aussi à s'élargir pour se rapprocher de celle de « tribu ». Elle intègre aujourd'hui non seulement des personnes ayant des liens de sang, mais aussi d'autres avec lesquelles on partage des centres d'intérêt ou des passions.

La loi et les mœurs

L'évolution récente des lois concernant la famille reflète à la fois l'évolution des mœurs et la diversité des modèles familiaux.

L'instauration du PACS traduit entre autres choses la reconnaissance de l'homosexualité. La suppression du divorce pour faute tend à rendre les séparations moins douloureuses pour les couples et les enfants concernés. Le congé paternel de naissance ou la transmission possible du nom par les femmes vont dans le sens d'une égalité plus grande entre les parents. L'accélération des procédures d'adoption ou la législation favorisant le conjoint survivant dans la répartition de l'héritage sont d'autres ajustements de la loi par rapport à la réalité contemporaine. Ce nouvel arsenal juridique témoigne de l'importance de la cellule familiale dans la société contemporaine. D'autres débats devraient suivre dans les prochaines années, par exemple sur la pluriparentalité ou l'adoption d'enfants par des couples homosexuels.

G. MERMET, *Francoscopie 2003*, © Larousse/VUEF 2002.

Ce qu'ils en disent

Lisez ces réponses extraites d'interviews accordés par une même personne à différents journaux.

« L'amitié, pour moi, fait partie des sentiments amoureux. C'est assez large. »
Sud-Ouest, 2002.

« Même mes amis d'aujourd'hui, ce sont des amis que je connais depuis très très longtemps, je suis fidèle. » *Studio Magazine*, 1988.

« Je ne vois que mes amis. J'ai donc des relations tout à fait normales et naturelles, avec des gens que je connais depuis très longtemps, que je vois très régulièrement et qui font partie de ma famille affective. » *Elle*, 1984.

« J'ai plutôt des amies femmes et je n'ai jamais considéré une femme comme une rivale. Je n'ai jamais eu ce sentiment parce que j'ai eu la chance d'être très aimée par les hommes… très admirée. [...] En plus, j'aime les femmes; peut-être parce que je suis d'une famille de femmes, j'ai eu beaucoup de sœurs, j'ai toujours été avec des femmes, donc toujours aimé les femmes avec lesquelles j'ai travaillé. »
Marie Claire, 1984.

« J'ai des amitiés fortes. Malheureusement, plus la vie avance, plus on perd des amis auxquels on tient, plus on est attaché à ceux qu'on aime. » *Marie Claire*, 1992.

« Mes enfants, mes amis, je leur consacre un temps énorme. » *Elle*, 1984.

« Je n'accepte pas que les gens qu'on aimait nous quittent. J'ai été assez peu gâtée sur ce plan-là. Avant, je pensais: il y a un âge où il faudra accepter ça. Mais non, c'est insupportable. Ou bien je suis encore trop jeune. » *Marie Claire*, 1992.

« J'ai la chance d'avoir des amis très proches, pour qui je ne suis pas une actrice mais une personne, mais c'est vrai que je ne parle pas beaucoup de cinéma dans la vie. Je me rends compte que même avec les gens de cinéma avec qui je suis restée très liée, on parle peu de cinéma, ou alors, du cinéma des autres. »
Les Cahiers du Cinéma, 1999.

« En amitié, je tiens beaucoup à très peu d'amis. Je ne me soucie ni de ce qu'ils sont, ni de ce qu'ils font, ni de leur milieu social. Qu'ils soient célèbres est le dernier de mes soucis. » *Égoïste*, 1985.

« Je prends beaucoup aux gens que j'aime et qui m'intéressent, mais je pense que je leur donne aussi pas mal. » *Elle*, 1984.

« Je regrette que les rapports d'argent amènent des rapports de force. J'aime bien l'idée que l'amitié soit basée sur la gratuité. Si un ami avait un problème je l'aiderais mais j'aurais peur de déséquilibrer notre relation, d'installer un rapport de domination. » *Égoïste*, 1985.

« Il est toujours plus agréable d'être à deux. On est déjà tellement seul avec soi-même… Partageons donc tout ce qui peut être partagé ! » *Paris Match*, 1995.

« J'aime recevoir et écrire des lettres. » *Elle*, 1984.

SOURCE INTERNET, *Tout sur X, Sa vie, sa carrière, ses interviews, ses portraits, sa personnalité, son univers.*

L'auteur de ces propos se trouve ci-dessous. Qui est-ce selon vous ?



Emmanuelle Béart, Firmine Richard, Isabelle Huppert, Danielle Darrieux, Catherine Deneuve, Virginie Ledoyen, Ludivine Sagnier.

Faites une synthèse écrite des différentes réponses ou bien préparez un questionnaire sur ce thème. Aidez-vous des réponses faites aux journalistes.

Informations *Voisins, voisinage*

 *Écoutez et notez ces proverbes. Comment les comprenez-vous ?*

Lisez le texte suivant.

D'après un sondage réalisé par la SOFRES, les Français se méfient de leurs voisins et redoutent avant tout les ragots. Ce même sondage fait apparaître que pour 20 % des Français, le pire voisin est celui qui aime épier, pour 17 % des personnes interrogées, celui dont les enfants sont mal élevés, suivi de celui qui renverse sa poubelle dans l'escalier pour 16 %, de celui qui bricole le dimanche après 22 heures pour 13 % de Français, ou de celui qui se plaint du moindre bruit pour 12 %. Le voisin idéal, au contraire, est celui qui a toujours un mot aimable (56 %), que l'on ne voit jamais et qui laisse les gens tranquilles (20 %), ou qui arrose les plantes vertes pendant les vacances (7 %).
Sondage réalisé en février 2000 par téléphone auprès de 1 000 personnes, âgées de 18 ans et plus.

• Quel est pour vous le voisin idéal ? Quel est le pire voisin ?

Écoutez.

Intermède





Préparez ce texte en groupe pour le dire à plusieurs voix ou le chanter.

« Dessus, dessous, à droite à gauche
Y'a plein d'voisins et de voisines
Y'a les voisins dont il se plaint
Et il y a ceux qu'il aime bien

Le petit Louis qui aime que son chien
Et l'gros Bastien qui cause latin
Toute la journée dans sa cuisine
Y'a ceux qui crient dès le matin
Y'a l'bricoleur et ses machines
Y'a la vieille voisine qui fulmine
Et du soir au matin récrimine
Y'a celle qui sniffe de la cocaïne,
Et lui, qui a une carabine
et envoie des lettres anonymes
Y'a ceux qui grillent des sardines
Et ceux qui abusent de la bibine

Dessus, dessous à droite à gauche
Y'a plein de voisins et de voisines
Y'a les voisins dont il se plaint
Y en a aussi qu'il aime bien

Y'a Margot qui crie pour un rien
Le gros Joseph qu'est misogyne
Le tragédien qui n'parle qu'en rimes
Et Momo qu'élève des lapines
Pour qu'elles lui fassent des lapins
Et dont l'balcon est un jardin

Dessus, dessous, à droite à gauche
Y'a plein d'voisins et de voisines
Y'a plein d'voisines et d'voisins.

MLC »

 *Écoutez.*







C'EST LA FÊTE DANS LES RUES !

Las du manque de relations humaines dans les villes, les Français ont décidé de trinquer à la convivialité.

[...]Les repas de quartier connaissent un succès retentissant : d'abord organisés auprès de quelque huit cents immeubles du XVIIe arrondissement de Paris, l'opération « Immeubles en fête » s'étend désormais à la France entière. L'an passé, un million de convives ont trinqué à la santé de leurs voisins de palier. Le 28 mai 2002, une centaine de villes vont remettre le couvert. Selon la secrétaire d'État au Logement ; « Le manque de relations humaines au quotidien pousse les individus à se rassembler. C'est l'ambiance des grandes fêtes de famille que l'on vient chercher dans ces réunions de quartier. La crainte de se retrouver seul ou perdu dans la ville motive des mouvements altruistes qui vont au-delà des liens de sang. On recherche la convivialité des villages d'autrefois, tout en conservant la liberté qu'apporte la ville ».



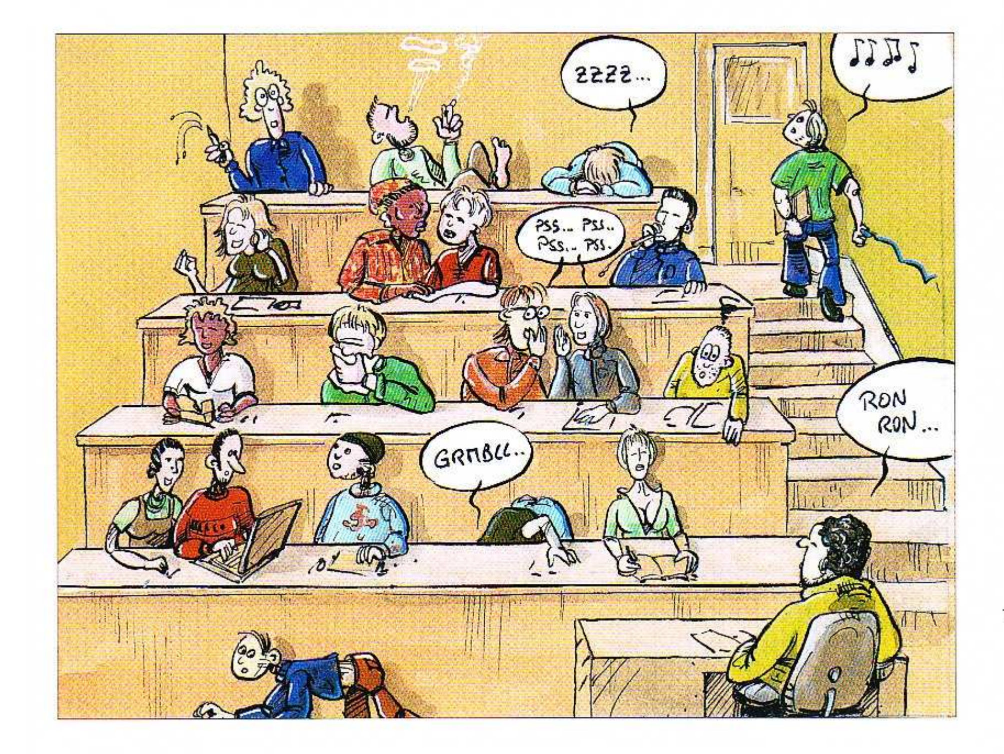
Carinne Keyvan,
Femme actuelle n°915,
du 8 au 14 avril 2002.

Usages et bon usage

Cochez ce qui est en usage dans votre culture.

1. À table, en famille on respecte une hiérarchie dans la prise de parole.
2. Au téléphone, on décline toujours son identité.
3. Il est d'usage de porter des toasts à la fin des repas.
4. La question « Comment allez-vous ? » est une simple formule à laquelle on ne répond pas.
5. Le soir, on ne téléphone pas chez quelqu'un au-delà d'une certaine heure.
6. Les élèves se lèvent lorsque le maître entre dans la classe.
7. Lorsqu'on est l'hôte de quelqu'un ce qui lui appartient vous appartient.
8. On attend son tour dans une file d'attente.
9. On évite de mâcher du chewing-gum en toutes circonstances.
10. On évite de se toucher et de s'embrasser en public.
11. On évite les gesticulations et manifestations vocales de colère ou d'impatience.
12. On fait part officiellement à sa famille, ses amis et ses connaissances des événements importants de la vie familiale (naissances, mariages, décès...).
13. On n'ouvre pas devant les invités un cadeau qui vient de vous être fait.
14. On ne bâille pas en public.
15. On ne coupe pas la parole à quelqu'un.
16. On ne prend pas la parole dans une réunion sans y être invité.
17. On ne regarde pas quelqu'un dans les yeux quand on lui parle.
18. On ne se mouche pas en public.
19. On ne touche pas la nourriture avec les doigts.
20. On se déchausse pour marcher sur un tapis ou une natte.
21. On se vêt de façon pudique sans découvrir son corps.
22. On va rendre visite à ses voisins quand on emménage.
23. Pour entrer en conversation, on demande des nouvelles de toute la famille.
24. Pour remercier d'une invitation on téléphone le lendemain ou bien l'on écrit dans les jours qui suivent.
25. Si l'on est invité la ponctualité est de rigueur.
26. Un homme cède sa place à une femme dans les transports en commun.
27. On ne discute jamais les règlements et les consignes.
28. Une femme ne fume pas dans la rue.

 *Écoutez.*



Lisez ce qui suit. À votre avis est-ce vrai ou faux ?

Bise interdite

Faire la bise est interdit par le règlement intérieur de l'Assemblée Nationale française. Si un député est surpris à faire la bise à une députée pour la saluer, un huissier les remet courtoisement mais fermement à l'ordre en leur rappelant la bienséance à respecter dans un des lieux-phares de la République. Il paraît que de jeunes députés, choqués par ce règlement vieillot, se font la bise en cachette, attendant pour cela que les huissiers aient le dos tourné.

Vrai ! Si l'on en croit la Revue de Presse de 8 heures 30 sur Europe 1 du 24 janvier 2001, citant le quotidien Le Parisien.

Comment le dire ?



Lisez les dialogues, interprétez-les, prolongez-les par des improvisations.

Aborder, appeler, attirer l'attention

ÉTIENNE : Mademoiselle ! *Elle continue son chemin.*

ÉTIENNE : Mademoiselle... Mademoiselle...

LA PASSANTE : Monsieur ?

ÉTIENNE : Mademoiselle... euh... Pourriez-vous me dire... quel temps fait-il ?

LA PASSANTE : C'est bien la première fois que l'on m'aborde de cette façon.

RAYMOND QUENEAU, *En passant*, in *Contes et propos*, Gallimard.

Demander des explications, des justifications - Demander des conseils - Demander une permission, une autorisation - Demander, solliciter de l'aide - Engager la conversation

- Beau temps pour manger des glaces !
- Oui.
- Vous êtes en vacances ?
- Oui.
- Vous n'allez pas à la plage ?
- Non.
- Vous n'aimez pas ? [...]

PASCAL LAÎNE, *La Dentellière*, éd. Gallimard, 1974.

Conseiller, recommander - Consoler, rassurer

Ah ! Madame... Vous êtes triste... Mais non..., mais non... Il va revenir, Madame, ne vous inquiétez pas [...] il va revenir, ne vous inquiétez pas, je vous en supplie.

Exprimer des regrets, des remords, des excuses

- Georges, je te demande pardon.
- Non, c'est moi.

JEAN MICHEL RIBES, *Monologues, bilogues, trilogiques*, éd. Babel.

Exprimer joie, tristesse, satisfaction, colère, étonnement - Exprimer amour, sympathie, indifférence.

- Vous êtes un amour.
- Vous êtes un ange.
- Je vous adore.

NATHALIE SARRAUTE , *Le silence*, éd. Gallimard, 1974.

Faire des critiques, des reproches, réprimander, gronder

[...] tu ne vas pas encore mettre tes vieux souliers? Ne me dis pas que tu vas mettre tes VIEUX? Je ne veux plus te voir avec ces ordures-là aux pieds! AH! NON! Je ne veux plus te voir avec !... Surtout avec les Jean ! Lui qu'est toujours si bien fringué !... TU METS TES NOUVEAUX SOULIERS,T'AS COMPRIS ?...

PHILIPPE ADRIEN, *La Baye*, éd. du Seuil.

Faire part, annoncer

SABINE : [...] Tu sais ?

SIMON : Quoi

SABINE : Je vais me marier.

SIMON : Quoi ?

ÉRIC ROHMER, *Le beau mariage*, L'Avant-scène n°293, 1982.

Féliciter, complimenter, congratuler

Mademoiselle Virginie... Vous êtes particulièrement élégante cet après-midi. Tournez-vous... Pas mal ! C'est même bien.

YAOUNDÉ BLIYA, *La secrétaire particulière*, éd. Clé, 1988.

Interdire

Je t'interdis d'ouvrir mon courrier ! et de lire mes lettres ! Tu entends ? ![...] Est-ce que je m'occupe de tes affaires, moi ?

FERNAND GARNIER, *La folle soirée*, Belgique, éd. Lanzman.

Inviter - Implorer

LA PASSANTE : Accordez-moi une minute... rien qu'une petite minute... s'il-vous plaît... monsieur... madame... une petite minute... s'il vous plaît... j'ai quelque chose de très important à vous dire... de très très important... madame... monsieur... juste une minute... une petite minute... c'est très très important... (*elle se décourage progressivement*) qu'est-ce que c'est qu'une petite minute, hein ?... puisque je vous dit que c'est très important... (*résignée, à mi -voix, comme pour elle même*) puisque je vous dis que c'est très important.

Louis CALAFERTE, *Un riche, trois pauvres*, éd. Hesse.

Rivaliser de courtoisie

- Après vous...
- Après vous ...
- Je n'en ferai rien.
- Au contraire, je vous en prie.

DANIEL LEMAHEU, *La dernière classe*, Actes Sud.

Comment le dire ?

Offrir, faire un cadeau - Ordonner - Prendre congé - Proposer, proposer de l'aide, proposer ses services

- Je vous raccompagne.
- Non, ce n'est pas la peine.
- Si, Si… c'est dangereux avec ce temps. Et puis, c'est mon chemin. Je vous raccompagne… Montez ! Montez !

ERIC ROHMER, *Ma nuit chez Maud.*

Recommander quelqu'un - Remercier - S'enquérir

- Ça ne va pas ?
- Si, Si, ça va, ça va.
- Mais non, ne me dis pas que ça va ; je vois bien que ça ne va pas !
- Mais puisque je te dis que ça va !
- Bon bon, très bien très bien.

D'après une bande dessinée de CLAIRE BRÉTÉCHER.

Se plaindre - Se présenter - Souhaiter la bienvenue - Suggérer

Vous permettez que je m'asseye ? Vous m'offririez bien quelque chose à boire ? (*Fausto va chercher un verre d'eau*) Bien, merci. C'est qu'il fait chaud chez vous... remarquez qu'un petit verre de liqueur, j'aurais pas dit non. Ah ? vous n'en avez pas... j'en ai chez moi... si vous voulez, on pourrait aller chez moi, de l'autre côté (*elle montre le mur*).

J-Y. MILLOT.

Trinquer

À votre santé ! Yec'hed mad ! A salute ! Salut ! Topa !



Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impression, vos souvenirs, vos goûts.

1. Si dans un lieu public quelqu'un qui ne vous connaît pas vous sourit est-ce que vous répondez à son sourire ?
2. Quels sont les lieux publics qui, à votre avis, favorisent les liens sociaux ? Les hammams ? Les jardins publics ? Les commerces ? Les cafés ? Les places de village ? Les plages ? Les terrains de sport ? Les moyens de transport ? Où les gens se parlent-ils le plus ?
3. Liez-vous facilement connaissance avec les gens ? Êtes vous d'un naturel extraverti et sociable ou plutôt réservé ?
4. Quelles sont pour vous les principales manifestations de la convivialité ?
5. Comment définiriez-vous le mot « ami » ? Quelle différence faites-vous entre des « amis » et des « copains » ?
6. Quel est votre plus vieil ami ?
7. Se fait-on beaucoup de cadeaux dans votre entourage (entre amis, en famille, entre collègues) ? À quelles occasions ? Y a-t-il des cadeaux qu'il ne faut pas faire ?
8. Les relations de voisinage sont-elles agréables là ou vous habitez ?
9. Faites-vous partie d'un groupe : association, club sportif, parti politique, formation musicale… ?
10. À quel âge en moyenne les enfants quittent-il la maison familiale dans votre pays ?
11. Quelles sont selon vous les principales sources de conflits…
    - entre parents et enfants ?
    - entre collègues de travail ?
    - entre les générations ?
    - entre supérieurs et subordonnés ?
    - entre frères et sœurs ?
    - ente professeurs et élèves ?
    - entre hommes et femmes ?
    - entre étrangers ?
    - entre amis ?
12. Y a-t-il, dans votre culture des conventions sociales qui vous plaisent ou vous déplaisent ?
13. Y a-t-il selon vous des règles de savoir vivre universelles ?
14. Quels conseils de comportement donneriez-vous à un étranger en visite dans votre pays ?

Écoutez.



À lire, à dire

Les jeunes hommes

« Qu'est-ce que ce camarade que tu nous as amené ? Il ne me plaît pas du tout, mon petit, à ton père non plus. Ce n'est pas l'ami qu'il te faut. Tu ne voudrais pas faire de la peine à tes parents, j'espère ? Tu ne voudrais pas nous chagriner, nous qui avons tant fait pour toi, qui nous sommes imposés de si lourds sacrifices ? ... Et bien, il ne faut plus fréquenter ce garçon-là. Crois-en ta mère. Crois-en tes parents : ils ont l'expérience de la vie. Ils savent ce qui est bon pour leur petit André, ils savent aussi ce qui risquerait d'être mauvais pour lui. J'ai été douloureusement surprise : comment ! Voilà de quels compagnons s'entoure mon petit André, voilà ce qu'il choisit comme amis !... Toi, si délicat, tu n'as pas été révolté par ses manières, son accent, son allure... in-qua-li-fiables ? Tu m'étonnes, mon petit, tu me déçois, tu m'attristes. Faut-il que je perde confiance en mon fils ? Comment n'as-tu pas compris tout de suite que ce Lauthier, ne pouvait pas être un camarade pour toi ? Je suis sûre qu'il a tous les mauvais instincts, ce garçon-là, tous les vices tu m'entends, tous les vices. Est-ce donc cela qui t'attire en lui, peut-être ?... Allons, ne pleure pas. Rien n'est perdu. Du moins je l'espère. Cesse toutes relations avec Lauthier, nous le souhaitons, ton père et moi. Ne pleure pas, mon petit. Je sais bien, c'est un peu dur de se tromper, puis de reconnaître qu'on s'est trompé. Là ! là ! fini ce gros chagrin !...Tu l'aimes donc tant que ça, ce voyou ?
Qu'est-ce qui lui prend ? André !... Il claque la porte, et va s'enfermer dans sa chambre... Ma parole, mais c'est inouï !... »

JEAN-LOUIS CURTIS,
Les jeunes hommes,
éd Julliard.

7. Achats, argent, dépenses

Millionnaire

Liquidité

or
Fric
Sous
Pièce
Euro
Billet
Trésor
Monnaie
Fortune

Héritage
Héritier

Argent
Biens
Riche

Loterie

Banquier
Caisse
Capital
Crédit

Actions
Assurance
Assurance vie

Payer
Gagner
Vendre
Toucher
Mendier
Investir
Négocier
Dépenser
Échanger
Rapporter
Rembourser

Profit
Revenu
Salaire
Épargne
Étrennes
Économie
Traitement
Rémunération
Bas de laine

Jeux d'argent
Casino
Pari

Seuil de pauvreté

Prix
Coûteux
Réduction
Achats
Troc
Enchères
Facture
Paiement
Mensualité
Endettement
Remboursement

Don

soldes

Estimer

Gratuit

Brocante

Pouvoir d'achat

Valeur
Valoir

Consommation

Pourboire

Cadeau

Cartes de crédit
Livret de caisse d'épargne

Fisc
TVA
Impôts directs
Cotisations sociales

Pauvreté
Pauvres

Aumône

Pêle-mêle

Proverbes

➔ *Connaissez-vous ces proverbes ? Quel sens leur donnez-vous ?*

Pauvreté n'est pas vice.

Toute peine mérite salaire.

Le temps, c'est de l'argent.

Qui vole un oeuf, vole un boeuf.

Les bons comptes font les bons amis.

L'argent n'a pas d'odeur.

À père avare, enfant prodigue.

Plaie d'argent n'est pas mortelle.

On ne prête qu'aux riches.

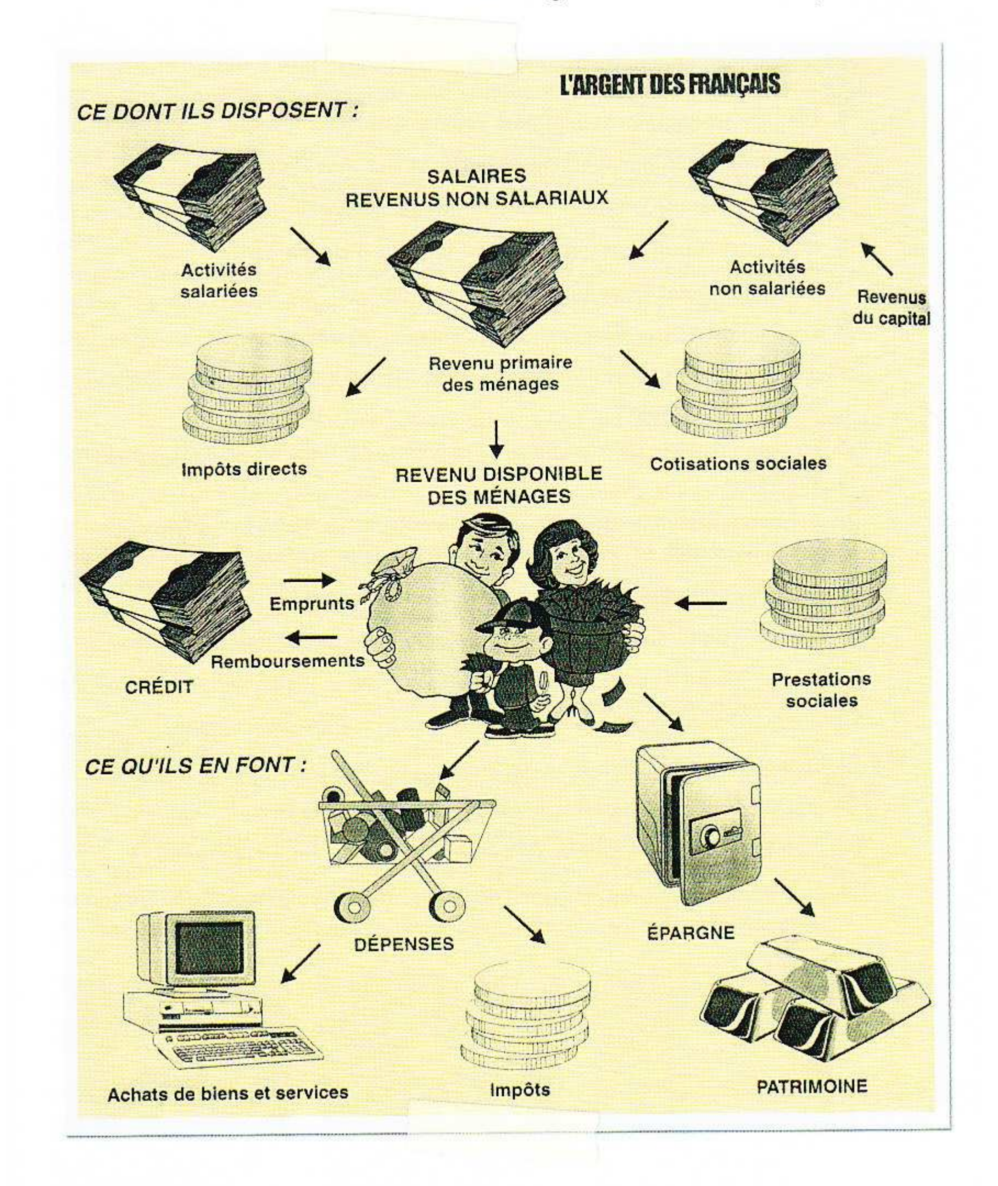
L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître.



 ➔ *Écoutez.*

Informations

L'argent des Français



G. MERMET, *Francoscopie 1999*, © Larousse-Bordas, 1998.

Écoutez et comparez à votre commentaire. 

Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impressions, vos souvenirs, vos goûts.

1 L'argent est-il un sujet tabou pour vous ou dans votre milieu ?

2 Aviez-vous beaucoup d'argent de poche quand vous étiez enfant ?

3 Qui tenait les cordons de la bourse dans votre famille ?

4 Que faites-vous si vous trouvez un portefeuille plein d'argent ?

5 L'usage de la dot existe-t-il dans votre civilisation ?

6 Comment réagissez-vous si on vous demande l'aumône ?

7 Quel est pour vous l'animal ou l'objet qui symbolise le mieux l'esprit d'économie, le goût de l'épargne ?

8 Êtes-vous partisan de la pratique du pourboire ? L'usage en est-il répandu dans votre pays ?

9 Avez-vous déjà marchandé ? Aimez-vous le faire ? Le marchandage est-il en usage dans votre pays ? Pour quelles marchandises, quels services ?

10 Quels sont les services qui, à votre avis, devraient être gratuits ?

11 Êtes-vous plutôt favorable ou défavorable à un large éventail des salaires ?

12 Vous arrive-t-il de pratiquer le troc ? Avec qui ? Pour quels objets, quels produits ?

13 Avez-vous déjà gagné à la loterie ? au loto ? à un autre jeu d'argent ?

14 Connaissez-vous la fable de La Fontaine « La cigale et la fourmi » ?

15 Êtes-vous victime de fièvre acheteuse pendant les soldes ?

16 Connaissez-vous une histoire de trésor ? Pourriez-vous nous la racontez ?

17 Êtes-vous pour ou contre l'argent de poche ? Les achats à crédit ? L'interdiction de la mendicité ?


Écoutez.

Discussions, négociations

Lisez et décidez ensemble. 

Activité 1

Accepteriez-vous, tous sans exception, de mettre dans un pot commun une somme raisonnable (qui serait la même pour tous et dont le montant serait fixé en commun) puis de discuter pour savoir ce que vous feriez de la somme ainsi obtenue ?

Non ? Oubliez cette activité et passez à l'activité suivante car cette première activité n'est possible que si tous les participants, à l'unanimité, s'accordent sur son principe... par un vote à bulletin secret par exemple.

Oui ? Allez-y ! Décidez...

- de la somme qui sera misée par chacun : elle pourra si vous le souhaitez être l'équivalent du prix d'un chewing-gum, d'un café, d'un ticket de bus, d'un sandwich,...
- de l'usage qui pourrait en être fait ; notez toutes les idées émises puis choisissez.

Si vous êtes nombreux, faites deux groupes. Vous pourrez ainsi comparer vos décisions.

Lisez et donnez votre avis : comment jugeriez-vous une pareille affaire ? 

Activité 2

À une terrasse de café un client veut payer ses consommations. Il pose un billet de 50 € sur la table. Le garçon n'a pas de monnaie. Il laisse le billet et va chercher de la monnaie. Pendant ce temps un orage se lève et un coup de vent emporte le billet, qui disparaît définitivement.

Le client estime avoir payé et réclame sa monnaie.

Le garçon réclame le prix des consommations.

Écoutez. 

Lisez et décidez de vos achats par groupe de 4.

Activité 3

Vous avez gagné un séjour d'une semaine pour 4 personnes dans un pays de la Francophonie. Voyage, excursions et pension, tout est compris et on vous offre en plus 3 000 € pour remplir vos 4 valises. Choisissez votre destination puis décidez ensemble de ce que vous allez emporter. Attention ! vous ne devez pas dépasser votre budget et vous ne pouvez emporter aucun effet personnel, uniquement ce que vous allez décider d'acheter. Si vous n'acceptez pas cette dernière condition, vous renoncez à ce prix.





Ce qu'ils en disent

Lisez et classez ces propos.
Expliquez le principe de votre classement.

Écoutez, cochez les phrases entendues puis rejouez le dialogue.
À votre tour, improvisez d'autres dialogues.

« J'ai un bon boulot, je suis bien payé, je vis avec quelqu'un qui m'aime… Ça a l'air idéal. »

« Je n'ai plus droit au chômage, je touche le RMI… »

« Je suis bien payé mais je pourrais l'être mieux. »

« Je ne me plains pas, je pratique un métier formidable et je suis bien payé par mon groupe. »

« Actuellement, dit-il, je touche environ 1 050 € au titre des ASSEDIC chaque mois et 900 € de cachets, ce qui me permet de vivre. » (intermittent du spectacle 2002)

« Je vis seul, j'ai un salaire moyen (mais honorable) et un loyer pas trop cher. »

« Je vis seule avec mon fils, je travaille, j'ai un salaire moyen et j'ai du mal. Je compte tout le temps et, à la fin du mois, on mange des pâtes. »

« Je travaille comme une damnée, pour un salaire de misère. »

« Je suis avocat d'affaires. Je gagne très bien ma vie. »

« Depuis le décès de mon conjoint il y a 3 ans je touche une rente de veuve. »

« Je gagne très bien ma vie, ma conjointe aussi… légèrement moins. »

« Je ne gagne que le SMIC. »

« Je ne gagne pas beaucoup d'argent mais ça me convient, ça me suffit. »

« Je ne gagne pas assez d'argent, peut-être parce que je ne travaille pas assez. »

« Je ne gagne rien. »

« Je ne gagne pas de sous avec ma musique. »

« Je gagne un peu d'argent en faisant des animations, comme chanter à des mariages, mais je ne gagne pas encore ma vie avec. »

« Mes parents me donnent de l'argent de poche. Je mets de l'argent de côté pour acheter un vélo. On me donne 12 € par semaine. »

« Je mets de l'argent de côté tous les mois, il me reviendra comme complément de retraite plus tard. »

« Je mets de l'argent de côté pour m'acheter un cercueil. »

« Je mets de l'argent de côté pour mes vacances. »

« Épargner ? pour quoi faire ? Le fric c'est fait pour être dépensé ! »

« Je mets de l'argent de côté, ça peut toujours servir. »

« Je dépense pas mon fric dans ces « conneries » comme le loto. »

« Je dépense des sommes folles en crèmes et parfums. J'ai des tonnes de vêtements… »

« Je dépense beaucoup en transport, environ un tiers de mon argent de poche. »

« Je dépense mon argent dans les cigarettes… C'est affreusement cher… »

« Je dépense une fortune en chaussures ! »

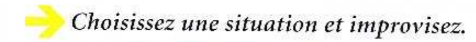
« Je sais que je suis dépensier, mais je n'y puis rien, c'est dans la famille ! »

Improvisez.

ASSEDIC : *Organisme qui verse les allocations chômage.*
RMI : *(Revenu Minimum d'Insertion) Allocation versée depuis 1988 aux personnes de plus de 25 ans ne disposant d'aucun revenu.*
SMIC : *(Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance).*



Jeux de rôles



Choisissez une situation et improvisez.







1. On vous apporte l'addition mais vous n'avez pas d'argent pour payer la note (pas du tout ou pas assez).

2. Quelqu'un attend ou réclame un pourboire que vous ne voulez pas donner.

3. On vous rend la monnaie sur 10 € alors que vous avez donné 20 €.

4. Vous insistez pour donner un pourboire à quelqu'un qui n'en veut pas. Vous insistez au risque de le froisser.

5. Quelqu'un vous réclame une somme d'argent que vous n'avez jamais empruntée.

6. Quelqu'un veut vous rendre une somme d'argent que vous ne lui avez jamais prêtée.

7. Quelqu'un veut vous emprunter de l'argent pour la énième fois et vous savez qu'il ne vous le rendra pas.

8. Vous réclamez à un de vos débiteurs une somme d'argent. Cette personne prétend vous l'avoir déjà rendue.

9. Quelqu'un tente d'obtenir quelque chose de vous en vous achetant, en vous corrompant.

10. Vous essayez d'obtenir un rabais sur une marchandise ou un service alors que ce n'est pas l'usage.

11. Quelqu'un, sous la menace d'une révélation vous concernant, vous fait chanter.

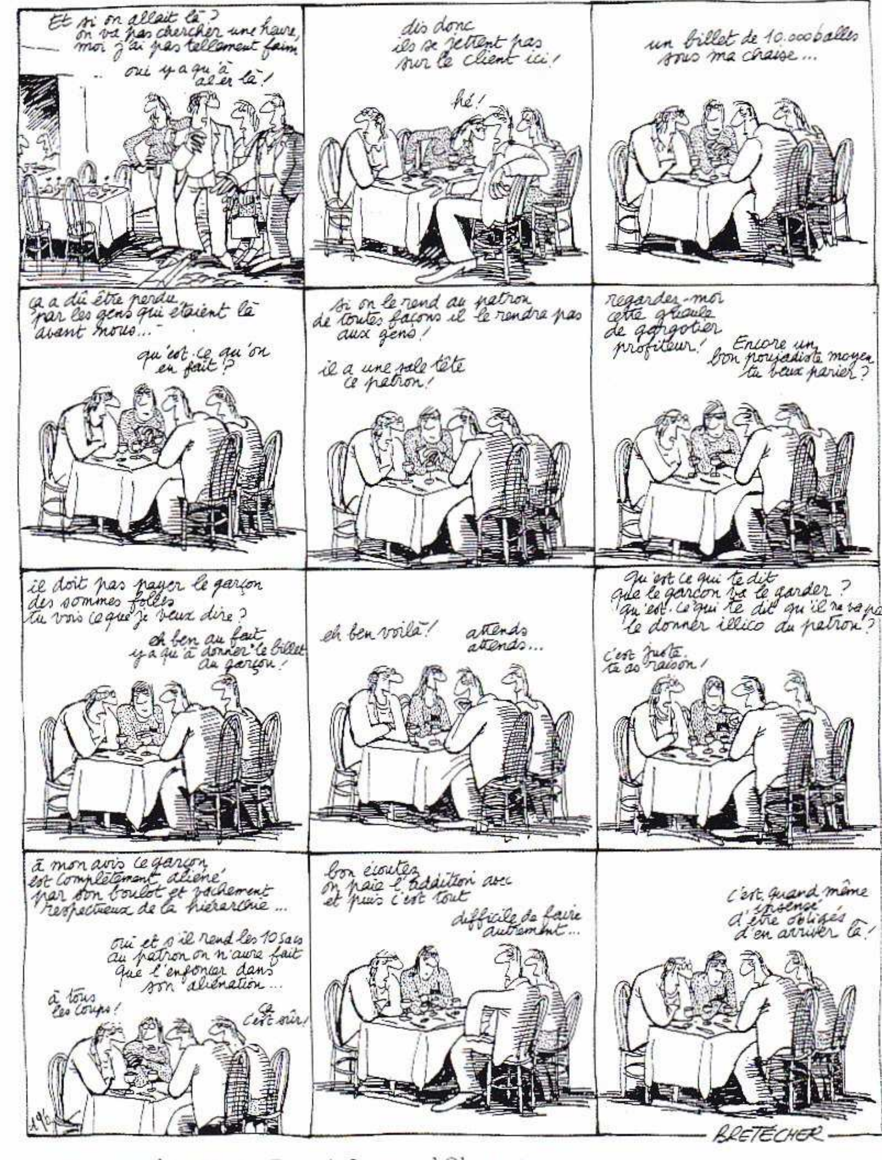
12. Vous faites l'objet d'une demande de rançon ou de racket par téléphone.

13. Vous êtes en compagnie dans un lieu public (rue, parc, restaurant, banque, gare...) lorsque vous trouvez une somme d'argent sous vos pieds.









Vous avez été acteur de cette scène, racontez.



Comment le dire ?

Accepter un tarif

ANTOINE : Pour ce qui est du tarif, je ne sais pas si je vous en ai parlé. C'est 35 francs la page ? C'est le tarif normal.

CATHERINE : Bon, d'accord.

La discrète, Christian VINCENT, 1991.

Demander à payer en plusieurs fois.
Demander de la monnaie.
Demander de l'argent.
Demander l'addition.
Demander l'appoint.

LA PHARMACIENNE : Voilà. 85. *(La jeune femme tend un billet de 500 francs)* Ah, vous avez pas plus petit ?

LA JEUNE FEMME : Servez monsieur *(Elle cherche dans son porte-monnaie)* [...] Voilà.

LA PHARMACIENNE : Merci. Et 5, 90.

LA JEUNE FEMME : Merci bien.

Mademoiselle, PHILIPPE LIORET, 2001.

Demander le prix de quelque chose.

LA JEUNE FILLE *(regardant des lunettes de soleil)* : Elles sont pas trop chères ?

LE VENDEUR : Ah, non, regardez.

LA JEUNE FILLE : Parce que j'ai que 100 francs.

LE VENDEUR : Alors tout va bien.

LA JEUNE FILLE : Je les prends.

La cérémonie, CLAUDE CHABROL.

Demander que l'on montre un article moins cher.
Demander si le service est compris.
Demander s'il est nécessaire de verser des arrhes.
Demander si on peut régler par chèque.
Demander un délai de paiement ou un rabais.
Dire à quelqu'un de garder la monnaie.

Insister pour payer l'addition.

LE VIEIL HOMME *(au garçon)* : Je vous dois combien ?

LA FEMME : Non, non, c'est moi, c'est moi.

LE VIEIL HOMME : Ah ben non.

LA FEMME : Ah non non, je vous promets, je vous promets.

LE VIEIL HOMME : Ah bon.

LA FEMME : Oui.

LE VIEIL HOMME : Et bien merci, hein madame.

On connaît la chanson, ALAIN RESNAIS.

Marchander, discuter un prix.

LA CLIENTE : C'est combien ça ?

LA VENDEUSE : Attendez, on voit ça... Alors je vous le fais à deux mille...

LA CLIENTE : Quoi ! ? Quoi, vingt francs ! ?

LA VENDEUSE : Alors, mettons... mille. Mettons mille... on marchande.

LA CLIENTE : Dix balles...

LA VENDEUSE : Dix francs, ça vous va ?

Une semaine de vacances, BERTRAND TAVERNIER.

Proposer de prêter de l'argent.

LA VIEILLE DAME : Je peux vous la payer, moi, la réparation.

LA JEUNE FILLE : Vous n'y pensez pas, j'en ai pour 7 300 francs !

LA VIEILLE DAME : J'ai ma retraite.

Tatie Danièle, ETIENNE CHATILIEZ.

Réclamer la monnaie qu'on ne vous a pas rendue.
Réclamer l'argent qu'on vous doit.
Refuser d'acheter.

LA JEUNE FILLE : Vous voulez pas m'acheter une petite carte ?

LE PASSANT : Non, non, j'ai pas de sous.

LA JEUNE FILLE : Pas de sous ?

LE PASSANT : Non.

LA JEUNE FILLE : Vous avez pas beaucoup de sous ?

LE PASSANT : Non, j'ai zéro.

LA JEUNE FILLE : Ouais, bon, tant pis.

La vie rêvée des anges, ERIC ZONKA, 1999.

S'étonner d'un prix.
S'indigner d'un prix.

L'AGENT IMMOBILIER : Vous aviez dit entre 12 000 et 8 000 par mois ; voilà, c'est, c'est 10 000 ça.

LE CLIENT : 10 000 ! Ah oui, c'est très petit hein. Non mais vous trouvez pas ça exagéré vous, 10 000 pour ce, ce... ?

L'AGENT IMMOBILIER : Mais oui, c'est du vol, c'est n'importe quoi !

LE CLIENT : Ah, on est bien d'accord.

On connaît la chanson, ALAIN RESNAIS.

Signaler une erreur dans une addition.

Jouez les dialogues puis, à votre tour, choisissez une des situations et improvisez de courts dialogues.

Recherches et découvertes

L'euro

➔ *Renseignez-vous sur l'euro : son origine, son histoire, ses formes nationales, les pays de la zone euro.*



➔ *De la même façon, renseignez-vous sur votre propre monnaie.*









1969
UEM
L'union économique et monétaire devient un objectif officiel

1979
Lancement du système monétaire européen

1993
Maastricht
Entrée en vigueur du Traité

1998
BCE
Zone euro Banque Centrale Européenne

1999
Naissance de l'euro

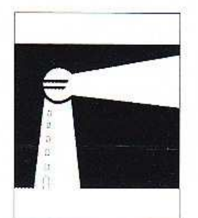
2002
Mise en circulation de l'euro





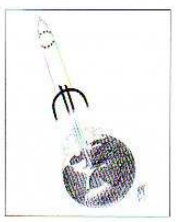

Regardez les illustrations et retrouvez leur légende. 

L'euro, une monnaie d'avenir
L'euro, une monnaie pour aller loin
L'euro, une monnaie attirante
L'euro, une monnaie électronique
L'euro, une monnaie de tous les jours
L'euro, une monnaie refuge
L'euro, une monnaie de niveau mondial
L'euro, une monnaie forte
L'euro, une monnaie pour les vacances et les voyages

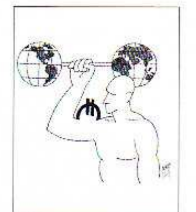


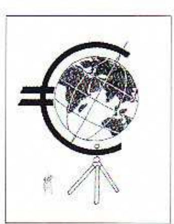
L'euro, une monnaie phare














Faits divers

 *Choisissez un des articles et imaginez un interview.*

ÉCHANGE DE BAGUES

UNE FILLETTE BULGARE DE 11 ANS A REÇU EN CADEAU UNE BAGUE EN PLATINE INCRUSTÉE DE DIAMANTS DE LA CANTATRICE ESPAGNOLE MONSERRAT CABALLÉ lors d'un concert à Sofia, rapporte le journal 24 *Tchassa Presse*. Ravie par le spectacle, Ina s'est précipitée vers la scène et, faute de bouquet à offrir, elle a offert sa petite bague en argent à Monserrat Caballé. La cantatrice a répondu à son geste en lui donnant sa propre bague de platine devant le public qui applaudissait. Emue, Ina a éclaté en sanglots. Ina a montré au journal sa bague en forme de serpent incrustée de deux diamants.

Le Républicain lorrain, le 20/09/00

TRÉSOR GAULOIS PARTAGÉ

UN COUPLE DU MANS (FRANCE), QUI AVAIT DÉCOUVERT DES PIÈCES DE MONNAIE EN OR EN 1997, a reçu la moitié des 152 éléments finalement retrouvés, le solde revenant à la municipalité du Mans. Stéphane Manceau et Marie-Claude Marçais, deux jeunes demandeurs d'emploi à cette période, promenaient leur chien en 1997 au bord de la rivière, l'Huisne. Au détour d'un remblai, sur un terrain municipal, ils avaient découvert 82 pièces d'or, frappées par les Aulerques-Cénomans autour du Ier ou IIe siècle avant J.-C.. Des fouilles minutieuses avaient ensuite permis de mettre à jour 152 pièces d'or.

Le Républicain lorrain, le 20/05/00

L'ARGENT PAR LES FENÊTRES

D'HABITUDE, JETER L'ARGENT PAR LES FENÊTRES EST PLUTÔT MAL VU. Cette fois, non. Au contraire, même, c'était l'occasion d'une belle fête à Plauen, dans l'est de l'Allemagne. La radio privée de Leipzig, Radio SPR, avait promis un pactole de 250.000 DM (soit 820.000 F) à qui apporterait la réponse la plus originale à la question suivante : « Que seriez-vous prêt à faire pour 250.000 DM ?». Le gagnant, un habitant de Dresde, l'a remporté en promettant de jeter pratiquement la moitié de l'argent par les fenêtres. Il l'a fait. Juché sur une voiture, il a distribué 100.000 DM en petites coupures aux habitants perchés à leurs balcons ou bien à travers leurs fenêtres ouvertes.

Le Républicain lorrain, le 29/04/00

MES PETITES ÉCONOMIES

UNE AMIÉNOISE DE 69 ANS A CHANGÉ, SANS SOURCILLER, 1,8 MILLIONS DE FRANCS EN LIQUIDE CONTRE 275.000 EUROS. La dame a tranquillement apporté à la Banque de France d'Amiens, un sac contenant 3.600 billets de 500 Francs. Elle a rapporté chez elle un chargement nettement moins lourd de 550 billets de 500 euros. Elle a expliqué aux banquiers médusés que cet argent était le fruit d'un héritage et qu'elle le conservait dans un coffre chez elle.

Le Républicain lorrain, le 07/06/00

Écoutez. 

Lisez les éléments suivants et utilisez-les pour rédiger un article. 

8 mois de formation • douanes britanniques • aéroports • deux chiens • détecter • entrée illégale de livres sterling

Écoutez. 



À lire, à dire

Jupiter

Rodrigue Balbuzard, un vieux pharmacien, étudie à ses moments perdus l'économie politique. L'inconnu est un jeune homme qui s'est introduit chez lui en se faisant passer pour le fiancé de sa fille. Dans la scène suivante Balbuzard expose à l'inconnu ses idées sur l'argent. L'inconnu, soucieux d'entrer dans ses bonnes grâces, l'approuve et le flatte.

RODRIGUE
J'ai fait, il y a une trentaine d'années, une découverte extrêmement intéressante, c'est que tous les hommes sont malheureux… Si ! si ! Ne proteste pas ! Et ils sont malheureux parce qu'ils s'envient les uns les autres. Et ils s'envient les uns les autres parce qu'ils ont des positions sociales différentes parce qu'ils ont plus ou moins d'argent. L'argent est à la base de tout. S'il n'y avait pas d'argent, tous les hommes seraient égaux !…

L'INCONNU
C'est d'une justesse d'appréciation !

RODRIGUE
Donc, premier résultat : il faut supprimer l'argent.
Or, qu'est-ce que l'argent ? Un mot, un symbole…

L'INCONNU
Une triste réalité aussi, mon oncle.

RODRIGUE
Voilà, tu l'as dit. Quel plaisir de s'entretenir avec toi ! C'est la réalité de l'argent qu'il faut supprimer, c'est-à-dire la monnaie. Et, en particulier, le billet de banque. Voici l'idée maîtresse de mon système : plus de billets de banque !

L'INCONNU
Avec quoi paiera-t-on ?

RODRIGUE
Chut ! Attends… *(Lui tendant un livre qu'il est allé chercher sur le piano.)* Prends ce livre, c'est de mes livres préférés. Aimes-tu les cigarettes ? Lesquelles ?

L'INCONNU
Les Celtiques.

RODRIGUE
Tu en as sur toi ? Donne-moi le paquet… Et, maintenant, regarde ! Je voudrais ce livre, et toi…

L'INCONNU
(comme s'il avait un éclair) Moi… ces cigarettes !

RODRIGUE
Bravo ! Quelle finesse d'esprit ! Voilà les cigarettes, donne-moi le livre. Tu n'es pas allé au bureau de tabac, je ne suis pas allé dans une librairie… Nous avons fait ?…

L'INCONNU
Un échange.

RODRIGUE
Mieux que cela : du troc. Comprends-tu ? Du troc. Tout mon plan est basé là-dessus : abandonner la monnaie pour revenir au troc. Les espèces primitives ne connaissaient que cela et elles étaient autrement heureuses.

L'INCONNU
Alors plus de billets, plus de pièces ?

RODRIGUE
Plus rien. Une seule loi : le désir. Une seule méthode : l'échange.

L'INCONNU
C'est prodigieusement intéressant. Mais dites-moi, mon oncle… cette maison est bien à vous ?

RODRIGUE
Oui.

L'INCONNU
Je voudrais l'échanger contre ma cravate.

RODRIGUE
(avec un air de triomphe) Ah ! ah ! ah ! Tu mets le doigt sur la charnière du système. Je connais l'économie classique. Tu penses si j'ai paré à cet argument !… Tu m'opposes les valeurs différentes ? Enfantillages. Quand tu as acheté ta cravate, on t'a remis un petit papier sur lequel il y avait écrit : « cravate ». Il suffit de se reporter à un grand répertoire que j'ai intitulé « Registre comparatif des différentes espèces de marchandises » -sa rédaction m'a pris quinze ans- pour savoir, par une simple règle de trois, combien ma maison vaut de cravates…

L'INCONNU
C'est stupéfiant !

RODRIGUE
Et tellement pratique ! Chez le boucher, je paie aussi en maisons, en vases, en tapis… en ce que je veux, quoi, et il me donne sa viande avec un petit papier « rôti de veau » ; avec ce ticket « rôti de veau », j'achète, par exemple, une bicyclette qui vaut, d'après mon registre, dix-huit tickets « rôti de veau ».

L'INCONNU
Et vous n'en donnez qu'un ?

RODRIGUE
Oui, mais je fais l'appoint avec dix-sept autres tickets ou davantage, selon la valeur des tickets. Ainsi, outre le ticket « rôti de veau », je peux avoir une bicyclette pour trois tickets « crayons de couleur », quatorze tickets « cure-dents », deux tickets « maillots de bain » et un ticket « machine à écrire »… Tu vois ce que peut donner le système à l'infini.

L'Inconnu
C'est fabuleux ! Inexprimable ! Mais… Je m'excuse… je voudrais faire une petite objection.

Rodrigue
Va donc, va donc ! Nous discutons cordialement, entre économistes.

L'Inconnu
Est-ce que justement, à l'infini, cela ne sera pas un peu compliqué ?

Rodrigue
Non. Parce que j'y ai aussi réfléchi. Mon projet prévoit une simplification extraordinaire ; au lieu d'écrire sur les tickets le nom des marchandises, j'écris des numéros : 10, 20, 50, 100, etc. jusqu'à 1 000 et 5 000 même. Ainsi, on ne compte plus en « produits » mais en tickets : la bicyclette vaut 1 200 tickets… Alors n'importe qui peut additionner les tickets pour faire 1 200… Tu saisis ?

L'Inconnu
Admirable ! Mais… Excusez-moi encore… Si, par hasard, il y avait des gens malhonnêtes qui se mettaient à écrire eux-mêmes les chiffres sur n'importe quel papier ?

Rodrigue
Oh ! mais pardon ! Mes tickets seront d'une forme et d'une couleur spéciales…

L'Inconnu
Obligatoires pour tous ?

Rodrigue
Naturellement. Pour plus de sûreté d'ailleurs, et c'est là la clé de voûte du système, je les fais imprimer dans une seule imprimerie et je charge le gouvernement de les délivrer par l'intermédiaire d'une banque spéciale…

L'Inconnu
Fantastique ! Mon oncle, je m'incline. Jamais, au cours de mes longues études, je n'ai rencontré un tel cerveau créateur.

Robert BOISSY
Jupiter,
Édition Librairie Théâtrale.

8. Sport, santé

Stade Ring Souplesse
Supporters Foule
Épreuve
Étape
Finale
Victoire
Concurrent
Succès Record
Score
Club
Vainqueur
Exploit
Équipe
Juge Titre
Alimentation Arbitre
Athlète
Souffle
Concours
Coupe
Tournoi
Gagner
Championnat
Argent
Professionnel
Médaille
Résultat
Qualification
Classement
Amateur
Bienfait
Point
Bien-être
Se doper
Podium
Marathon
Détente
Dangers
Souple
Perdre
Assouplissement
Assouplir
Règlement
Défaite

Pêle-mêle

Échanges, points de vue

Échangez vos habitudes, vos impressions, vos souvenirs, vos goûts.

1 Vous intéressez-vous au sport ? Un peu ? beaucoup ? pas du tout ?

2 Êtes-vous d'une famille sportive ? Vivez-vous dans un entourage sportif ?

3 Quel est le sport que vous pratiquez le plus régulièrement ?

4 Combien de sports différents avez-vous pratiqués ou essayés dans votre vie ?

5 Quels autres sports aimeriez-vous pratiquer ?

6 Avez-vous l'esprit de compétition ? Aimez-vous gagner ? Avez-vous l'esprit sportif ? Êtes-vous mauvais ou bon perdant ?

7 Achetez-vous des journaux sportifs ?

8 Écoutez-vous des émissions sportives à la radio ? Regardez-vous les émissions sportives à la télévision ? Lesquelles ?

9 Quelle est la dernière manifestation sportive à laquelle vous avez assisté ?

10 Quel a été jusqu'à maintenant votre plus grand exploit sportif ?

11 Avez-vous un très bon et/ou un très mauvais souvenir sportif que vous pourriez nous raconter ?

12 Quel est à votre avis le sport le plus féminin ? le plus masculin ? le moins féminin ? le moins masculin ?

13 Quels sont selon vous les sports qui procurent le plus de sensations fortes ? Avez-vous pratiqué un de ces sports ? Quel est le sport le sport le plus dangereux ?

14 Quel est dans votre entourage le sport dont l'image est la plus valorisée socialement ? Quel est dans votre pays le sport le plus populaire ?

15 Cela vous tenterait-il de traverser un désert à pied ? de faire le tour d'un pays à bicyclette ? de planter un drapeau sur l'Himalaya ? de traverser l'Atlantique à la rame ? de descendre l'Amazone ?

16 Êtes-vous pour ou contre le sport de haut niveau pour les jeunes enfants ? de fortes sanctions contre le dopage ?

Écoutez.

Formulez d'autres questions plus précises pour interroger un sportif sur... 

- Ses débuts sportifs dans sa discipline : âge, année, circonstances...
- Son statut sportif : amateur ? professionnel ?
- Les raisons de ses choix sportifs : rencontres ? aptitudes ?
- Ses qualités sportives : résistance, puissance...
- Son entraînement : régularité, rythme, durée
- Son hygiène de vie, son alimentation
- Son attitude par rapport au dopage et aux produits dopants
- Ses performances
- Ses récompenses : coupes, médailles
- Son état d'esprit avant une compétition importante
- Ses contre-performances
- Son opinion sur le sport en général
- Ses projets à court et à long terme, son avenir sportif
- Sa santé



Alain Serres

Terminez votre interview par une question indiscrète.














Sport et santé

Par petits groupes préparez une interprétation orale d'un des trois textes suivants.

De nombreux médecins recommandent la bicyclette en tant que facteur de santé et de longévité.

POURQUOI ?

TOUT D'ABORD

- La bicyclette assouplit les muscles, dérouille les articulations, active la circulation sanguine et augmente la capacité respiratoire. Elle est recommandée aux asthmatiques, aux asthéniques, à ceux qui souffrent d'arthrose.
- Elle étire la colonne vertébrale, la fortifie et évite le tassement des vertèbres,
- elle tonifie la sangle abdominale, facilite le travail intestinal et empêche la constipation,
- elle supprime les maladies dues au manque d'exercice et à l'excès de nourriture et de boisson telles que rhumatismes et infarctus de myocarde en particulier.

DE PLUS LE VÉLO REND BEAU

La pratique de la bicyclette en effet vous rendra, Mesdames, belles et séduisantes car

- elle fait fondre la cellulite,
- elle fait maigrir les grosses et grossir les maigres,
- elle amincit les chevilles et les genoux, galbe les mollets et les cuisses,
- elle affine la taille et aplatit le ventre,
- elle développe la cage thoracique et met la poitrine en valeur.

ENFIN

- Faire du vélo rend le teint vif et clair.

DONC N'HÉSITEZ PLUS,

FAITES DU VÉLO

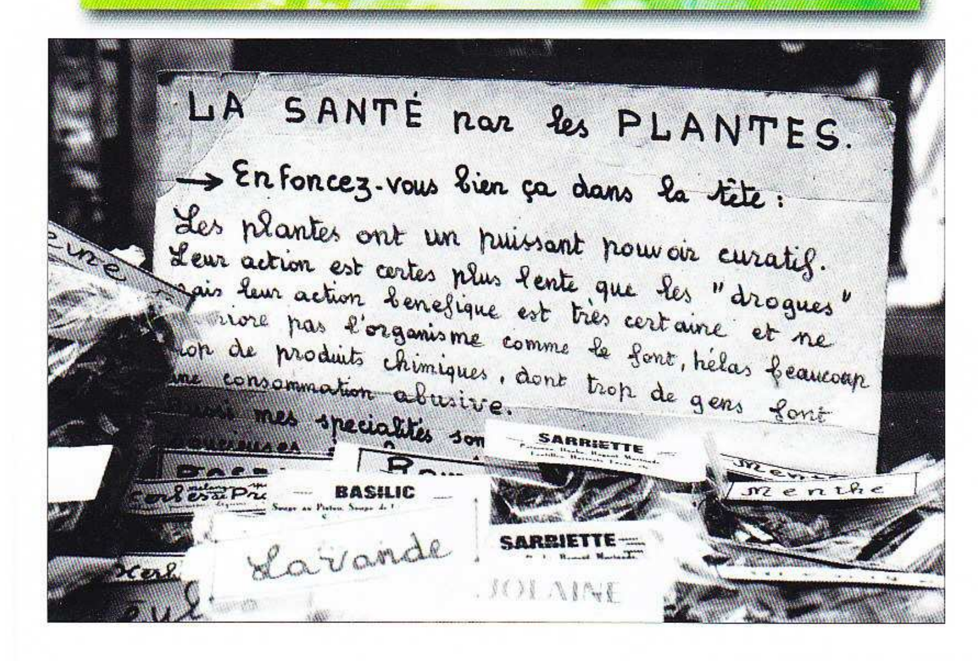


Écoutez.

Attention à l'alimentation !

Pour améliorer ses performances sportives il est préférable :

- de consommer des aliments de tous les groupes chaque jour.
- d'éviter de sauter un repas et de limiter le grignotage pour respecter la ration énergétique quotidienne.
- de prendre un petit-déjeuner équilibré assurant un quart des besoins quotidiens.
- d'équilibrer au mieux son alimentation au lieu d'abuser de suppléments nutritionnels.
- de favoriser la consommation des laitages frais, volailles, viandes maigres, poissons, fruits, légumes et féculents.
- de modérer au contraire la consommation des fromages gras, viandes grasses, fritures, sauces et cuissons au beurre, pâtisseries à la crème.
- de surveiller régulièrement son poids mais surtout le pourcentage de masse grasse (rapport de la masse passive sur la masse active).
- de limiter les fluctuations pondérales à plus ou moins un kilo au cours d'une saison car chaque perte de poids entraîne une perte de masse musculaire souvent non compensée et remplacée par de la masse grasse lors de la reprise de poids.



Jeux de rôles

Choisissez une situation dans une des deux colonnes.
Construisez un dialogue avec un partenaire complémentaire.

Situation 1 rôle A

Vous proposez à **B** de vous accompagner à la finale d'une grande compétition sportive pour laquelle vous avez deux places gratuites. Il faut absolument que **B** vous accompagne pour une raison que vous ne pouvez pas lui dire juste maintenant. C'est très important pour vous. Plus tard peut-être…

Situation 2 rôle A

Vous invitez **B**, votre tout nouvel amour, à venir partager une soirée « télévision-foot » en compagnie d'une bande de copains. **B** fait des objections. Vous prenez ses objections en considération et finalement vous êtes prêt, à regret, à abandonner la soirée avec la bande de copains.

Situation 3 rôle A

Vous êtes employé à la billetterie. Vous venez de vendre les dernières places pour un grand match international. **B** vous demande des places. Vous lui demandez son adresse pour le mettre sur une liste d'attente. La réaction de **B** vous étonne. Vous ne perdez pas votre calme.

Situation 4 rôle A

Vous informez **B** que vous participez à une journée d'études sur la sociologie du sport. Comme **B** semble intéressé vous lui donnez des informations puis un programme. Enfin encouragé par son intérêt vous lui demandez une participation financière pour votre association.



Situation 1 rôle B

A vous propose de l'accompagner à la finale d'une grande compétition sportive d'un sport que vous n'aimez pas et à un moment qui ne vous convient pas. Vous aimeriez bien lui faire plaisir, mais, d'une part, ça ne vous tente pas et d'autre part ça vous est objectivement difficile. Vous finirez pourtant par accepter mais à une condition…

Situation 2 rôle B

A, votre tout nouvel amour, vous invite à venir passer une soirée « télévision-foot » avec une bande de copains. Vous préféreriez être en tête à tête avec **A**, d'autant plus que vous ne connaissez pas le groupe de copains. De plus, regarder la télévision vous déprime. Quant au foot, vraiment, ça ne vous intéresse pas du tout. Mais tout à coup vous changez d'avis…

Situation 3 rôle B

Vous venez chercher des billets pour une finale internationale. **A**, l'employé, vous annonce qu'il ne reste plus de places. Vous ne le croyez pas. Vous êtes certain qu'il y en a encore. Vous pensez que **A** vous piège. Vous menacez d'appeler les responsables ou la police.

Situation 4 rôle B

A vous annonce qu'il participe à une journée d'études sur la sociologie du sport. Vous lui posez des questions, vous faites, par politesse, de nombreux commentaires positifs. À un moment **A** vous demandera quelque chose. Vous chercherez alors un prétexte pour le quitter rapidement.



Comment le dire ?

Lisez et interprétez les dialogues.

Le médecin : Tournez-vous, toussez.
(*Le patient tousse.*)
Le médecin : Ça suffit.
(*Le patient tousse.*)
Le médecin : Ça suffit.
Le patient : C'est grave, docteur ?
Le médecin : Vous pouvez vivre très longtemps avec ce que vous avez, faites-moi confiance.

PIERRE TCHERNIA, *Le viager*, 1972.

Le médecin : Ça a pas l'air bien méchant, hein ?… Alors… (*il touche le genou de la skieuse*)
La skieuse blessée : Aaaah.
Le médecin : C'est là que vous avez mal hein ? Bon ben c'est rien du tout, c'est une petite luxation, on va remettre ça en place bien gentiment puis ça va aller tout de suite mieux après hein ?

PATRICE LECONTE, *Les bronzés font du ski*, 1979.

Le médecin : Rien de grave j'espère, Marielle ?
La patiente : Non, non, juste une petite visite de routine.
Le médecin : Et bien on va voir ça.

ÉTIENNE CHATILIEZ, *La vie est un long fleuve tranquille*, 1988.

Le médecin : Cinquième lombaire.
Le patient : C'est grave ?
Le médecin : Non, mais j'ai peur qu'il faille annuler votre dîner.
Le patient : Ah non !
Le médecin : Je n'aime pas manipuler à chaud. Reposez-vous cette nuit, je repasserai demain matin. […] Je vais vous laisser des calmants, deux comprimés dans la nuit si vous avez vraiment mal. […] Il faut que je file, à demain. Et n'hésitez pas à m'appeler chez moi si vous avez un problème.

FRANCIS VEBER, *Le dîner de cons*, 1998.

Qu'est-ce qui ne va pas ?
Il faudrait arrêter de jouer quelque temps.
Si ça ne va pas mieux d'ici trois jours, revenez me voir.
Surtout ménagez-vous.
Je vous renouvelle l'ordonnance pour 1 mois.
Déshabillez-vous !
Je vais vous donner un arrêt d'une semaine.

Choisissez une des situations et improvisez.

Chez le médecin

A va chez le médecin (**B**) ; il a besoin d'un certificat médical pour obtenir sa licence de tennis.
B demande le motif de la visite.
A répond.
B l'interroge sur sa pratique sportive (sports pratiqués, rythme, niveau…).
A répond.
B l'interroge sur son état général et sur ses antécédents (maladies, opérations…).
A répond.
B délivre ou non le certificat médical.
A réagit et prend congé.

À la pharmacie

A souffre d'une douleur due à un effort sportif et se rend à la pharmacie.
A expose son problème.
B demande des précisions.
A précise.
B propose un produit.
A demande des précisions sur le traitement.
B explique.
A refuse pour une raison ou une autre.

Aux urgences

A souffre d'une douleur due à un accident sportif et se rend à l'hôpital.
B demande à **A** ce qui l'amène.
A répond.
B demande des précisions sur les circonstances de l'accident.
A précise.
B pose des questions sur la douleur de **A**.
A précise.
B dit à **A** d'aller s'asseoir et d'attendre son tour.
A accepte ou refuse.

Ça devrait passer d'ici 1 jour ou 2.
Vous supportez bien votre traitement ?
Ça vous fait mal la nuit ?
Ça fait 20 euros.
Prenez 2 pilules 3 fois par jour, au moment des repas.
Vous avez votre carte Vitale ?
Comment ça va depuis la dernière fois ?

Recherches et découvertes

Jeux olympiques

Documentez-vous sur les Jeux olympiques puis partagez vos connaissances sous forme d'exposés oraux.



Biographie de Pierre de Coubertin

Pierre Frédy, baron de Coubertin, est né à Paris en 1863. Originaire de Normandie, il passa les étés de sa jeunesse dans le château familial de Mirvillle près du Havre. Une belle carrière militaire semblait lui être promise, mais il y renonça. Il refusa également de s'engager en politique. À l'âge de 24 ans, il décida de son but dans la vie : rendre service à la France en réformant son système éducatif qu'il jugeait désuet et dépourvu d'imagination.



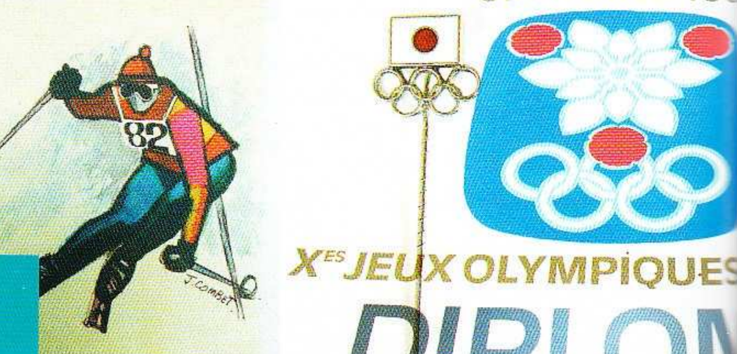


Le sport comme énergie mentale

Coubertin était un sportif très actif. Il pratiquait la boxe, l'escrime, l'équitation et l'aviron... Il était convaincu que le sport constituait le tremplin pour retrouver une certaine énergie mentale. Il a défendu cette idée avec une ténacité rare.

À l'âge de 31 ans, il annonçait vouloir restaurer les Jeux olympiques dans une déclaration à l'intention de «l'Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques (USFSA),» dont il était le secrétaire général. Personne ne croyait alors en lui ni en ses idées. Ces dernières ne devaient d'ailleurs être accueillies qu'avec peu d'enthousiasme.





Écoutez.

La renaissance des Jeux olympiques

L'immobilisme de ses pairs ne découragea toutefois pas Coubertin.

Le 23 juin 1894, il fonda le Comité International Olympique au cours d'une cérémonie à l'Université de la Sorbonne, à Paris. Le Grec Demetrius Vikelas en devint le premier Président.

Deux ans plus tard, les premiers Jeux de l'ère moderne se tenaient à Athènes. À cette occasion, Coubertin était élu président du CIO. Il demeura à ce poste jusqu'en 1925. En raison de la Grande Guerre, Coubertin demanda et obtint la permission d'établir les quartiers généraux du CIO à Lausanne, la Suisse étant un pays politiquement neutre.

HIVER

Jeu de connaissances

Voici une série de questions de difficulté variée sur le sport, le vocabulaire du sport, et les Jeux olympiques. Classez-les selon leur degré de difficulté.

1. À quel rythme ont lieu les Jeux olympiques ?
2. Combien de nations ont participé aux premiers Jeux olympiques modernes ?
3. Combien de temps exactement dure une mi-temps au football ?
4. Comment s'appelle l'objet dans lequel siffle l'arbitre pendant un match ?
5. Comment s'appelle l'objet que les joueurs de football se passent pendant le match ?
6. Comment s'appelle le lieu où boxent les boxeurs ?
7. Connaissez-vous le nom de 3 sports de glisse ?
8. Dans quel pays étaient organisés des Jeux olympiques dans l'Antiquité ?
9. Est-ce que le « Tour de France » est une compétition cycliste ou automobile ?
10. Le mot sport est-il d'origine française ou anglaise ?
11. Est-ce que les Jeux olympiques ont eu lieu régulièrement depuis leur rétablissement ?
12. Les femmes ont-elles toujours participé aux Jeux olympiques ?
13. Les médailles olympiques ont fait leur apparition pour la première fois en 1908 à Londres. Comment récompensait-on les vainqueurs auparavant ?
14. Où auront lieu les prochains Jeux olympiques ?
15. Par qui furent rétablis les Jeux olympiques ?
16. Qu'est ce que les Jeux paralympiques ?
17. Qu'est-ce qu'une mi-temps ?
18. Quand et où eurent lieu les premiers Jeux olympiques modernes ?
19. Que signifie le sigle CIO ?
20. Que symbolise l'emblème des anneaux olympiques ?
21. Quel est le record du 100 mètres hommes ?
22. Quel était le sport le plus populaire dans les années vingt en France ? Le rugby ? le tennis ? le cyclisme ? l'alpinisme ?
23. Quelles délégations ouvrent et ferment la marche dans le stade lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques ?

Quelle est l'origine de… Comment s'appelle l'athlète qui… Quel pays a remporté…

Comment s'appelle… Combien de temps dure… Que symbolisent…



Imaginez un jeu à partir de questions sur le thème du sport. Présentez ou organisez ce jeu.

À lire, à dire

Battling Joe

Dans un village noir de charbon
Dans les ch'minées et les corons
Tout p' tit il battait ses copains
Il était fier de ses deux poings
Presque autant qu'son père le mineur
Qui disait : « Ça f'ra un boxeur »
Le jour de son premier combat
Fallait un nom, l'en avait pas
Comme la mode était à l'anglais
Il s'appela « Battling Joe »

Battling Joe
C'était un peu démesuré
Pour un gosse aux épaules étroites
Mais qui avait une méchante droite

Battling Joe
Il gagna son premier combat
Et le soir même avec papa
Il prenait le train pour Paris
Où un boxeur ça vaut son prix

Battling Joe
Il croyait bien en f'sant c'truc-là
Être plus libre mais voilà
Qui dit boxeur dit manager
Le sien avait une poigne de fer
C'était un gars très régulier
Qui pour justifier la moitié
Des bourses de tous ses combats
Lui fit mener une vie de forçat
« On n'est pas là pour rigoler »
Qu'il disait à Battling Joe

Battling Joe
Devint un boxeur redouté
Battling faisait des gross' recettes
Battling devint une gross' vedette

Battling Joe
Les dames disaient tout près du ring
« Il est délicieux ce Battling »
Et elles admiraient son moral
Sans penser que les coups ça fait mal

Battling Joe
Battling devint un grand champion
Jusqu'au triste soir où un gnon
Lui embrouilla soudain les yeux
L' manager dit : « C'est pas sérieux !
Tu d' viens feignant, fais ton métier
Boxe rime pas avec pitié… »
La foule eut p' t' êtr' tort ce soir-là
De siffler la fin du combat
Malgré les lampes et leurs éclairs
Battling Joe… hé Joe… ne voyait plus clair

Battling Joe
C'est un nom maint' nant oublié
Une triste silhouette qui penche
Appuyée sur une canne blanche

Battling Joe
A tout perdu en un seul soir
Ses yeux son titre et son espoir
Mais il sait comme consolation
Son manager a d'autres champions

Paroles et musique : J. GUICO, LOULOU GASTÉ
Batling Joe,
Éditions Louis Gasté.
Interprète : Yves Montand

Transcription des enregistrements

Dossier 1 : La rue, la ville

Lire la rue

page 17
1 plage 2

Dialogue 1
- On va au parking des Terreaux hein, on va pas tourner une heure là hein?
- Oui, bon ça va coûter un petit peu cher mais oui, au moins on sera tranquilles.

Dialogue 2
- Dis, je vais acheter *le Monde* là, t'as besoin de quelque chose?
- Ah oui, prends-moi un paquet de chewing-gum s'te plaît.
- D'accord.

Dialogue 3
- Tiens! arrête-toi là à la pharmacie, j'ai besoin d'aspirine.
- Oui mais, dépêche-toi hein parce que je suis mal garée.
- Oui, oui, j'me dépêche.

Dialogue 4
Bon alors, écoute bien hein, tu vois le petit bonhomme là est rouge. Donc tu attends que le feu passe au vert, que le petit bonhomme soit vert et on y va. Attention tu me tiens bien la main hein!

Dialogue 5
- Oh non, c'est pas vrai!
- Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?
- Ben la voiture, tu vois bien!
- Mais quoi ta voiture, elle est où?
- Ben justement je sais pas, je crois que c'est la fourrière.
- Ah merde!

Dialogue 6
- Oh c'est dommage qu'il n'y ait plus de pavés ici!
- Oui, c'est vrai c'était beau ces pavés!
- Ah Mesdames, si y a plus de pavés, c'est qu'en 68 on les a fait voler les pavés!

Dialogue 7
- Tiens, t'as vu, si on allait au cinéma?
- Bof, j'ai pas tellement envie et puis il y a de Niro en plus.
- Oh si, de Niro il est génial dans ce film!

Dialogue 8
- T'as d'la monnaie s'il te plaît pour le parcmètre?
- Ouais, il te faut combien?
- Oh… Un ou deux euros.
- Ah, tiens.
- Merci.

Comment le dire ?

page 18
1 plage 3

Dialogue 1
- Excusez-moi, l'hôtel de ville s'il vous plaît.
- L'hôtel de ville… Attendez, euh… ben, écoutez, je sais pas où il est.

Dialogue 2
- Vous cherchez quelque chose mademoiselle?
- Euh non, non, non, j'vous remercie, tout va bien.
- Très bien. Au revoir.
- Au revoir.

Dialogue 3
- Excusez-moi, vous fermez à quelle heure?
- Ah ben, j'ferme à 19 heures 30 hein, comme tous les jours… Il n'y a pas de raison que je travaille encore un peu plus.

Dialogue 4
- Bonjour, la place est libre? Je peux m'asseoir?
- Ben, je vous en prie, asseyez-vous!
- Merci.

Dialogue 5
- Excusez-moi madame, savez-vous où il y a un fleuriste par ici?
- Oui, il y en a un juste derrière. Venez avec moi, je vous emmène.

Dialogue 6
- Vous pourriez m'aider s'il vous plait?
- Ah non là je suis désolé vraiment, je suis très en retard, excusez-moi.

Dialogue 7
- Pardon Mademoiselle, ce bus va bien à la gare de Lyon?
- Oui, oui, c'est ça.

Dialogue 8
- Excusez-moi, vous n'auriez pas trouvé un portefeuille noir?
- Un portefeuille noir? Non, désolée.

Dialogue 9
- Excusez-moi, je peux me permettre de vous demander quelque chose… J'aimerais savoir où vous avez acheté vos boucles d'oreilles?
- Mes boucles d'oreilles? Ah non, je n'vous le dirai pas.

Dialogue 10
- Excusez-moi, pourriez-vous me montrer sur le plan où je me trouve?
- Ben vous êtes là!

Dialogue 11
- Dis! t'as pas un ticket de métro?… Hé… S'il te plaît, t'as pas un ticket de métro?

Dialogue 12
- Mademoiselle s'il vous plaît, où se trouve le rayon chaussures?
- Todo recto !

« Courir les rues »

page 22
1 plage 4

Pourriez-vous nous parler de Raymond Queneau?
P.T. : Volontiers, c'est l'écrivain qui s'inscrit parfaitement dans le vingtième siècle ; il nous a quittés en 1976, c'est un peu un homme-orchestre dans le sens où il est poète, romancier, qu'il a connu et fréquenté assidûment pendant une période les poètes surréalistes. Je dirai que c'est le poète d'une arithmétique secrète, Raymond Queneau. Ça n'a rien d'étonnant si on pense à ses études de mathématiques ; mais la mathématique ou les mathématiques entrent parfaitement dans son œuvre, et dans son œuvre poétique, dans ses textes, dans ses exercices dont je reparlerai peut-être. Euh… Bon c'est un explorateur du langage, je crois que c'est une donnée essentielle de son œuvre et les *Exercices de style* de 1947 en sont bien évidemment l'expression. Je disais explorateur du langage, explorateur de l'espace également puisque c'est un poète de la ville et *Courir les rues* par exemple en porte le témoignage ; on va trouver dans cette poésie des croquis rapides à la manière un peu impressionniste, c'est un promeneur Raymond Queneau, qui a qui est très proche aussi d'une certaine manière de Prévert ; il a un réalisme à la Prévert ; quelqu'un qui explore -je disais- le langage, à travers ses romans aussi hein, qui veut donner au langage parlé euh, une dimension littéraire et c'est ce que l'on trouve par exemple dans *Zazie dans le métro*, qui est cette épopée parisienne d'une petite fille provinciale. Donc chez Queneau ce qu'on doit retenir c'est une verve, une gouaille, une certaine liberté de langage et surtout, et je conclurai peut-être là-dessus quelque chose de fondamental : l'humour.

Échanges, points de vue

page 24
1 plage 5

Avez-vous passé votre enfance en ville ou à la campagne?
R. B. : J'ai passé mes… mon enfance dans une petite ville, petite ville du Lot et Garonne, de 10 000 habitants à peu près, donc, ce n'est pas une grande ville, ce n'est pas les embarras de la circulation et surtout c'était pendant la guerre, par conséquent dans des circonstances très particulières.
Et aujourd'hui comment circulez-vous, en ville? Plutôt à pied ? à vélo? à moto?
R. B.: Alors, en général à pied, le plus souvent possible à pied car, cette fois j'ai la chance d'habiter dans une grande ville, mais au centre même de la ville, à Grenoble, et j'essaie le plus souvent possible de ne pas prendre ma voiture; quelquefois je prends ma bicyclette mais j'estime que c'est assez dangereux parce que tout le monde sait que les Français conduisent très mal et donc j'essaie de m'abstenir le plus possible.
Et vous mettez-vous souvent à la fenêtre pour regarder ce qui se passe dans la rue?

R. B. - Ah oui, je suis très curieux. Dès qu'il y a un bruit un peu bizarre dans la rue, j'ouvre ma fenêtre, je me penche… Comme j'habite au neuvième étage, c'est un peu dangereux, mais c'est très plaisant parce qu'on voit les gens de haut… Alors, il y a les manifestations, les défilés politiques, il y a l'homme qui est saoul à dix heures du soir, enfin, j'aime bien oui.
Avez-vous le sens de l'orientation dans une ville que vous ne connaissez pas? ou est-ce que vous utilisez un plan? ou bien encore est-ce que vous préférez, poser des questions aux passants?
R. B. - Alors en général, j'utilise un plan: quelquefois ça me réussit, la plupart du temps même, quelquefois au contraire je suis complètement perdu, et ça m'est arrivé une fois dans une grande ville étrangère, en voiture, de ne pas pouvoir entrer dans la ville.
Dans quel type de magasin passez-vous le plus de temps?
R. B. - Dans les magasins d'alimentation, (rires) je dois dire car je fais les courses -nous avons une distribution des tâches ma femme et moi- et j'adore faire les commissions, aller acheter la viande, les légumes et j'ai la chance d'avoir tout près de chez moi une halle avec tous les commerces.
Qui vous permettent d'acheter des produits frais de préférence?
R. B. - Des produits frais naturellement. Le marché est tout près également; il y a un petit marché biologique et j'adore aller dans ces endroits-là… Et c'est vraiment là que je passe le plus de temps. Dans les grandes surfaces une fois par semaine et le moins longtemps possible mais autrement c'est plutôt dans les commerces de proximité.
Les marchés de plein air aussi?
R. B. - Marché de plein air bien entendu, il y en a tous les samedis par exemple et on a tous les produits frais de la campagne.
Est-ce que vous aimez les marchés aux puces, les brocantes?
R. B. - Oui, j'aime assez les marchés aux puces, quoique souvent j'en reviens assez déçu, d'abord parce que il y a peu de belles occasions de choses à acheter, que je n'ai pas assez d'argent quand j'en trouve une qui m'intéresse beaucoup et puis parce qu'on voit toujours un peu les mêmes choses dans les brocantes, mais enfin pour passer une heure, pour flâner, c'est vrai que c'est assez amusant.
À quel moment de la journée préférez-vous les villes? la nuit? le matin? le soir? et pourquoi?
R. B. - Sans conteste le matin quand il n'y a pas trop de monde en ville, que les dames vont faire leur marché; alors je les regarde avec curiosité, avec amusement parfois et puis on n'a pas à ce moment-là, cette foule qui se presse après 5 heures ou 6 heures de l'après-midi dans les magasins importants, donc véritablement oui, c'est le matin que je préfère.
Et c'est le calme que vous appréciez?
R. B. - Oui, le calme et l'animation à la fois, c'est à dire une animation qui n'est pas la bousculade ou la cohue du samedi après midi par exemple.
Aimez-vous les cafés et quel type de café? Est-ce que vous y passez du temps?
R. B. - Alors, j'ai beaucoup aimé les cafés, mais je vais vous dire que je ne les aime plus du tout sauf en été, pour une raison que tout le monde peut comprendre c'est que à l'heure actuelle il est très difficile d'entrer dans un café qui ne soit pas enfumé et comme je ne fume pas je trouve ça absolument détestable. Donc même si j'ai soif, en hiver, s'il faut entrer dans un café je n'y vais pas. Par contre, les terrasses de café l'été, oui. Ça rejoint votre question sur la curiosité sur la rue.
Vous en profitez pour apprécier le spectacle qui se donne à voir?
R. B. - En général oui, le spectacle de la terrasse elle-même, des gens qui sont autour de moi et puis des gens qui se promènent, qui passent devant la terrasse du café. Je crois que c'est presque on pourrait presque appeler cela un art de vivre.
Et y a-t-il des bruits de la ville que vous aimez et au contraire d'autres qui vous sont désagréables?
R. B. - J'ai une expérience curieuse d'un voisin qui habitait à côté de chez moi et qui était habitué à ces bruits de la ville et puis il a pris sa retraite, il est allé habiter à la campagne et finalement il m'a dit: « Je ne peux pas rester à la campagne parce que je n'ai plus de bruit, je ne sais plus où j'en suis dans le temps ». Moi j'entends de chez moi le premier tram à 5 heures du matin, qui passe, il me réveille quelquefois, quelquefois il ne me réveille pas mais, j'ai la notion du temps qui passe. Et puis il y a les voitures qui viennent pour le marché, après il y a la balayeuse municipale, donc j'apprécie beaucoup ces bruits qui me permettent de me repérer dans le temps.
Et d'autres, qui vous déplaisent?
R. B. - Alors, le bruit que je n'aime pas du tout, je vais être très franc…
Vous avez des exemples?
R. B. - Ça va peut-être choquer beaucoup de monde, c'est le fameux 21 juin, la fête de la musique, parce qu'au-dessous de chez moi il y a 3 énormes orchestres avec des énormes batteries et des énormes hauts parleurs, et je ne peux pas dormir; alors là je vomis la fête de la musique, une fois par an ça n'est pas trop.
Que représente pour vous les rues d'une ville? Un lieu de passage? un lieu de travail? un lieu d'observation? un lieu de promenade, de flânerie, de rencontres?
R. B. - De promenade de flânerie de rencontres; c'est vrai que je connais beaucoup de gens et, dans le centre ville en particulier et il ne m'arrive, je dirai jamais de ne pas rencontrer quelqu'un que je connaisse en allant faire mes commissions, et ça fait partie du plaisir des commissions ou des courses comme on dit qui n'est pas une course qui est au contraire une flânerie tranquille et très agréable.
Est-ce que vous jouiez dans la rue quand vous étiez enfant et à quel jeu?
Non, ça ne m'est jamais arrivé de jouer dans la rue simplement parce que j'habitais dans un endroit où il y avait une grande cour et les jeux de la rue, non, je ne les connais pas.
Avez-vous des souvenirs d'odeurs, de couleurs ou de sons liés à une rue, à un quartier, ou à une ville?
R. B. - Oui, alors, j'habitais quand j'étais enfant à Villeneuve-sur-Lot qui est une ville où il y a des conserveries, de légumes, de haricots verts, de petits pois et donc il y a d'abord les souvenirs visuels parce qu'en été sur le pas de la porte il y avait les femmes qui écossaient les petits pois, qui les mettaient dans des grandes bassines; et on a l'impression quand on ne le sait pas, que les petits pois n'ont pas d'odeur, mais les petits pois ont une odeur, ça a une couleur verte et une odeur verte; donc il y a cette odeur et puis après il y avait l'odeur des conserveries elles-mêmes qui faisaient cuire en particulier le céleri qui est une plante très aromatique, qui a un parfum très fort et c'est peut-être cette odeur-là qui me reste de mon enfance.
Et enfin une dernière question. Quel jour la rue est-elle en fête dans votre ville, votre région?
R. B. - Alors, j'ai déjà répondu à propos de la fête de la musique mais il y tous les mois à côté de chez nous une animation des vieilles rues, autour des halles précisément que j'évoquais tout à l'heure, et alors là il y a des gens qui s'installent avec du pain avec des saucissons mais également des cartes postales, des vieux livres et c'est donc une animation régulière qui permet, le dimanche, un dimanche par mois de trouver quelque chose qu'on n'a pas l'habitude de voir dans la vie courante et qui est très plaisant.
Je vous remercie.

Recherches et découvertes

page 27
1 plage 6

Est-ce que vous pourriez me faire un résumé de cet article que vous venez de lire et qui s'intitule « Les villages parisiens » ?
B. C. - Oui, à travers cette enquête de chercheurs qui sont donc des sociologues, ils essaient de mettre en relief les différents mécanismes qui aboutissent à la variété des peuplements des différents arrondissements de Paris avec des regroupements ethniques ou sociaux particuliers et euh ils essaient de de de d'expliquer quels sont les différents facteurs euh économiques, culturels, historiques qui sont à l'origine de cette variété.
C. A. - Ben moi, ce que je pourrais dire c'est que cet article en fait « villages parisiens » porte bien son nom et il rend compte d'une enquête qui a été faite par des sociologues sur Paris et cette enquête en fait montre que, selon les différents quartiers on retrouve des communautés différentes. Et ils expliquent aussi comment les gens se sont installés dans tel ou tel quartier et pourquoi et à peu près à quelle époque ça s'est passé. Mais finalement ils disent que même si les quartiers sont assez typés c'est-à-dire qu'on peut dire que l'un est ceci, l'autre est cela on se rend compte qu'il y a quand même des allées et venues et des brassages entre les quartiers. Voilà.

Faits divers

page 27
1 plage 7

Le Lieutenant de police - Bonjour Messieurs-dames, alors je me présente, Lieutenant Dumoulin. Alors, vous venez d'assister à un hold-up là dans le petit supermarché ; je voudrais savoir ce que vous avez vu, ce que vous avez entendu… me donner, si vous pouvez me donner le plus d'informations possible de manière à collaborer un peu avec la police. Madame, est-ce que vous pouvez me dire ?

Femme 1 - Moi je vous assure hein Lieutenant, j'ai rien vu du tout vraiment rien, rien entendu, rien vu, je faisais mes courses tranquillement et et puis voilà quoi.

Le lieutenant de Police - Vous vous êtes rendu compte de rien en fait ? ni alertée par le bruit ? ni par l'agitation ?

Femme 1 - Ah non, non, non, je vous assure Lieutenant, rien vu,vraiment rien entendu.

Le lieutenant de Police - Bon ben écoutez, Madame, je vous remercie. Peut-être que Monsieur… Vous étiez là vous ?

Homme - Ah ben moi, j'étais là d'une certaine manière aux premières loges parce que je promenais mon chien comme d'habitude vers 4 heures et demie.

Le lieutenant de Police - Vous êtes sûr de l'heure ?

Homme - Ah oui, oui, c'est… j'ai toujours cette habitude moi. Et euh donc, je sortais… j'étais sur le trottoir là, je sortais d'une boutique et j'ai vu sortir, surgir ce type, un grand gaillard avec un foulard qui s'est mis à courir, courir, courir, et…

Le lieutenant de Police - Alors attendez, je vous interromps mais on m'a dit que le mari de la commerçante avait essayé de le ceinturer ?

Homme - Alors ça j'ai pas… ça, je n'ai rien vu. Moi j'étais un peu éloigné de la sortie quand j'ai vu sortir ce type.

Le lieutenant de Police - Vous n'avez vu personne qui essayait de le poursuivre ?

Homme - Ah non, non, non, moi non, ça je pourrais pas le dire.

Femme 2 - Excusez-moi, moi j'ai tout vu hein. Je, je, je, j'interromps la conversation parce que j'étais, j'étais, j'étais dans le magasin face à la caisse, j'ai vu cet homme, cette brute entrer comme un fou dans le magasin.

Le lieutenant de Police - Il a été violent avec la gérante ?

Femme 2 - Ah oui oui, il a mis un revolver sous sous sous le, dans le cou de la commerçante, il s'est emparé de la caisse…

Le lieutenant de Police - Parce que j'ai entendu j'ai entendu parler d'un coup de crosse, c'est exact ?

Homme 2 - C'est-à-dire que le mari de la commerçante s'est précipité pour immobiliser le malfaiteur et euh pour se libérer de de… cet emprisonnement il lui a donné un coup de crosse dans sur la tête. C'était terrible, alors vraiment, d'une violence cette scène.

Le lieutenant de Police - Bon alors écoutez Madame je vous remercie, vous êtes une des seules personnes quasiment à pouvoir donner euh… un peu de détails donc euh… si vous voulez bien euh… me donner vos coordonnées euh… et rester à la disposition de la Police, éventuellement on prendra contact avec vous, euh… ultérieurement.

Femme 2 - Bien entendu.

Le lieutenant de Police - Si vous êtes d'accord. Je vous remercie. Au revoir Messieurs-dames !

Femme 1 - Au revoir Lieutenant.

Dossier 2 : Identité, identités

Portraits

page 34
1 plage 8

A — Je suis Mrs Banks. Je suis l'épouse de Monsieur Banks depuis trente ans ; la seule depuis 11 milles nuits.

B - Je m'appelle Fausto Manip. Trente ans, enfin, trente et des broutilles. J'ai une sinusite chronique.

C - Tout le monde m'appelle Pin-Pon. Depuis que je suis devenu pompier volontaire, on a commencé à m'appeler Pin-pon.

D - On m'appelle La Mère. Je m'appelais Hanska Lissovskai. Je viens de Pologne.

E - Moi, je suis bibliothécaire à la Bibliothèque Mazarine.

F - Je m'appelle Blaise Mortemar et je suis garçon de ferme chez les Ducastel depuis plus de vingt ans. Mon second prénom c'est Jésus. Tout le monde m'appelle Jésus. Ça m'agaçait au début, j'avais toujours le sentiment qu'on se moquait de moi mais j'ai fini par m'habituer.

G - Je vais vous présenter mon petit garçon parce qu'il n'osera pas se présenter lui-même. Il s'appelle Maurice mais en fait tout le monde l'appelle Momo. Il a dix ans et demi, en fait même un petit peu plus, il va sur ses sur ses onze ans. Il est pas très pressé de grandir.

H - J'ai trente ans. J'ai été blonde, et quand j'étais blonde je m'appelais Marlène. Ça m'allait pas mal non plus.

Jeux de rôles

page 39
1 plage 9

8 H 30 du matin, agence n° 1

Agent - Bonjour.
Mannequin -Bonjour.
Agent - Asseyez-vous.
Mannequin -Ben je suis assise.
Agent - Asseyez-vous.
Mannequin -Oui non mais je me suis assise.
Agent - Excusez-moi, j'avais pas vu. Nom et prénom ?
Mannequin - Irène Queffelec.
Agent - Mais votre pseudo c'est quoi ?
Mannequin -Karen.
Agent - Karen. Taille, poids ?
Mannequin -Alors je mesure 1,77 m et je pèse 55 kg.
Agent - Votre âge ?
Mannequin -J'ai 22 ans.
Agent - Pfff, c'est un peu vieux ça déjà. Pointure ?
Mannequin -39 et demi.
Agent - Et votre tour de poitrine, tour de taille ?
Mannequin -Alors mon tour de poitrine c'est 90 et mon tour de taille c'est 55.
Agent - Peut mieux faire hein. Couleur des yeux ? Qu'est-ce que c'est…
Mannequin -Gris, gris vert ?
Agent - Gris vert, oui c'est ça. La peau, vous avez le teint pâle, hein plutôt, d'accord. Alors le style dominant, pfff, romantique ? Romantique classique, oui, bon. Vos cheveux, c'est naturel ?
Mannequin -Oui, oui, très naturel.
Agent - Bon donc châtain roux. Tâches de rousseur, fossettes. Bon ben voila c'est tout ; on vous écrira. Au revoir mademoiselle.
Mannequin -Je vous remercie beaucoup, au revoir Madame.

Lundi 10 H 00, agence n° 2

Agent - Bonjour mon petit.
Mannequin -Bonjour Madame.
Agent - Alors, bon, je vais remplir la fiche, hein ? Euh… Quel est ton nom et ton prénom ?
Mannequin -Alors je m'appelle Irène Queffelec.
Agent - Est-ce que tu as déjà choisi un pseudo ?
Mannequin -Oui, c'est Karen.
Agent - Ouais, c'est mignon, c'est bien. Euh alors tu mesures combien et tu pèses combien ?
Mannequin -Je mesure 1,77 m et je pèse 55 kg.
Agent - Bon, c'est pas mal. Tu as quel âge ?
Mannequin -22 ans.
Agent - Bon. Et donc pour les chaussures, la pointure c'est combien ?
Mannequin -39 et demi.
Agent - Bon, d'accord. Alors attends maintenant… ah oui, tour de poitrine et tour de taille.
Mannequin -Alors, comme tour, en tour de poitrine je fais 90…
Agent - Ouais.
Mannequin -… et en tour de taille, 55.
Agent - Ben c'est très bien tout ça ma chérie. Alors, les yeux, voyons. Ouais, gris vert, c'est ça ?
Mannequin -Ouais, Mm.
Agent - Bon. La couleur de peau bon ben teint pâle ; couleur de cheveux ?
Mannequin -Mm, Châtain roux ?
Agent - Mouais, c'est naturel, ça ?
Mannequin -Oui.
Agent - Bon, c'est très bien. Est-ce que tu as des signes particuliers ?
Mannequin -Oui, j'ai des tâches de rousseur et puis des petites fossettes quand je souris.
Agent - Ah, c'est mignon. Bon, écoute, je fais cette fiche et puis on te

téléphone hein dès qu'on a quelque chose pour toi mais ça devrait marcher.
Mannequin -Ben je vous remercie beaucoup. Au revoir Madame.
Agent - Au revoir.

Informations
Papiers et documents

page 41
1 plage 10

Le jour de sa naissance, son père l'a déclaré à la mairie et il a aussitôt été inscrit sur le registre des naissances ainsi que sur le livret de famille de ses parents.

À dix jours, il a fait sa première visite chez le pédiatre qui lui a établi un carnet de santé.

À 7 ans, ses parents l'ont inscrit à un club sportif qui, avant de l'admettre au club et de lui donner sa carte d'adhérent a exigé un certificat médical.

Quelques années plus tard, à l'occasion de son premier départ seul à l'étranger, ses parents lui ont fait faire une carte d'identité. Carte d'identité qu'il a dû présenter à la frontière ainsi qu'une autorisation de sortie du territoire signée par ses parents.

À 18 ans, âge de sa majorité, en bon citoyen, il s'est fait inscrire sur les listes électorales et a reçu une carte d'électeur. La même année son porte-carte s'est gonflé : d'une carte de crédit, du permis de conduire, d'une carte d'abonnement de la SNCF, d'une carte orange pour les transports parisiens et d'une carte d'étudiant.

À 21 ans, il décide de s'impliquer dans la vie politique en adhérant à un parti politique dont il devient membre. Une carte l'atteste.

Un an plus tard il acquiert une voiture d'occasion dont il recevra immédiatement la carte grise. Il assurera sa voiture et recevra un certificat d'assurance qu'il collera sur son pare-brise.

À 25 ans, il passe avec succès un concours de la fonction publique. Il y entrera après avoir constitué un dossier pour lequel il doit fournir un extrait de casier judiciaire. Le sien est vierge.

Trois ans plus tard - il a donc 28 ans- il s'éprend d'une charmante jeune fille qu'il épouse, après avoir selon la loi publié les bans à la mairie. Le jour de son mariage, le maire lui remet un livret de famille.

Pour leur voyage de noces, ils partent à l'étranger munis de leur passeport et d'un visa.

Entre 29 et 33 ans, sa femme donne le jour à trois enfants qui sont aussitôt déclarés à la mairie et inscrits sur le livret de famille. Pour le troisième enfant le couple reçoit une carte de famille nombreuse qui lui donnera droit à des réductions.

Et ainsi de suite.

Échanges, points de vue

page 42
1 plage 11

Bon mettez-vous à l'aise, Monsieur hein, asseyez-vous, on va, on va vous poser quelques petites questions.
T. S. - Oui.
Alors la première chose : Est-ce que vous aimez le prénom qu'vous portez et est-ce que vous savez pourquoi vos parents ont choisi de vous prénommer comme ça ?
T. S. - Euh, ben j'avoue que je me suis jamais posé la question ; est-ce que j'aime mon prénom ? Oui, bon, Thierry, pourquoi pas, oui, c'est un prénom comme un autre.
Oui.
T. S. - Euh si, par contre je, oui, je sais pourquoi mes parents m'ont appelé comme ça effectivement…
D'accord, alors ?
T. S. -… en fait. Ben, c'est assez compliqué ; c'est que j'ai deux grandes sœurs…
Oui.
T. S. -… et euh elles, chacun, chacune a choisi un prénom, a donné un prénom ; et ils ont voté et c'est Thierry qui est sorti.
D'accord ; donc il y a eu une élection pour votre prénom.
T. S. - Voilà tout à fait.
OK.
Moi j'aurais bien aimé savoir à qui vous aimeriez ressembler ?
T. S. - Ah, ça c'est une question difficile, euh…
C'est vrai.
T. S. - Je, j'en ai pas la moindre idée. Euh, si peut-être à, peut-être à, soit soit un sportif, peut-être c'est assez euh ouais un sportif ou alors un tennisman, peut-être Yannick Noah on va dire et puis un artiste, plutôt un musicien ; une rock star quelconque.
D'accord, merci.
Alors à moi. Est-ce que vous aimiez vous déguiser quand vous étiez enfant ?
T. S. - Non, pas du tout et j'aime toujours pas ça.
Bon, d'accord.
C'est clair. Vous pouvez me dire quel âge vous avez sur la photo qui figure sur votre passeport ou sur votre carte d'identité ?
T. S. - Ah oui alors effectivement sur le passeport bon il est plus récent, je devais avoir dans les euh, dans les 28 ans et sur la carte d'identité ouais là ça commence à faire un peu vieux ; là je devais avoir 23 ans, et encore tous mes cheveux.
Euh moi j'aurais aimé savoir à quoi vous êtes le plus sensible en général chez les gens ?
T. S. - Ah, peut-être tout simplement la sincérité et puis, oui, l'absence de faux fuyants, enfin, de choses comme ça oui.
Mm, d'accord.
Bien. Si votre visage devait évoquer celui d'un animal, quel animal choisiriez-vous ?
T. S. - Alors là, je crois que c'est la plus difficile de toutes celle-là. Euh, un animal ?
Ouais.
T. S. - À un ouistiti tiens.
Un ouistiti, bon.
T. S.- Pourquoi pas ?
Donc, un singe, quoi ?
T. S. - Voilà.
D'accord.
Êtes-vous physionomiste, est-ce que vous reconnaissez les gens facilement ?
T. S. - Euh, oui, si je prends le le le temps de bien les regarder en fait, si si je fais attention à eux, oui, oui mais sinon si je suis dans dans mes pensées j'aurai peut-être du mal à les reconnaître.
Alors si vous deviez témoigner vous seriez fiable ?
T. S. - Oui si je fais l'effort effectivement de de me souvenir des visages, je pense que oui, je serai fiable.
D'accord.
Est-ce que vous auriez aimé avoir un frère ou une sœur jumelle ?
T. S. - Euh, question pas évidente non plus euh ; pourquoi pas, pourquoi pas, je sais pas, c'est difficile. J'ai deux sœurs qui sont beaucoup plus âgées que moi -11 et 14 ans d'écart- donc euh je me rends pas bien compte de ce que, à l'inverse, de ce que serait une sœur euh qui aurait le même âge que moi. Oui, a priori, j'y verrais pas d'inconvénients, oui.
Et la dernière question : avez-vous un fort sentiment d'identité nationale ou régionale ?
T. S. - Ah ça, plutôt, plutôt un sentiment d'identité on va dire nationale essentiellement, parce que j'ai j'ai beaucoup voyagé et pfff franchement je je me sens pas appartenir à une région en particulier.
Merci.

Je me souviens

page 46
1 plage 12

Quel homme était votre père ? Comment était-il physiquement, moralement ? Comment était-il dans sa relation avec les autres ?
R.B. - Alors d'abord physiquement, mon père n'était pas, pas très grand ; c'est un Jurassien et dans le Jura les gens ne sont pas très grands. Il mesurait à peu près 1,65 m ou 1,66 m ; il avait la tête carrée, comme moi et il avait les yeux bleus, comme moi. C'était un homme extrêmement courtois, très affable, très gentil, qui se mettait en colère à peu près une fois par mois bien entendu, comme tout le monde et il exerçait la profession de principal de collège, c'est-à-dire de directeur d'un collège et plus tard d'un lycée. Et naturellement dans sa relation avec les autres, il était obligé d'être en contact, non seulement avec les élèves tous les jours mais également avec les parents d'élèves, ce qui est quelquefois beaucoup plus difficile. En dehors de cela, et en particulier pendant la guerre, il a joué un rôle important dans la Résistance parce que il y avait dans le collège qu'il dirigeait, à Villeneuve sur Lot, c'est un, une petite ville du Sud Ouest de la France, il y avait beaucoup d'enfants juifs. Et il les a donc intégrés dans son collège et il a empêché également qu'on puisse les déporter, ce qui n'a pas été très facile on peut le concevoir et pour cela il a reçu la médaille des Justes du mémorial de Yadvashem. Alors

pour moi c'est évidemment très important qu'il ait joué ce rôle pendant la guerre et euh malheureusement il est mort relativement jeune -on meurt un peu plus vieux maintenant- il est mort à 63 ans, et mon grand regret est de ne pas avoir pu lui faire raconter tout ce qu'il a vécu, tout ce qu'il a connu dans sa vie, des épisodes déjà de la Première Guerre mondiale puisque il a participé à la fin de la Première Guerre mondiale et ensuite une vie quelquefois assez mouvementée puisqu'il a été précepteur des princes Ghika en Roumanie, enfin bon, des choses...
Il a eu une vie bien remplie.
R.B. - Une vie bien remplie.
Je vous remercie.

Je me souviens

page 46
1 plage 13

A.L.C. - Si je me souviens de mon arrière-grand-père? Mon arrière-grand-père oui je m'en souviens très bien. On l'appelait parrain. C'était un homme déjà très âgé qui était rond, qui était rond, qui avait une rondeur, une rondeur physique, qui avait une rondeur mentale, qui était toujours aussi doux, toujours constant dans sa manière de marcher à petits pas, sa manière de parler. C'était un arrière-grand-père extrêmement attachant puisqu'il était toujours présent à l'endroit où on l'attendait. Il était là à côté de sa table de nuit ou prenant sa soupe le soir toujours à la même heure. Cette constance était rassurante pour des... une petite fille que j'étais. Je me souviens de mon arrière-grand-père ne vieillissant pas; toujours aussi rond, pas une ride, marchant toujours à petits pas avec un rituel de personne âgée. Il était particulièrement patient je crois et ça euh s'inscrivait dans un caractère doux peut-être lié à l'âge, peut-être lié à lui-même, je ne sais pas, je ne saurai jamais. Voilà l'image que j'ai de mon arrière-grand-père qu'on appelait Parrain et qui restera toujours dans ma tête un arrière-grand-père d'une douceur extrême. Alors mon arrière grand-mère, mon arrière-grand-mère la femme de Parrain donc... Alors le souvenir est beaucoup plus lointain. C'était une arrière grand-mère qu'on appelait Mamie -plus classique- Mamie, alors les souvenirs sont un peu plus flous mais quand même marqués par un élément assez étonnant, je pense qu'elle devait être excessive probablement parce qu'elle peignait pratiquement ses cheveux, en tous les cas elle les teignait avec ce qu'on devait mettre sur les cheveux des vieilles dames un bleu qui devenait violet chez elle. Donc elle avait une tête violette et tout le temps violette et on ne la voyait qu'avec sa tête et ses cheveux violette... violets et elle avait également un vieux sac en cuir qu'elle ouvrait de manière un peu magique laissant découvrir des bonbons au fond de son sac; elle avait tendance à nous proposer les bonbons justement au moment où on en était punis. Voilà de cette arrière grand-mère une image floue: une tête violette avec un sac ouvert sur des bonbons, un regard rieur... Je pense qu'elle devait être très rieuse et un brin ironique surtout quand elle était avec mon arrière-grand-père qui était d'une sagesse et d'une grande tranquillité.
Voilà la vague image que j'ai de mon arrière-grand-mère.

Dossier 3 : Habitat, logement

« Chambres de bonnes »

page 52
1 plage 14

1

Chambre numéro un: il se lave les dents en se regardant dans le miroir.
Chambre numéro deux: elle lit un roman de Georges Simenon qu'elle a bientôt fini.
Chambre numéro trois: elle frotte la table à manger pour qu'elle brille.
Chambre numéro quatre: il essuie soigneusement ses mains propres mais humides.
Chambre numéro cinq: elle s'ennuie à mourir parce qu'elle n'a rien à faire.
Chambre numéro six: il enfile son beau manteau noir pour sortir.

2

Chambre numéro un: Dieu merci, il se lave enfin les dents.
Chambre numéro deux: elle lit tranquillement un roman de Georges Simenon en écoutant de la musique.
Chambre numéro trois: elle frotte la table frénétiquement avant d'accueillir ses amis.
Chambre numéro quatre: il essuie ses mains propres mais humides pour pouvoir serrer la main de son copain.
Chambre numéro cinq: malgré la présence de son petit ami, elle s'ennuie à mourir.
Chambre numéro six: il enfile son manteau pour sortir en boîte.

Informations *Recensement*

page 54
1 plage 15

Agent recenseur - Bonjour, Madame, alors, je viens récupérer le formulaire de recensement. Vous l'avez rempli?
Vieille dame - Ben oui je l'ai rempli mais j'aimerais bien qu'on vérifie ensemble quand même, parce que je suis pas sûre de tout hein!
Agent - Bon ben, y a pas de problème, montrez-moi ça!
Vieille dame - Oui.
Agent - Alors, pour le type de logement, vous avez coché...
Vieille dame - Eh ben, c'est une ferme hein, c'est une ferme.
Agent - C'est une ferme,... Donc le numéro 5... Maison individuelle, ferme. Je suis d'accord. L'année d'achèvement... Alors quand est-ce que votre logement...
Vieille dame - Ben c'était... C'était... C'était en 1930, je crois bien.
Agent - Bon ben, vous avez bien coché n° 2... de 15 à 48. D'accord! Ensuite, le nombre de pièces d'habitation.
Vieille dame - Ben y en a, y en a, y en a 5 avec la cuisine et puis...
Agent - C'est-à-dire? Y a quatre chambres?
Vieille dame - Ben, y a, ben y a oui...Y a 4 chambres. Non ben.
Agent - Non?
Vieille dame - Y a 3 chambres et puis y a une pièce quoi...
Agent - Une salle à manger.
Vieille dame - Voilà!...Et puis y a la cuisine...
Agent - La cuisine, ça compte pas... Donc, on va dire 4 pièces.
Vieille dame - Non, alors 4 alors, oui, c'est ça.
Agent - 3 chambres plus une salle à manger.
Vieille dame - 4 pièces et une cuisine, oui.
Agent - Oui, et la surface de votre logement, est-ce que vous savez... À peu près hein?
Vieille dame - Ben, j'pense que ça doit faire à peu près 110, 120 peut-être.
Agent - Donc, ça serait le n° 4... On coche entre 100 et jusqu'à 150... moins de 150 m².
Vieille dame - C'est ce que j'ai mis hein?
Agent - Vous êtes propriétaire de votre logement?
Vieille dame - Oh, ben oui! Vous pensez bien! oui...
Agent - D'accord.
Vieille dame - C'est dans la famille depuis longtemps, hein...
Agent - Oui ben donc, y a pas de doute! Et depuis quand vous y habitez?
Vieille dame - Ben moi depuis que je suis née là madame... Je suis née là.
Agent - Donc voilà, c'est ce que vous avez noté... votre date de naissance... Dans la c... numéro 6, d'accord.
Vieille dame - Oui, oui, je suis née là, je suis née là.
Agent - Et alors le 7 c'est non. Ce n'est pas un organisme HLM. Au niveau des sanitaires comment vous êtes équipée? Là vous avez mis...
Vieille dame - Oh ben, très bien!... Très bien... Y a tout ce qui faut.
Agent - La salle d'eau, vous avez une salle d'eau ?
Vieille dame - Ben oui, y a tout le confort, y a tout le confort.
Agent - C'est récent?
Vieille dame - Pas tellement quand même, ça fait quelques années hein.
Agent - Les WC sont à l'intérieur? oui, bien sûr.
Vieille dame - Ben, vous pensez!
Agent - Et alors... vous êtes reliée au tout-à-l'égout? ou alors? oui... Vous avez mis ça; tout-à-l'égout. Là, c'est bien. moyen de chauffage...
Vieille dame - Oui oh c'est très confortable.
Agent - C'est ce que je vois, dites donc! Le chauffage central... et combustible... vous avez du fuel.

Vieille dame - Ben oui, c'est du fuel.
Agent - Ça c'est bon...
Vieille dame - C'est mon fils qui a équipé ça.
Agent - Ben c'est une bonne chose... Donc, n° 3 le fuel.... Vous disposez d'un garage? une place de parking?
Vieille dame - Oh ben, vous pensez bien qu'y a toute la place possible, y a la grange... alors c'est pas vraiment un garage, on peut pas appeler ça un garage.
Agent - Oui, mais ça fait office donc c'est une place... D'accord... Donc vous avez coché, oui, c'est bon.
Vieille dame - Oui, oui.
Agent - Et vous avez plusieurs voitures? pas vous personnellement mais les personnes qui habitent avec vous?
Vieille dame - Ben moi... y a la voiture de mon mari... parce que je suis veuve hein... La voiture de mon mari, mais elle marche plus parce que je conduis pas mais enfin...
Agent - Bon on va mettre « aucun » parce que si vous n'en avez pas l'usage. Et enfin le 15, vous avez coché, oui. C'est ça... le logement est le siège d'une exploitation agricole... Bon ben c'est parfait.
Vieille dame - Ben oui mais, là j'ai pas su quoi répondre parce que en fait... euh... moi j'exploite plus hein...
Agent - Et plus personne n'exploite?
Vieille dame - Non, non.
Agent - Ah ben alors, on va, on va rectifier, on va mettre « non » alors, si ça ce n'est plus le cas. Bon ben ça va, c'est parfait Madame, merci beaucoup.
Vieille dame - Oh, ben voyez, c'était pas si difficile.
Agent - Eh ben non, vous vous êtes bien sortie.
Vieille dame - Merci beaucoup Mademoiselle.
Agent - Je vous en prie.

Informations *Recensement*

page 55
1 plage 16

Voici, concernant les logements, les tendances révélées par le dernier recensement du siècle effectué en France.

Entre 1990 et 1999, date des deux derniers recensements du XXe siècle, le nombre de logements en France métropolitaine a augmenté plus rapidement que la population pendant la même période. En effet, pendant cette période, le nombre de résidences principales a crû de 9,4 % alors que a population n'a cru que de 3,4%... Depuis 1982, le nombre de personnes par logement a continûment baissé. En 1982, il était de 3,1. Il était de 2,6 en 1990, et de 2,4 en 1999. Le nombre de logements recensés en métropole lors du recensement de 1999 s'élève à 28,7 millions. Parmi ces logements 83 % sont des résidences principales et celles-ci sont plus vastes qu'elles ne l'étaient lors du recensement précédent.
L'augmentation du nombre de résidences principales entre 1990 et 1999 est comparable à celle de la période 1982-1990 mais les logements sont un peu plus grands et comme, en parallèle, la taille des ménages diminue, chacun dispose d'un peu plus de place. Le nombre moyen de pièces par résidence principale est maintenant de 3,86 (contre 3,08 en 1962).
C'est en zone rurale que les logements sont les plus grands (4,48 pièces en moyenne) alors que plus l'agglomération est importante, plus la taille des logements est réduite. C'est dans l'agglomération parisienne qu'ils sont les plus petits (3,18 pièces en moyenne).
En ce qui concerne la proportion de ménages propriétaires de leur appartement, elle s'est stabilisée entre 1990 et 1999 alors qu'elle avait augmenté rapidement pendant la trentaine d'années précédentes. (54,4 % en 1990, 54,7 % en 1999).
L'habitat individuel n'a guère progressé non plus dans les années quatre-vingt-dix après une forte augmentation entre 1982 et 1990. (56 % des résidences principales sont des maisons individuelles ou des fermes). Cet habitat est particulièrement important dans les départements sans grandes agglomérations de la moitié Ouest et du Nord de la France.
En revanche le confort des résidences principales a progressé: en mars 1999 plus de 4 logements occupés sur 5 sont équipés d'installations sanitaires, de WC intérieurs et du chauffage central. Ce ratio n'était que de 3 sur 4 en 1990 et inférieur à 1 sur 2 en 1975. Le confort est le plus répandu en Ile-de-France et dans les métropoles régionales en expansion. Les résidences principales sans installation sanitaire ni WC sont en majorité des petits logements occupés par des ménages âgés ruraux ou par des étrangers.

À la recherche d'un logement

page 56
1 plage 17

Bon, alors, tu sais pas ce qui est arrivé à Jean-Pierre? Ben il était à la rue avec toutes ses affaires. Il y avait urgence donc il s'est mis à chercher un logement. Il a fait les petites annonces, bon c'est pas toujours facile; après il s'est adressé à une agence, c'est toujours la même chose il faut fournir des justificatifs, des bulletins de salaire. Bon enfin l'agence lui a proposé différentes annonces, il a pris rendez-vous, il a pris rendez-vous, il est allé visiter. Bon, les visites enfin c'est toujours la même chose, c'est cher, c'est en plus ou moins en bon état. Bref, il a trouvé un appartement qui avait un problème, donc au moment... une espèce de brèche dans le mur, quelque chose à réparer en tout cas. Donc au moment de signer le bail il a mentionné que il y avait ces réparations à faire, il s'est arrangé avec la représentante de l'agence, il a... il est entré dans l'appartement puis il a contacté les artisans pour faire des travaux, les artisans sont venus. Une fois que tout a été propre, eh bien arrangé, bon ben comme on le fait d'habitide et comme c'est la tradition, il a décidé de pendre la crémaillère; il a invité tous ses copains; ses copains sont arrivés avec du vin en particulier du champagne et au moment de déboucher la bouteille de champagne, le bouchon, PLAF! est parti, est allé s'écraser contre le mur en face et ça a fait de nouveau une brèche dans le mur ce qui a déclenché une mise à la porte et il se retrouve de nouveau à la rue en train de reproduire le même processus, c'est-à-dire de chercher de nouveau un appartement et de recommencer la galère qu'il vient de vivre.

Comment le dire? *Annonces*

page 58
1 plage 18

Dialogue 1
Sonnerie de téléphone
- Oui Allô bonjour! Je suis bien chez Immo 2000?
- Oui, oui, c'est ça.
- Oui, bonjour Monsieur, je vous appelle parce que je suis mutée à Marseille, enfin dans la région et je cherche un appartement... Un type F3 avec deux chambres et puis salon, salle à manger, éventuellement une belle vue hein. Je ne sais pas ce que vous avez à me proposer.
- Oui, c'est ça. C'est ça, un F3 donc euh... Deux chambres, un salon, cuisine; on a... on en a un là qui est très ensoleillé, il est orienté au sud donc voilà, pour le soleil c'est parfait. Les commerces sont pas loin, vous avez le... les garages voilà; c'est libre à partir de juin donc je sais pas quelles sont vos disponibilités.
- Oui, ben, c'est ça, c'est c'que je cherche, à partir de fin juin, début juillet.
- D'accord.
- Bon, vous n'avez pas plus d'informations à me donner que celles qui sont dans l'annonce?
- Ben, je débute excusez-moi. Je... Là j'me réfère à c'que j'ai mais j'débute.
- Bon ben, écoutez, bon courage!
- Merci.
- Au revoir Monsieur.
- Au revoir.

Dialogue 2
Composition d'un numéro
- Allô, bonjour.
- Bonjour.
- Excusez-moi j'appelle pour l'annonce pour la garde d'enfant.
- Ah oui, très bien oui, je suis intéressée, mais vous avez combien d'enfants?
- J'ai deux enfants.
- Oui quel âge ont-ils ?
- 4 ans et 7 ans.
- Très bien. C'est... Moi je serai disponible si vous voulez euh tous les jours en fin d'après-midi si vous voulez que je vienne les chercher à l'école et puis éventuellement le week-end quelques heures.
- Ah... C'est parfait parce que moi j'ai beaucoup de travail, j'ai pas d'horaires fixes euh en plus ma femme m'a laissé il y a à peine deux mois et j'ai un peu de difficultés à m'occuper de mes enf... C'est un peu difficile.
- Oui, bon on peut s'arranger. Peut-être le matin je pourrai passer à partir de 9 heures 10 heures mais peut-être pas trop tôt tout de même hein parce que je vous avoue...
- 8 heures et demie c'est possible?
- 8 heures et demie, 9 heures.
- Bon de toutes façons faudrait qu'on se voie déjà avant.
- Oui, il faudrais que je rencontre vos enfants.
- ...Avant ça, qu'on prenne un rendez-vous.

- Mmmm Bien sûr.
- Ben écoutez euh on peut se voir euh demain si vous voulez. Je peux passer à la sortie de l'école si vous voulez.
- Ouais d'accord vers 4 heures et demie alors.
- Oui, très bien.

Recomposition du numéro

- Oui, Allô! Bonjour excusez-moi, c'est encore moi.
- Ah oui justement je me disais que je ne savais pas où téléphoner si je le devais.
- Ben voilà c'est... Bon ben Je vais vous donner mon numéro, c'est un portable, c'est 06 78 33 93 50
- 50?
- C'est ça.
- D'accord, ben je vous remercie hein, vraiment.
- À demain.

Comment le dire ?

page 59
1 plage 19

Agent casting - Mademoiselle... nous vous écoutons.
Acteur 1 - Pour vos travaux de menuiserie
Pour vos travaux de maçonnerie
Pour vos peintures
Pour vos soudures
Pour rénover, pour réparer
Pour vos travaux de bricolage
Pour tous vos p'tits dépannages.
Agent casting - Oui, oui merci beaucoup Mademoiselle...
Acteur 2 - Pour vos travaux de menuiserie
Pour vos travaux de maçonnerie
Pour vos peintures
Pour vos soudures
Pour rénover, pour réparer
Pour vos travaux de bricolage
Agent casting - C'est parfait, je vous remercie infiniment. Au suivant!
Acteur 3 - Pour détruire
Et reconstruire
Pour poser les papiers peints
Et repeindre les murs déteints
Pour déboucher les éviers et boucher les tuyaux percés
Pour poser des carrelages et installer le chauffage
Pour brancher et débrancher
Pour démolir, entretenir...
Agent casting - Merci, merci, merci c'était parfait, merci. Mademoiselle...
Acteur 4 - OH! Pour vos travaux de menuiserie
OH! Pour vos travaux de maçonnerie
OH! Pour vos peintures
OH! Pour vos soudures
OH! Pour rénover, pour réparer
Agent casting - Merci Mademoiselle, Merci infiniment. Monsieur...
Pour vos travaux de menuiserie
Pour vos travaux de maçonnerie
Pour vos peintures
Pour vos soudures
Pour rénover, pour réparer
Pour vos travaux de bricolage
Pour tous vos petits dépannages
Pour détruire pour
Agent casting - Ah! Merci beaucoup Mademoiselle...
Acteur 5 - Pour vos travaux de menuiserie
Pour vos travaux de maçonnerie
Pour vos peintures
Pour vos soudures
Pour rénover, pour réparer
Pour vos travaux de bricolage
Pour tous vos petits dépannages
Pour détruire
Et pour reconstruire
Pour poser les papiers peints... Oh la la, je ne sais plus.
Agent casting - Ahhh, c'est dommage mais nous reprendrons plus tard. Merci, je vous remercie tous infiniment. Nous vous appellerons d'ici quelques jours. Merci, à bientôt!

Intérieurs

page 62
1 plage 20

1
La scène représente le bureau du Professeur. Au fond à gauche un petit couloir, en biais, conduit à la porte d'entrée. Au premier plan à droite, petite table ronde supportant des livres, deux fauteuils et 1 oiseau empaillé, derrière lesquels on devine une haute bibliothèque.
2
Une chambre à coucher luxueuse. Au fond de la scène appuyé à un mur, un lit face au public. Assez loin du lit une grande armoire. À gauche, une cheminée surmontée d'une glace et supportant une lampe. Au milieu une grande table... Chaises et fauteuils. Il est sept heures du matin.
3
Immense bureau d'attente luxueux et moderne. Large Escalier de marbre blanc, avec tapis persan rouge à droite de la baie. Vue splendide sur Gotha couverte de neige.
4
Une porte intérieure est ouverte.
Dehors il fait un soleil fixe.
Il y a un peu de vent.
Bruits de pas à proximité, qui viennent du côté de la porte. Des voix. Des voix et des pas, mêlés. Bruits de volets qu'on ouvre.
On approche de la salle de séjour. Les voix se rapprochent.

Échanges, points de vue

page 64
1 plage 21

Est-ce que vous avez des souvenirs d'enfance liés à une maison?
A. F. - Alors j'ai justement eu la chance de naitre dans un petit village à 60 km de Grenoble, un petit village qui s'appelle Mens situé dans le Trièves et tous mes souvenirs d'enfance en fait sont liés à cette maison qui était une grande maison avec un jardin, enfin tout ce dont peut rêver des enfants, tout ce dont peuvent rêver des enfants et tous mes souvenirs liés à cette époque de ma vie jusqu'à l'âge de dix ans sont des souvenirs merveilleux de liberté, d'affection, d'amitié avec tous les gens du village et c'est pour moi, je crois, très important d'avoir cette base, ce départ dans mon existence parce que ça m'a donné une assise sentimentale importante pour euh... le reste de ma vie.
Qu'est-ce que vous demandez en premier à un logement? le calme, le confort, la lumière?
A.F. - Euh... je...; ce que je regarde dans une maison d'abord c'est l'ambiance, c'est la première chose que je remarque dans une maison. Bon ensuite évidemment le confort n'est pas négligeable mais enfin pour moi c'est superflu, euh... quant à la lumière, je n'aime pas du tout les maisons très lumineuses.
Dans votre maison quelle est la pièce que vous préférez?
A.F. - Alors là, dans ma maison, la pièce que je préfère c'est la chambre à coucher. Je, j'y passe beaucoup de temps, c'est un endroit que j'aime bien que j'ai tendu de tissu, où j'ai des livres, où j'ai une télévision, où je... j'aime beaucoup y être.
En quoi consiste pour vous le sens de l'hospitalité?
A.F. - J'appartiens aussi à une grande famille donc j'ai toujours eu des... beaucoup de monde autour de moi et j'aime bien avoir plein de gens autour de moi, euh... j'aime bien que la maison soit ouverte. Pour moi, c'est ça l'hospitalité, c'est avoir une maison où tout le monde peut venir quand il veut et comme il veut, enfin qu'on s'y sente bien... J'aime pas beaucoup la notion d'invité par exemple quand il y a des gens qui viennent chez moi en week-end, j'aime bien qu'ils soient là mais pas qu'ils se considèrent comme des invités, c'est à dire qu'ils participent à la vie de la maison.

Échanges points de vue

page 64
1 plage 22

Si vous n'aviez aucune contrainte, où aimeriez-vous habiter ?
V. - J'aimerais habiter sur une île déserte parce que c'est le lieu idéal pour vivre si on a aucune contrainte justement.
J.-P. - J'aimerais habiter dans un lieu où il y a, où il y aurait des petits commerces, une activité de village un peu mais en ville en même temps.
Si vous deviez choisir un métier du bâtiment, lequel choisiriez-vous?
V. - Je choisirais d'être charpentier parce que le toit d'une maison c'est une des choses les plus importantes.
J.-P. - Et moi d'être tapissier.
Qu'emporteriez-vous si votre maison prenait feu ?
V. - J'emporterais mes livres.
J.-P. - J'emporterais un bibelot peut-être auquel je tiens particulièrement.

Si vous deviez vider votre appartement de tout ce qu'il contient à l'exception de trois objets, que garderiez-vous?
V. - Je garderais mon lit, je garderais ma cuisinière et je garderais un livre.
J.-P. - Et moi la télévision, un livre et puis aussi le téléphone.
Quelles transformations souhaiteriez-vous apporter à votre logement actuel?
V - J'aimerais qu'il soit plus grand, avec une ou deux pièces supplémentaires, qu'il soit plus lumineux, plus clair.
J.-P. - J'aimerais abattre une cloison parce que ça ferait comme ça une très grande pièce, ça serait bien je trouve, ça serait mieux.

Dossier 4 : Emploi, travail, profession

Activités professionnelles

page 71
1 Plage 23

C'est un métier bizarrement plutôt exercé par des hommes alors que quand elle est pratiquée dans la vie, la cuisine est plutôt considérée comme une activité associée aux femmes. Ce métier est ancien mais il a encore beaucoup d'avenir parce qu'il n'y a pas de raison que les gens arrêtent d'aimer bien manger. Tout le monde peut exercer ce métier, à condition de suivre une formation appropriée ; bien qu'il faille à mon avis un vrai don, une vraie aptitude pour l'exercer de façon remarquable et mériter de troquer son appellation de cuisinier pour celle de chef.

Comment le dire ?

page 73
1 plage 24

Bonjour mademoiselle, est-ce que je peux me permettre de vous poser quelques questions sur votre profession?
V. - Bien sûr.
Bon, d'abord euh en quoi consiste votre travail?
V. - Alors je travaille dans une maison d'édition et mon travail est en gros un travail de coordination autour de tout ce qui se passe pendant la fabrication de l'ouvrage.
Parlez-moi un peu de vos conditions de travail. Est-ce qu'elles sont bonnes?
V. - Oh, mes conditions de travail sont très bonnes. C'est un travail d'équipe euh et c'est une toute petite entreprise donc les relations humaines sont très importantes et c'est agréable de travailler dans une petite entreprise.
Vous avez droit à combien de semaines de vacances par an?
V. - J'ai droit à 6 semaines de vacances par an.
Hum hum, ah, c'est beaucoup non? C'est une semaine de plus que la moyenne?
V. - Effectivement.
Est-ce que, dans le cadre de votre travail, vous avez des perspectives de carrière?
V. - Euh, au point de vue financier euh pfff, il y a des perspectives, c'est-à-dire que régulièrement nous sommes augmentés. Maintenant, au niveau carrière, point de vue plus large, je pense que, si je veux évoluer il faudra qu'à terme je change d'entreprise.
Comment vous estimez le statut social de votre profession? Est-ce que vous pensez que c'est une, une profession qui est bien considérée dans le public en général?
V. - Je pense qu'au niveau des revenus, on se situe dans la classe moyenne. Par contre, je crois que c'est un métier qui est... qui touche à... donc au culturel et qui est donc assez reconnu.
Quelle a été votre formation professionnelle?
V. - Euh, j'ai fait une maitrise de communication euh avec une option « métier du livre ».
Qu'est-ce qui a guidé le choix de cette profession? D'abord, est-ce que vous avez choisi et si oui, pourquoi?
V. - C'est un choix. J'ai toujours aimé les livres et euh et j'ai fait des études littéraires et donc assez naturellement, je me suis penchée un peu sur, de plus près ce que c'était un livre, comment on le fabriquait, comment on le concevait, comment on choisissait tel ou tel texte, et c'est comme ça que j'ai été amenée à m'intéresser à cette profession.
Dans votre profession, dans votre travail, quelles sont les qualités qui sont exigées?
V. - Je pense la rigueur et puis une certaine souplesse aussi et des facultés d'adaptation euh aux différents cas qui, qui peuvent se présenter à nous parce qu'au fond chaque livre est une nouvelle aventure avec ses déboires et ses surprises bonnes et mauvaises.
Quels sont les avantages et les inconvénients de votre travail, à votre avis?
V. - Les avantages, euh, c'est qu'à mon sens, c'est un travail très intéressant, varié, c'est-à-dire que c'est pas répétitif; qu'il me fait rencontrer beaucoup de gens, des interlocuteurs à chaque fois différents. Les inconvénients, euh, peut-être euh, financiers, c'est-à-dire que c'est lié en général à l'édition française où les gens sont assez mal payés.
Bien, et pour finir, quel est le, le nom exact de votre profession?
V. - Euh, l'intitulé exact est secrétaire d'édition.
Très bien. Je vous remercie beaucoup.

Informations

page 75
1 plage 25

Quand commence vraiment le développement du droit du travail moderne?
Y.C. - La législation du travail ne commence vraiment qu'à la fin du XIXe siècle, début XXe également, grâce au développement du syndicalisme qui n'est reconnu officiellement -qui existait- mais qui n'est reconnu officiellement par la loi qu'en 1884, et à la présence intermittente mais bien réelle des partis de gauche au pouvoir.
Par exemple?
Y.C. - Eh bien on peut citer en 1898 la loi sur l'indemnisation, le régime particulier d'indemnisation des accidents du travail; mais le droit du travail moderne ne se développe réellement qu'au milieu du XXe siècle.
Quelles sont les dates les plus marquantes?
Y.C. - Eh bien naturellement il faut citer 1936. 1936 c'est l'époque du Front Populaire au pouvoir et, la même année on assiste à l'apparition dans la législation du droit aux congés payés qui n'était alors que de 2 semaines, à la règle de la semaine de 40 heures devenue plus tard la semaine des 39 heures puis des 35 heures et, surtout peut-être au développement de la négociation collective. C'est à partir de 1936 que les conventions collectives ont été négociées dans la plupart des branches professionnelles et ceci jusqu'à nos jours.
Et à la Libération?
Y.C. - Oui, alors laissons tomber la période dite du gouvernement de Vichy, la période de l'État français 1940-1944 qui a connu un droit du travail très particulier inspiré par des doctrines corporatistes et qui n'a laissé que très peu de traces dans la législation actuelle. Alors, à la Libération en 1945-1946 c'est une époque importante. D'abord parce que c'est à ce moment-là qu'en 1946 la Constitution affirme l'existence des droits sociaux fondamentaux; il faut savoir par exemple que le droit de grève, le droit syndical sont en France des droits de niveau constitutionnel supérieurs à la loi. C'est également à cette époque que l'on connait le développement des relations collectives du travail dans l'entreprise avec la création des Comités d'Entreprises notamment en 1945.
Quelles sont les dates les plus marquantes?
Y.C. - Par la suite le droit du travail a continué son évolution mais avec, en effet, des dates particulièrement marquantes liées en général à la conjoncture politique. Il faut citer principalement en 1950: la création du salaire minimum interprofessionnel garanti -un salaire minium légal- la création de l'assurance chômage en 1958. En 1968 à la suite des événements que l'on sait et dans le début des années 1970 il y a eu quelques avancées importantes. Citons par exemple euh la création de la formation professionnelle continue; puis la législation a continué son évolution avec l'influence, sous l'influence de l'alternance politique. La gauche étant revenue au mouvoir en 1981 les années suivantes ont entraîné des réformes telles que la retraite à 60 ans, le développement des droits collectifs dans l'entreprise et peut-être surtout le développement de la négociation collective au niveau de l'entreprise.

Humeur, humour

page 76
1 plage 26

Alors comme tous les jours à la Une du *Monde*, nous avons un dessin de Plantu. Alors aujourd'hui, mardi 3 juin 2003, euh Plantu illustre le titre *Retraites: l'heure de vérité*. Alors on a un dessin qui est en plusieurs étapes, donc, en plusieurs vignettes. Dans la première vignette, on a un face à face. C'est une scène habituelle de de d'un malade chez son médecin, donc, le médecin est reconnaissable avec ce cette cette étoile, enfin, cette croix rouge sur le chapeau là, bon, avec le stéthoscope attaché aux oreilles et il annonce une bonne nouvelle à son patient. Le patient est est un homme aux vêtements un peu négligés, en tout cas il a une moustache bien collée sous le nez et trois cheveux sur la tête; il est presque chauve, des lunettes à la Trotski; il est peut-être pas très loin de la retraite, quoi. « Bonne nouvelle, vous allez vivre 10 ans de plus ». Donc, euh, ils ont l'air tout à fait heureux l'un et l'autre; la position du malade est décontractée; il n'est même pas en face du bureau. Dans la deuxième vignette euh, on a les deux mêmes personnages mais on ne voit plus que la partie haute des corps, le bureau a disparu. « Mauvaise nouvelle, vous allez travailler 10 ans de plus ». Les bouches qui étaient très souriantes dans la première vignette là sont au contraire féroces, enfin surtout pour le malade donc, qui envoie trois gouttes de transpiration en l'air, quoi et il montre les dents, quoi. Donc, les 10 ans de gagnés sont maintenant 10 ans de perdus. Troisième étape, euh, on a le médecin couché à plat ventre dans une mare de sang et le malade, poignard à la main, qui lui saute sur le dos et le malade euh, le médecin qui dit « C'est de pire en pire les urgences ». Euh, alors c'est un dessin qui est en rapport avec l'actualité; c'est euh, bon d'accord, on est tous contents, on vit tous de plus en plus vieux mais il va falloir travailler encore plus longtemps. Donc, c'est pas du temps pour nous hein, c'est surtout du temps pour le travail. Alors, si on rattache ça, ce dessin à l'actualité, la troisième étape, bon, annonce les, les manifestations, la hargne, les réactions violentes qu'on a pu voir ces derniers jours devant l'Assemblée nationale où se discutait le texte sur les retraites, par exemple.

Métiers insolites

page 78
1 plage 27

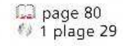
Moi, ce que je fais comme boulot? Ben je suis bouc émissaire. En quoi ça consiste? Ben, lorsqu'un client se pointe, je suis appelé au bureau des réclamations où alors là le le client m'engueule comme du poisson pourri; une engueulade absolument terrifiante. Mon boulot là consiste à, à subir cette tornade d'humiliations là, je, un peu comme un comme un chien qu'on engueule et qui sait pas pourquoi avec un air si contrit, si paumé, si profondément désespéré que en règle générale le client il a tellement peur que qu'il retire sa plainte; il a peur que je me suicide alors bon, il il il il retire, il il baisse d'un ton et puis tout se termine à l'amiable. Voilà, je suis payé pour ça. Assez bien d'ailleurs.

Échanges, points de vue

page 80
1 plage 28

Savez-vous ce que faisaient vos grands-parents? et vos arrière grands-parents?
R.B. - Alors oui naturellement je sais ce qu'ils faisaient. Je n'ai pas connu mon grand-père qui est mort juste un an avant ma naissance et il était facteur dans une, un petit village du Jura -là aussi, où mon père est né- et il portait les lettres. Mais il avait participé lui aussi à la guerre et il était revenu assez malade; il est mort donc relativement jeune. Et une chose assez curieuse c'est que c'est ma grand-mère qui a repris son emploi de facteur et à cette époque-là, c'est-à-dire dans les années trente, c'était quand même tout à fait exceptionnel. Et plus exceptionnel encore était mon arrière grand-père -que lui j'ai connu assez bien parce qu'il me racontait beaucoup d'histoires. C'était un homme qui était né sous Louis Philippe en 1843 et qui est mort donc à plus de 90 ans juste avant la Seconde Guerre mondiale. Et c'est un homme qui n'a jamais vraiment travaillé.
Ah bon.
R.B. - Il était contrebandier, ce sont des choses qu'il faut avouer parce que…
Il y a prescription.
R.B. - …il habitait le haut Jura et près de la frontière suisse et il passait donc de Suisse en France de l'alcool, du tabac. Et, d'autre part, il s'arrangeait aussi pour avoir des petits travaux par exemple il pêchait les truites à la main dans les torrents du Jura pour les vendre aux hôteliers.
D'accord, en fait il vivait de ça, de la contrebande et… de la pêche.
R.B. - Il vivait de ça, il n'a jamais eu de métier très régulier mais il en vivait bien. Et l'image que j'ai de lui c'est dans sa chambre où il tressait des paniers en osier.
Ah oui.
R.B. - Il était extrêmement adroit de ses mains.
Merci.

Échanges, points de vue


page 80
1 plage 29

Voilà, je voudrais savoir, si vous étiez commerçant, quel type d'objets ou quel type de produits et éventuellement quel type de services vous voudriez vendre?
E.G. - Ah, moi ce que j'aurais aimé vendre, c'est des livres. J'adore les livres, euh j'aime leur contenu bien sûr mais j'aime beaucoup l'objet livre. Je trouve qu'un livre ça sent bon euh, c'est doux, c'est, c'est un… vraiment un objet qui me plaît beaucoup.
Et vous Monsieur?
J.R. - Ben moi c'est c'est quelque chose qui s'apparente un peu aux livres, en tout cas c'est toujours dans le papier, moi, j'aime les cartes, j'aime regarder la terre donc, j'aime les cartes anciennes, les lithographies anciennes qui représentent des des paysages donc, j'aime les Vidal-Lablache, les vieux livres de géographie du XIXè siècle. Euh, bon, voilà. Donc c'est une, c'est un goût pour l'image, les représentations de la terre.
Que vous auriez vendu à des collectionneurs, sans doute?
J.R. - Oui, plutôt.
Et, si vous aviez été médecin, y a-t-il une spécialité que vous auriez aimé pratiquer? Ou au contraire, que vous n'auriez jamais choisie?
E.G. - Euh, médecin; je me vois assez mal en médecin mais cependant, si je devais être médecin, je crois que j'aimerais bien être psychiatre.
J.R. - Alors moi ce qui m'intéresse, parce que je m'intéresse à l'écologie, à… aux pollutions industrielles, à l'influence de l'environnement sur euh la santé; ce qui m'intéresse c'est de trouver une spécialité -je ne sais pas si elle est répertoriée- une spécialité qui viserait à déceler euh les pollutions dans l'organisme. Il y a beaucoup à faire, beaucoup à chercher, donc euh je crois que dans la société industrielle où nous vivons euh, il y a de grandes perspectives dans ce domaine.
En effet. Et ma dernière question sera la suivante: si vous aviez été avocat, ou si vous le deveniez -on ne sait jamais- est-ce qu'il y a des causes que vous refuseriez de défendre?
J.R. - Bon spontanément je répondrais je ne défendrais pas l'extrême droite, les les les partis ou les mouvements je dirai

extrêmes donc. Bon et puis euh, les pollueurs, euh le, les grands trafiquants internationaux. Euh, bon, spontanément, c'est ce que je peux répondre.
Madame?
E.G. - Oui, moi je me vois aussi mal dans la peau d'un avocat bon; je serais peut-être prête à défendre la veuve et l'orphelin mais il me semble par exemple, qu'un avocat commercial ou d'autres, d'autres domaines de ce type m'intéresseraient vraiment très peu.
Je vous **remercie.**

À lire, à dire

page 82
1 plage 30

Est-ce que vous pourriez me dire quelques petites choses sur Georges Perec, s'il vous plait?
P.T. - Et bien c'est avec grand plaisir parce que c'est un, un écrivain que, que j'apprécie beaucoup et qui malheureusement a trop tôt disparu. Euh parler de Pérec c'est euh le lier à un mouvement; on peut dire que dans la lignée de, de Raymond Queneau, Georges Pérec est un de ces fondateurs essentiels dans les années soixante de l'Oulipo, c'est-à-dire cet OUvroir de LIttérature POtentielle et cet Oulipo c'était un, un groupe d'écrivains, de mathématiciens aussi, de cruciverbistes qui s'est aussi inspiré des, des œuvres de Raymond Roussel hein, l'auteur de *Comment j'ai écrit certains de mes livres*. Et donc ce groupe d'écrivains s'est interrogé sur la littérature et sur le texte littéraire en se focalisant sur le travail d'écriture. C'est-à-dire que euh il a voulu, on a voulu démythifier un petit peu l'inspiration dictée par les muses hein, cette image traditionnelle de l'écrivain et euh l'Oulipo a -et Pérec en particulier- a beaucoup insisté sur une écriture qui répondait, ou qui réponde d'abord à des contraintes de toutes sortes; alors contraintes numériques, contraintes mathématiques ou bien des figures de style, des… la loi des séries également.
Les énumérations.
P.T. - Les énumérations, l'utilisation de règles du jeu, de règles de jeu de société et c'est ainsi que Pérec, par exemple, a décidé d'écrire un roman policier sous la forme d'un lipogramme…
C'est-à-dire?
P.T. -… roman intitulé la *La disparition* dans lequel la voyelle « e » est totalement absente du texte. Et en fait la clé hein du roman c'est cette disparition aussi de, de la lettre « e ». Alors on pourrait citer bien d'autres exemples d'œuvres majeures de, de Pérec je pense par exemple à *La vie mode d'emploi* euh qui elle aussi hein, cette œuvre, répond à d'autres contraintes euh comme par exemple le déplacement du cavalier sur un jeu d'échecs. On lui doit aussi des textes très différents alors qui, qui ne répondent pas forcément à des contraintes mais à des des, passions de, de Pérec et il y a un texte magnifique de Pérec que j'aime beaucoup beaucoup, c'est euh le texte consacré à Ellis Island, cette île de l'immigration américaine.
En face de New York.
P.T. - En face de New York.

Dossier 5: Temps libre, loisirs, fêtes

Ce qu'ils en disent

page 87
2 plage 2

Pourriez-vous être l'auteur d'une ou de plusieurs de ces phrases ?
A.- Euh oui, moi j'aurais pu dire la 14. En fait je suis pas, pas vraiment agriculteur céréalier mais en revanche j'aime bien, j'aime bien voyager, j'aime bien danser.
B.- Moi j'aurais volontiers choisi la phrase 7 parce que c'est vrai que quand j'ai du temps libre j'aime bien me promener, j'aime bien cuisiner, euh… j'aime bien les…, bon… faire une peu de cuisine.
C.- Moi je pense que j'aurais choisi la phrase numéro 11 parce que, en général, chaque fois que je pars euh en voyage, j'aime bien euh visiter des musées et des monuments.
D.- Oui, moi c'est plutôt la 9, je me sens proche de la 9 parce que quand j'ai du temps libre je regarde la télé et surtout je vais au cinéma, et j'aime cuisiner.
A.- J'aurais pu dire la 15, quand j'étais petit j'ai fait du judo et puis j'ai une passion pour les arts martiaux, j'ai fait du karaté, de l'aïkido, du taekwondo.
B.- J'aime bien aussi la 14 parce que c'est vrai que les voyages, les promenades, la danse, les loisirs tout simples que ce soit la promenade, que ce soit rester chez soi, bricoler, font partie de mes hobbies.
D. - Bon, moi malheureusement c'est plutôt la 10, j'ai pas de loisirs hein, mon parcours c'est aussi maison, boulot, dodo comme on aurait dit « métro, boulot, dodo, » mais je désespère pas hein je pense que d'ici quelques années euh je pourrais m'offrir quelques loisirs.
Et en revanche est-ce qu'il y a une phrase que vous n'auriez pas pu écrire, parmi toutes ces phrases?
C. - Alors euh, moi j'aurais pas pu écrire la phrase numéro 3, parce que je n'aime pas du tout danser, j'aime pas les discothèques, je trouve qu'il y a trop de monde et que c'est trop bruyant.
B. - Moi je n'aurais pas du tout pu écrire la phrase euh numéro 2, je n'aime ni la chasse, ni les fonds marins donc la chasse sous-marine, c'est pas pour moi (rires).
A. - Moi j'aurais vraiment pas pu dire ni la 1 ni la 2 parce que je trouve qu'il faut les laisser en vie les animaux, et que… ils sont très bien en vie et que passer comme loisir son temps à les tuer ça me, ça me convient pas du tout.
D. - Moi c'est la 12 hein, passer son temps à ne rien faire, je ne peux même pas imaginer ça hein, de toutes façons je suis trop occupée.

Ce qu'ils en disent

page 87
2 plage 3

Alors dites-moi que faites-vous un dimanche d'automne dans l'après-midi?
A. - Eh bien je vais ramasser des châtaignes dans la forêt.
Et vous? c'est le 21 juin le jour de la fête de la musique. Il est 21 heures, vous êtes dans une grande ville et il fait assez beau.
B. - Alors je suis entouré de mes amis, on déambule sans but au gré des rues en s'arrêtant dès que le son nous inspire et nous plaît tout simplement.
Et Madame, vous êtes en plein mois de juillet, au milieu du mois de juillet, c'est le 14 juillet dans la matinée; il fait un temps superbe et vous êtes dans une grande ville.
C. - Eh bien dans une grande ville ou pas, le 14 juillet j'allume la télévision et je regarde le défilé à Paris sur les Champs-Elysées, j'adore ça; j'adore la musique militaire; j'aime beaucoup ça (bis).
Vous êtes maintenant dans votre maison de campagne, c'est samedi après-midi à la fin de l'été et il fait plutôt beau et il fait doux, qu'est-ce que vous faites?
A. - Eh bien je joue au ballon dans le jardin au ballon avec mes enfants.
Pour vous maintenant c'est le jour de l'an, vous avez réveillonné avec vos amis et le lendemain donc vous êtes restés ensemble et vous êtes dans un chalet à la montagne.
B. - Alors pour ceux qui n'ont pas trop mal à la tête on se réunit à quatre et on joue au billard pakistanais, tranquillement.

Échanges, points de vue

page 88
2 plage 4

J'aimerais savoir quelle est votre position; est-ce que vous êtes pour ou contre la corrida?
A. - Moi je suis farouchement opposé à, à cette manifestation; je trouve ça vraiment monstrueux de, d'abattre un un taureau en direct.
B. - Écoutez, moi j'ai, j'ai eu l'expérience euh… en Espagne euh… j'ai, j'ai assisté à de nombreuses corridas et je trouve que c'est, c'est vraiment un spectacle euh… impressionnant; qui qui offre des images, des, des, des passes… superbes.
Donc vous êtes plutôt pour?
B. - Oh oui, oui, oui.
Vous êtes impressionnée dans le sens…
B. - Ah oui, très impressionnée, c'était, ça a été une révélation.
A. - Alors moi je suis complètement opposé. En Espagne, j'avais assisté à -quand j'étais petit- un spectacle désolant d'une mise à mort qui n'arrivait pas à se faire, avec euh…
Qui a duré?
A. - Avec un taureau, voilà, qui avait beaucoup de mal et euh, c'était un spectacle affreux et puis je suis pour le respect de la vie de tout être vivant.
B. - J'ajouterais aussi que le… l'esthétique du du costume est quelque

chose de très beau.
Ça c'est indéniable, c'est vrai que les les toréadors sont beaux.
B. - Et, et alors vu dans le mouvement avec l'opposition des couleurs, le contraste du noir et des couleurs sous le soleil, c'est c'est superbe. Je crois que tout se passe dans l'art de bouger, de jouer avec l'animal.
A. - Et vous savez qu'ils blessent l'animal avant de rentrer sur scène ?
V. - Oui mais ça fait partie, ça fait partie du jeu.
Merci.

Jeux de rôle *Annonces*

page 89
2 plage 5

Sonnerie de téléphone
- Allo, maman ?
C'est toi ma fille?
- Maman qu'est-ce que tu fais avec le téléphone? C'est occupé.
Attends, attends… j'attends un coup de fil important.
- Ah non mais, je peux pas attendre; il faut absolument que j'te raconte quelque chose là parce que tu sais, j'étais…tu m'as prêté la voiture ce matin.
Oui, oui, d'accord, je sais que j't'ai prêté la voiture ce matin.
- Eh ben, j'ai, j'ai, j'ai un tout petit, j'ai eu un petit problème; je je je sais pas ce qui m'est arrivé, j'ai raté un feu.
Oui, d'accord, d'accord, t'as rien? donc c'est pas grave. Bon. Alors écoute, est-ce que tu peux me rappeler tout à l'heure?
- Ah bon ben d'accord, ben juste… je te dis juste: ta voiture est un petit peu abimée mais c'est pas grave hein?
Bon, bon, c'est pas drôle mais écoute…
- Oui oui d'accord, salut Maman.
Eh, attends et alors… je te rappelle tout à l'heure, dans 5 minutes; j'attends un coup de fil.
- D'accord.
- J'attends un coup de fil.

Sonnerie de téléphone
Allô Brigitte?
- Oui, c'est moi oui.
C'est Christine?
- Salut, alors, je t'appelle parce que tu sais qu'il y a le pot d' départ à la retraite de Simone.
Oui, je sais, je suis au courant de tout.
- Et bon alors on a fait une petite collecte là, pour lui acheter un cadeau et on m'a chargée en fait d'aller…
Alors tu veux combien?
- Non c'est pas de l'argent que je voudrais, c'est que…
D'accord.
- Ce qu'il y a, c'est qu'il faut que j'aille acheter le cadeau, que je le choisisse et…
Oui oui bon, on te fait confiance. Fais comme tu as envie de faire.
- Bon mais j'aimerais mieux, j'aimerais mieux quand même que tu viennes avec moi parce que je ne sais pas trop quoi prendre.
Oui, ben d'accord, alors écoute ben on on…
- Tu la connais mieux.
Je la connais d'accord j'irai avec toi quand tu voudras d'accord, on se met d'accord, si tu veux.
- Alors attends je regarde sur mon agenda.
Oui, ben, on se rappellera, écoute… J'attends un coup de fil maintenant; est-ce que tu…
- Tu peux pas m'parler?
Ben j'ai pas vraiment le temps. C'est pas… Ce que tu dis m'intéresse comme d'habitude bien sûr mais est-ce que tu veux bien me rappeler dans 5 minutes? Non! Je te rappelle, je te rappelle.
- Tu m'appelles d'accord ? Ben je suis chez moi, à tout à l'heure, salut.
À tout à l'heure.

Sonnerie de téléphone
Allô!
Allô Bonjour.
Bonjour, c'est Madame Berger?
- Oui, c'est Madame Berger.
Ici le service des Impôts.
- Le service des impôts?
Oui, je vous appelle car bon, on a un petit problème avec vous hein, votre déclaration contient des aberrations et des incohérences.
- Attendez, attendez, vous parlez de ma déclaration pour cette année?
Bien sûr. Si je la compare avec celle de l'année dernière il y a quelque chose qui ne va pas.
- Attendez madame, vous faites une erreur.
Comment ça une erreur?
- Parce que je suis fonctionnaire.
Moi aussi.
- J'ai déclaré exactement la même chose l'année dernière que cette année; j'ai exactement eu les mêmes revenus; donc je pense que…
Ah non non non non par rapport à votre train de vie il y a certainement un problème.
- Je pense que vous faites une erreur.
Comment ça une erreur?
- À qui vous adressez-vous là?
Vous êtes bien Madame Berger Brigitte?
- Non pas du tout, je suis Madame Berger Françoise. Alors Madame… vous voulez bien…
Comment ça?
- Madame Berger Françoise.
Alors Madame, voulez-vous bien vérifier dans vos dossiers et me rappeler dans 5 minutes. Au revoir Madame.
- Écoutez, c'est ce que je vais faire immédiatement. Au revoir Madame.

Sonnerie de téléphone
Allô Brigitte?
- Sébastien, Bonjour.
Salut dis donc, je t'appelle à propos de la rando. Est-ce que ça marche toujours? On part bien lundi, c'est ça?
Ben oui enfin moi, pour moi je suis d'accord si toi hein tu n'as pas changé d'avis.
- Non, j'ai pas changé d'avis mais enfin bon là je viens de regarder la météo sur France 2 et ils annoncent quand même un mauvais temps pour, pour mardi.
Bon écoute, tant pis écoute on part lundi et puis mardi on avisera là où on sera. Bon ben, ou on contiue de marcher ou on fait une pause.
- Oui, ou on fait une pause, tu m'diras t'as raison. Moi je pensais qu'on pouvait peut-être attendre que la dépression soit passée mais peut-être qu'enfin effectivement…
Pfff… oui mais si après la météo… on n'est pas sûrs mardi on va attendre mercredi. Moi, je suis assez d'accord pour qu'on parte.
- Bon d'accord, OK, OK. Et après on voit, et sinon tu as trouvé d'autres partenaires.? Pour l'instant on n'est que 2.
Euh ben euh, j'attends encore quelques coups de fil mais rien de sûr.
- Bon mais enfin de toutes façons c'est sûr pour deux personnes?
Ça t'ennuie pas qu'on soit que deux?
- Non, pas du tout, pas du tout.
Bon, on part de toutes façons. Ben, si on est plusieurs, ben on verra hein. J'attends, j'ai un contact avec deux autres personnes qui doivent me rappeler ce week end.
- De toute façon si vraiment j'ai un empêchement, j'ai ton portable, je t'appelle, mais sinon à lundi.
Bon ben, écoute, on se rappelle dimanche soir. Mais sinon à lundi 8 heures à la gare.
- Ça marche, allez, ciao!
Salut!

Des jeux, des règles

page 92
2 plage 6

Le but du jeu est de reconstituer des familles. Chaque carte représente un membre d'une des familles. Les cartes sont distribuées entre tous les joueurs en nombre égal. Le premier joueur demande à un autre joueur la carte qu'il désire. Si ce dernier la possède, il doit la donner et le premier joueur demande alors une autre carte à un autre joueur. Si ce joueur n'a pas la carte, c'est à son tour de jouer.
C'est un jeu de société qui se joue à deux équipes ou plus et qui consiste à faire deviner, en temps limité, un maximum de mots. La difficulté et l'intérêt de ce jeu résident dans le fait que dans vos tentatives pour faire deviner chaque mot, on vous impose une liste de mots que vous ne pouvez pas prononcer. Le gagnant est en général le joueur qui possède le plus large vocabulaire.

Des jeux, des règles *Cézanne*

page 93
2 plage 7

Que voudriez-vous nous dire sur ce tableau de Cézanne ?
R.B. - Eh bien la première chose c'est que je crois comme beaucoup de Français et d'étrangers, j'aime beaucoup les impressionnistes et les post-impressionnistes puisque c'est ainsi qu'il faudrait appeler Cézanne. Et, la première idée qui me vient c'est que on assiste à un changement dans la peinture. On a une scène très réelle, comme on peut encore en voir dans pas mal de cafés en France, mais en même temps on a l'impression que le peintre va plus loin, et que par le jeu des formes et des couleurs il donne une interprétation extrêmement subjective de ce jeu de cartes. Et immédiatement viennent des pensées : ces gens-là sont très calmes, ils ne se battent pas, alors que dans d'autres tableaux de jeu de cartes on peut voir en effet des choses moins agréables . D'autre part ils sont comme on dit maintenant, ils sont « zen », ils sont décontractés, il y en a un qui fume la pipe, il est attentif à son jeu naturellement, et puis entre les deux personnages il y a une bouteille de vin ; donc c'est l'idée de convivialité qui arrive.
Oui et de plaisir autour du jeu.
R.B. - de plaisir…, et qui est accentuée aussi par les couleurs du tableau et par cette grande nappe rouge au centre, qui donne une impression de chaleur dans l'ensemble du tableau.
Et, si …On peut penser naturellement à d'autres tableaux car le sujet est extrêmement banal, c'est un sujet qui a été souvent pris par les peintres et qu'on retrouve en particulier dans le tableau de Georges de La Tour " Le tricheur à l'as de carreau " où là les choses sont plus tendues puisqu'il y a un joueur de cartes qui est opposé à des gens qui vont essayer de lui soutirer de l'argent, et … le tableau de Gromaire, que vous avez également dans le livre, qui lui est peut-être un peu plus difficile à interpréter parce que l'aspect cubiste du tableau de Cézanne est très exagéré chez Gromaire et on ne peut plus parler du tout de réalisme dans ce cas-là .
Tout à fait Merci.

Recherches et découvertes

page 97
2 plage 8

Voici quelques fêtes qui ne sont pas des jours fériés.
Se déguiser pour le Mardi gras… Alors Mardi-gras, c'est le temps du déguisement, on change de peau. C'est en février, le Mardi-gras c'est le dernier jour du carnaval précédant le carême. Donc c'est la période de jeûne pour les catholiques pratiquants. Les enfants et parfois les adultes se déguisent; dans certaines grandes villes comme Nice on organise de grands carnavals avec des défilés de chars; c'est aussi l'occasion de manger des petits gâteaux; dans telle ou telle région on mange des merveilles, ailleurs des oreillettes ou des bugnes.

Faire sauter les crêpes pour la Chandeleur. Au début du mois de février la Chandeleur est la fête de la purification de la Vierge. Le nom en fait vient du latin *festum candelorum* qui veut dire la fête des chandelles. La tradition pour la Chandeleur c'est de manger des crêpes et de les faire sauter.

La fête de la musique a été instaurée à la date du 21 juin. C'est le ministre de la Culture Jack Lang qui l'a décidée à partir de 1982. À l'occasion de cette fête il y a des manifestations musicales, il y a de la danse dans toutes les villes et dans tous les villages de France.

Le premier dimanche après le jour de l'an, c'est l'Épiphanie. Alors, à cette occasion dans les familles on tire les rois, c'est-à-dire qu'on mange une brioche ou une galette à la frangipane dans laquelle on a caché un petit personnage en céramique ou dans une autre matière ou quelquefois en plastique; et cette petite chose cachée s'appelle la fève, et la personne qui reçoit la fève dans son morceau de brioche devient le roi ou la reine pour toute la journée. C'est une fête religieuse.

D'après La France au Quotidien, PUG

A lire à dire

page 100
2 plage 9

Pouvez-vous nous parler de Maupassant?
R.B. - Oui, très volontiers j'aime beaucoup Maupassant mais j'aurais pu dire cela de n'importe quel auteur du XIXe siècle; mais Maupassant en particulier parce que c'est un auteur qui n'est pas fatigant; il n'est pas fatigant pour une raison simple: c'est qu'il a écrit des nouvelles. Quand on a un quart d'heure ou vingt minutes on lit une nouvelle de Maupassant et là on a toute une histoire bien ficelée, bien arrondie, avec un début et une fin.
Et une atmosphère?
R.B. - Et une atmosphère et une coupe dans la société française de cette époque, qui n'est pas fondamentalement différente de la société que nous connaissons encore actuellement. À la fois la société aristocratique -celle-là a un petit peu disparu-, la société bourgeoise - qui est toujours aussi bourgeoise d'ailleurs- et surtout la société paysanne qui est décrite avec beaucoup de talent par Maupassant. Comme on le voit par exemple dans *Une partie de campagne* où ce ne sont pas des paysans cette fois, mais des bourgeois, des boutiquiers qui vont connaître une bouffée de chaleur. Alors, à une autre occasion j'ai évoqué le terme d'impressionnisme et on pourrait dire que les nouvelles de Maupassant sont des nouvelles impressionnistes qui correspondent tout à la fois aux tableaux de Monet par exemple ou de Renoir encore mieux… puisque dans la nouvelle *Une partie de campagne* on a des canotiers, on est au bord de l'eau. Il y a un grand soleil comme chez Renoir, les femmes ont des jolies robes, elles sont échauffées, elles ont de belles couleurs aux joues et il y a tout un érotisme qui est là également sous-jacent qui est, qui fait le charme de ces nouvelles de Maupassant, entre autres.
Mais naturellement Maupassant a écrit aussi des romans, mais je ne crois pas que ce soit les romans qui attirent le plus notre attention car là, il est un petit peu, à côté de Flaubert et naturellement.
La concurrence est rude!
R.B. - Flaubert est beaucoup plus connu que Maupassant, au moins pour les romans. Et puis les romans ont un peu vieilli à cause de leurs sujets tandis que les nouvelles sont des petits instantanés colorés, des petits tableaux impressionnistes.

Dossier 6 : Famille, amis, relations

Vivre ensemble

page 109
2 plage 10

Alors, vous avez lu, là, le sommaire de *Sciences humaines*; parmi tous ces articles, s'il fallait n'en choisir qu'un, lequel voudriez-vous lire en entier?
V. L.- Bien moi j'pense que le premier article m'intéresserait en priorité.
La logique cachée des relations sociales, c'est ça?
V. L.- Voilà, c'est ça, parce que c'est vrai que… Je, je serais intéressée de mieux comprendre, mieux connaître les rituels sociaux, euh, je pense qu'en effet, euh, quand on connaît les peuples étrangers ou pas forcément étrangers, euh, d'autres cultures, c'est toujours intéressant de de savoir quels sont les les gestes, les mimiques, les choses qui se disent, qui se disent moins, et, c'est vrai je le lirai en priorité.
D'accord, alors vous voyez derrière ce titre quelque chose qui parle des, des…?
V. L.- … de la communication, du verbal, du non verbal.
Et des gens d'autres cultures?
V. L.- Oui, mais j' pense aussi aux régions; c'est vrai qu'on a l'habitude de dire: les gens du Nord sont plus froids, les gens du Sud plus chaleureux, euh, c'est ce qu'on entend de façon habituelle dans les pays et je me dis, peut-être que dans notre propre pays il y a des choses qui sont différentes d'une région à l'autre.
Et vous Monsieur?
B.C. - Alors, moi j'pense que je lirais en priorité « Agir et vivre en commun », l'entretien avec Boltanski.
Qu'est-ce qui vous inspire dans ce titre? la description, le chapeau?
B.C. - Alors… Moi, ce qui m'intéresse, c'est le fait de… -c'est relié à l'actualité- c'est le fait qu'on assiste à une explosion des corporatismes, des égoïsmes et donc cette réflexion sur Qu'est-ce qui…

Qu'est ce qui finalement nous relie… Qu'est-ce qui fait qu'une société va encore, ben, proposer un lien social et faire qu'on vit ensemble et qu'on partage des choses.? Ça me paraît être une interrogation fondamentale.
D'accord. Vous connaissez, Luc Boltanski ?
B.C. - Pour l'anecdote, je connais surtout son frère qui est artiste.
P.T. - Bien alors moi, moi il y a deux articles véritablement qui euh m'intéressent, que j'aimerais lire et dont j'aimerais faire un compte rendu; le le premier c'est celui consacré aux aux liens conjugaux, je trouve que -alors je sais pas, c'est peut-être pour des raisons tout à fait personnelles- euh mais je je crois que, effectivement, le le couple est en crise ou en tout cas c'est vrai qu'il est en pleine mutation; on a de de nouvelles formes d'association comme le PACS par exemple euh qui euh connaît un un immense succès donc euh je crois que ça ça m'interpelle et puis il y aussi euh tout ce qui oui concerne l'évolution du sentiment, le, cette idée que l'on avait de la, de la fusion, enfin tout ça me paraît très intéressant.
R.R.H. - Moi si je regarde bien, le titre qui m'intéresse le plus euh, oui c'est *Respect filial ou dévouement parental*? Bon ben parce que tout simplement j'ai un enfant de 20 ans, je dis un enfant, enfin un jeune de 20 ans à la maison et je serais curieuse de voir comment ça se passe dans d'autres cultures, hein, parce que chez nous, c'est pas facile à vivre tous les jours hein; le niveau d'individualisme des jeunes euh aujourd'hui bon me pose question hein, vraiment donc ça m'intéresse de savoir ce qui se passe ailleurs.
A.E. - Moi, écoutez franchement euh pfff, y en a pas vraiment qui qui m'intéresse euh bon le sujet je crois qu'en lui-même déjà m'intéresse pas énormément mais enfin bon si quand même je devais en choisir un, je choisirais La logique cachée des relations sociales parce que je pense que euh c'est vrai, c'est quand même intéressant de se rendre compte que on a des attitudes, des comportements dont on n'a pas conscience et qui pourtant sont complètement ritualisés dans notre société.
R.R. - Bon alors puisque le sujet c'est « vivre ensemble », il me semble que pour vivre ensemble, il faut avoir des règles donc il y a peut-être deux titres qui me, qui m'accrochent un peu, ce sont *Les règles de l'hospitalité* et puis *La vie des règles*. Alors de l'hospitalité, pourquoi, parce que pfff c'est très culturel hein, en fonction de de de sa civilisation, de sa culture et puis de de son éducation finalement euh comment on invite des amis, comment on accueille des étrangers euh et puis est-ce que ça relève seulement des règles ou est-ce que c'est aussi parfois un plaisir et est-ce que, est-ce que on peut mélanger finalement euh les relations personnelles, l'appréciation des relations avec les autres avec les règles de la société. Et puis euh *La vie des règles* effectivement c'est quelles sont les les relations de négociation en fait, d'équilibre qui se font entre les gens à l'intérieur d'un groupe ou d'une société donnés.

Informations *Voisins, voisinage* page 114 2 plage 11

Proverbe algérien : Le chameau voit la bosse du voisin mais oublie de voir la sienne.
Proverbe anglais : Aime ton voisin mais ne supprime pas ta clôture.
Proverbe arabe : Entourez plutôt votre maison de pierres que de voisins.
Autre proverbe arabe : N'achète pas la maison avant d'avoir acheté le voisin.
Proverbe auvergnat : Compte plutôt sur ton âne que sur le cheval de ton voisin.
Proverbe belge : Que celui qui n'est pas content de son voisin recule sa maison.
Proverbe catalan : Chacun tire l'eau vers son moulin et laisse à sec son voisin.
Proverbe chinois : Choisir ses voisins est plus important que choisir sa maison.
Autre proverbe chinois : Fais du bien, ton voisin ne le découvrira jamais; fais du mal, on le saura à cent lieues.
Proverbe espagnol : Si ton toit est en verre, ne jette pas de pierres sur celui du voisin.
Proverbe français : Il ne faut pas se moquer de la peine du voisin car la nôtre arrive le lendemain matin.
Proverbe italien : Que Dieu nous garde du mauvais voisin et du violoniste débutant.
Proverbe judéo-espagnol : l'œuf de ma voisine a deux jaunes.
Proverbe kabyle : Fais ce que ton voisin fait ou déplace l'entrée de ta maison.
Proverbe kurde : Si tu frappais pas à la porte de ton voisin, il ne frapperait pas à la tienne.
Proverbe québécois : Lorsqu'on attend après son voisin pour dîner, on dîne bien tard.
Autre proverbe québécois : Qui a un toit de verre ne tire pas de pierres chez son voisin.
Encore un proverbe québécois : Le champ du voisin paraît toujours plus beau.
Proverbe russe : Qui jette des orties chez son voisin les verra pousser dans son jardin.
Proverbe serbo-croate : Le pis de la vache du voisin est toujours plus grand.
Proverbe tchèque : Celui qui a un bon voisin vendra sa maison bien plus cher.
Autre proverbe tchèque : Si tu veux connaître la vérité sur ton compte, offense ton voisin.

Informations *Voisins, voisinage* page 114 2 plage 12

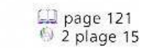
Quel est pour vous le voisin idéal et quel serait le pire voisin ?
A.E. - Oh ben le voisin idéal c'est celui qu'on n'entend pas, qu'on voit pas : celui, on se demande même s'il existe ou pas. Oui je pense que c'est ça. Le pire voisin, c'est, je pense euh, celui qui vient vous demander des services toutes les cinq minutes, de garder ses enfants, si vous avez besoin… si vous avez pas un petit peu de vin, des œufs, de la farine, enfin vous voyez celui qui, qui voilà, qui est chez vous en fait en permanence.
Qui serait envahissant.
A.E. - Voilà.
R.R.H. - Oui mais enfin il y a des limites parce que moi je trouve que le meilleur voisin, bon, c'est la personne chez qui on peut aller quand on a un petit problème, quand il manque quelque chose effectivement mais à charge de revanche, hein. Bon euh, le pire voisin à mon avis, c'est celui chez qui on sonne et qui répond pas, par exemple. Ça vraiment, je trouve ça insupportable. Et puis aussi le voisin qui fait du bruit, hein. C'est-à-dire que, on peut pas lui demander de baisser sans qu'il se mette tout de suite en colère ou... voilà.
R.R. - Ça je suis assez d'accord ; le pire voisin pour moi c'est celui qui fait du bruit, qui dérange constamment et qui ne veut pas euh le reconnaître, et qui ne veut pas euh tenir compte en fait du voisinage. Ça c'est vraiment terrible, c'est-à-dire que il ne considère pas qu'il habite avec d'autres. Et le voisin idéal, c'est le mien. Alors vraiment charmant, pas envahissant, sur lequel on peut compter, euh vraiment c'est c'est…
Qui rend des services ?
R.R. - Qui rend des services, qui est chaleureux sans, sans être chez vous constamment , enfin c'est… le mien, je ne veux pas changer de voisin.
R.R.H. - Tu as de la chance.
R.R. - C'est vrai.

Informations *Voisins, voisinage* page 114 2 plage 13

C.f. Intermède page 114.
Lionel Damei, *les voisins et les voisines.*

Usages et bon usage page 116 2 plage 14

Parmi ces usages euh d'ici et là dans le monde, certains vous inspirent-ils des commentaires?
C.A. - Oui, personnellement, moi y en a 3 que j'ai repérés; alors « *on attend son tour dans une file d'attente* », « *on évite les gesticulations et manifestations vocales de colère ou d'impatience* » et « *on ne coupe pas la parole à quelqu'un* ». Là, c'est 3 usages que je regroupe et j'aimerais vraiment bien qu'ils soient euh en usage justement dans notre culture et c'est pas souvent le cas et je trouve que ça gêne vraiment la vie en société. Donc ça, j'aimerais que ce soit vrai.
D.D. - Et bien moi il y a 2 usages qui me font réagir : « *un homme cède sa place à une femme dans les transports en commun* ». Donc là céder sa place pour moi c'est plutôt une question d'âge, d'état de santé, c'est pas une question de sexe, d'être un homme ou une femme et puis euh pour euh « *une femme ne fume pas dans la rue* », là non plus je ne vois pas en quoi c'est, ça pourrait être en relation avec le fait d'être un homme ou une femme, une fille ou un garçon, donc c'est un petit peu sexiste comme usage.
B.C. - Alors moi je suis en désaccord profond avec l'idée selon laquelle on ne discute jamais les règlements et les consignes et je me sens très français de ce point de vue ; on a… on nous a appris à avoir un esprit critique et si les règlements ou les consignes me paraissent infondées ou illégitimes, elles se doivent d'être discutées et éventuellement on peut les réélaborer en commun. Euh il y a une autre chose qui me fait réagir c'est le fait de de ne pas ouvrir le cadeau qui vous a été fait devant les invités alors je trouve que c'est culturellement tout à fait hors de propos puisque chez nous c'est justement tout le plaisir est là, et que ce soit vis-à-vis… -avec des enfants ou des adultes- c'est justement le plaisir de découvrir le cadeau et tous ensemble, qui participe de la joie de de de l'événement et enfin concernant le fait de se lever pour des élèves devant leur maître lorsque ce dernier rentre dans la classe, ça me paraît, là pour… pour le coup caduque enfin euh archaïque et qui n'a plus lieu d'être.

Échanges, points de vue  page 121 2 plage 15

Je voudrais te poser quelques questions sur euh un domaine qui nous concerne tous, c'est-à-dire le domaine des relations; les relations affectives, les relations amicales, les relations sociales en général.
E.G. - Très bien, allons-y.
Je voudrais te demander d'abord si tu lies facilement connaissance avec les gens et si tu es d'un naturel plutôt extraverti, sociable ou au contraire plutôt réservé.
E.G. - C'est difficile de répondre de façon générale, disons que ça dépend dans quelle humeur je suis; je peux être très contente, avoir envie de discuter avec les gens, me sentir d'humeur euh très communicative et à d'autres moments avoir envie d'être tranquille et ne pas faire très attention à ce qui se passe autour de moi.
Tu définirais comment le mot « ami » par rapport au mot « copain »?
E.G. - Ah, c'est très différent, pour moi c'est très différent. Ami, c'est une relation euh profonde, qui se déroule sur le temps euh qui est très importante, euh relativement stable. Copain, euh non, c'est euh plutôt des relations de groupe, copain c'est des relations peut-être plus joyeuses, plus…, qui, qui concernent seulement des moments agréables alors que l'amitié concerne tous les mo… tous les instants de la vie; les instants tristes, toutes les émotions qu'on peut partager et c'est quelque chose de très important.
Le, les copains sont, partagent avec toi des des moments de convivialité?
E.G. - Voilà, c'est plutôt ça.
Et quelles sont alors pour toi les principales manifestations de la convivialité; entre copains par exemple?
E.G. - Ah, entre copains, c'est les grandes fêtes, c'est les chansons, c'est la bonne nourriture et c'est des échanges sur ce qui se passe autour de nous.
Tu fais partie d'un groupe, d'une association, d'un club sportif, d'un parti politique, d'une formation musicale ou que sais-je encore?
E.G. - Ah je crois que je fais partie de beaucoup de groupes différents et parfois c'est un problème parce qu'on n'arrive presque plus à gérer tous ces groupes de copains mais en général euh oui, c'est plutôt des groupes où on échange des idées ou bien des groupes où on chante, où on danse ; voilà, c'est assez varié.
À ton avis euh, quels sont les lieux publics qui favorisent les liens sociaux? Est-ce que tu penses aux jardins publics, aux commerces, aux cafés, aux hammams, que sais-je encore?… aux places de village, aux plages peut-être, aux terrains de sport, aux moyens de transport?
E.G. - Alors, voyons, moi je dirais les, les, ceux qui favorisent les, les rencontres sociales, c'est euh des lieux faits pour, comme les cafés, comme le cinéma, le théâtre parfois dans… pendant la récréation ou bien c'est des lieux complètement différents; un hall de gare par exemple. Je trouve que c'est très bien; un train, pourquoi pas l'ascenseur. Je trouve qu'on fait des ré…, des rencontres intéressantes dans des lieux finalement pas destinés à faire des rencontres.
Mais tu te laisses aller facilement à ces rencontres?
E.G. - Oui, ça peut m'amuser parfois.
Et si par exemple quelqu'un qui ne te connaît pas du tout te sourit euh, tu réponds à son sourire?
E.G. - Ah oui, ça m'intéressera parce que je trouve que c'est pas habituel que les gens nous sourient donc quelle est l'intention qu'il a derrière? J'aurais sûrement envie de découvrir cette personnalité. Oui, probablement que j'essaierais d'en savoir plus et d'engager une conversation.
Et en ce qui concerne les relations de voisinage, là où tu habites est-ce que ces relations sont plutôt agréables?
E.G. - Elles sont très contrastées. J'ai des voisins euh… pénibles, et j'ai d'autres voisins avec lesquels au contraire j'ai des relations très étroites, presque euh familiales.
Il y a donc quelques conflits possibles?
E.G. - Ah oui, c'est sûr hein, ah oui, oui, bien sûr. Je dirais que c'est parce que on a de l'amitié qu'on accepte un certain nombre de choses de nos voisins mais ça n'est pas toujours euh le cas.
Et par rapport aux conflits, pour continuer sur ce thème euh, quelles sont les principales sources de conflit, à ton avis, entre les parents et les enfants?
E.G. - Entre parents/enfants, je pense que les conflits c'est des différences d'attente. Il me semble que les parents sont plutôt préoccupés de l'avenir de leurs enfants, les enfants ont plus envie de vivre dans le présent et c'est bien, c'est bien normal. Il me semble que ça crée parfois des tensions importantes.
Et est-ce que selon toi il y a des s…, des règles de savoir-vivre, des usages de nature universelle ou en tout cas qui devraient l'être si ils ne le sont pas?
E.G. - Des règles, des usages…, je ne sais pas si on peut dire que ce sont des règles ou des usages, je crois que c'est simplement l'attention portée aux autres et euh, l'idée que euh la relation avec l'autre est intéressante si on fait tomber certaines barrières, si on est suffisamment à l'écoute, attentif et là euh, tout peut se passer quoi. Dans les rencontres humaines il y a des choses extraordinaires qui peuvent se passer.
Une dernière question qui sera très utile peut-être pour ceux qui nous écouterons, c'est de savoir quel conseil de comportement tu pourrais donner à un étranger qui serait en visite dans notre pays ou qui déciderait de vivre dans notre pays et d'en partager les usages?
E.G. - Je ne sais pas si je peux me permettre de donner un conseil euh… moi-même ça n 'a pas toujours été très facile de vivre dans des pays étrangers. Non, je crois que observer euh, attendre euh de bien connaître le milieu pour euh, pour porter un jugement euh me paraît quelque chose de très important.
Je te remercie Edith.

Dossier 7 : Achats, argent, dépenses

Proverbes page 126 2 plage 16

Pourriez-vous nous faire quelques commentaires sur certains de ces proverbes?
R.B. - Oui, je constate d'abord que ce sont des proverbes qui répondent à une morale à toute épreuve c'est-à-dire que les pauvres ne doivent pas faire beaucoup de bruit dans la vie; il faut qu'ils aient beaucoup de patience; par exemple dans le proverbe arabe « *Pauvre sans patience, lampe sans huile* ». Par conséquent, surtout, qu'ils ne protestent pas! Ils sont pauvres, qu'ils restent pauvres! qu'ils supportent cette pauvreté! et cette pauvreté d'ailleurs elle est quelquefois intéressante parce que le pauvre est considéré comme quelqu'un qui n'a pas de souci parce qu'il n'a pas de richesse à protéger. Or je trouve ça un peu curieux!
Il y en a un qui m'intéresse beaucoup, mais visuellement : c'est « *Qui vole un œuf, vole un bœuf* » : c'est facile de voler un œuf, je ne vois pas quelqu'un avec un bœuf sous le bras ou alors en l'emmenant au bout d'une corde. Ça me paraît extrêmement faux parce que quel est

l'enfant qui n'a jamais volé de bonbons, de crayons, ou de petites choses et qui pour autant n'est pas devenu un voleur. Je crois au contraire que les plus grands voleurs qui existent à l'heure actuelle, les voleurs institutionnels, ceux qui prennent l'argent du pays ou des impôts ne sont pas des gens qui ont volé un œuf dans leur jeunesse. Et il y en a un qui m'interesse beaucoup, qui m'amuse beaucoup c'est le proverbe africain *« Qui dit Bonjour Madame, dit au revoir l'argent »*. Ça c'est très sexiste alors. Véritablement il faut surtout ne pas s'approcher des dames. Je vais dire honnêtement qu'entre ma femme et moi c'est peut-être moi qui dépense le plus et pas nécessairement ma femme en bijoux ou en autres choses frivoles. Et le proverbe malgache: «l'argent ressemble à l'hôte de passage- aujourd'hui il arrive, demain il n'est plus là.» Alors ça, je pense que c'est aussi un petit peu exagéré parce que ça ne correspond pas véritablement à ce qu'on peut connaître de la vie courante. En général, la plupart d'entre nous reçoivent l'argent de leur salaire, ils savent exactement combien ils reçoivent et le lendemain, c'est vrai, il n'est plus là mais parce qu'on l'a dépensé pour autre chose.
Et puis enfin, je terminerais par cette chose qui me paraît un peu difficile à dire: « plaie d'argent n'est pas mortelle », c'est facile à dire quand on a de l'argent… mais quand on a vraiment une plaie, la plaie s'agrandit et elle peut bien devenir mortelle.

Informations

page 127
2 plage 17

Pourriez-vous nous faire un commentaire sur ce schéma qui s'intitule « L'argent des Français »?
R.B. - Très volontiers parce que c'est évidemment une question qui intéresse tout le monde, non seulement les Français mais tous ceux qui peuvent lire un tel tableau et que… évoque pour moi une phrase qu'on a répétée au XIXe siècle *« Enrichissez-vous par le travail et par l'épargne »*. Alors, il me semble que maintenant c'est un peu difficile de s'enrichir au moins dans une certaine partie de la population -il y en a qui y arrivent- et quand on regarde ce tableau on s'en rend compte immédiatement parce qu'on voit dans la partie gauche du tableau: les impôts indirects, les emprunts, les remboursements, les achats de biens et de services, les impôts indirects bref, c'est tout l'argent.
Qui sort…
R.B. - Qui entre par une main… Et qui sort par l'autre. Alors il entre peut-être, il entre par la main gauche et sort par la main droite. D'autre part il est certain qu'entre les salaires ou les revenus non salariaux en général et les revenus disponibles, il y a déja des fuites. On a reçu quelques cotisations sociales sans doute, mais on a déjà payé beaucoup d'impôts directs et des impôts indirects figurant en dessous. Donc le revenu disponible est déjà plus maigre que la première partie du texte ; et puis ensuite entre la consommation et l'épargne on se rend compte qu'à certaines époques il est bien difficile d'épargner quand la consommation vous prend davantage, quand les prix montent, ce qui est malheureusement assez fréquent. Et, quand on passe par l'épargne et qu'on arrive au patrimoine on sait bien que pour la plupart des Français quand on arrive déjà à être propriétaire de son appartement c'est une chose considérable et que le patrimoine en général s'arrête là. Alors pour moi naturellement le patrimoine ça peut être aussi quelques livres ou quelques tableaux mais certainement pas un grand tableau de Cézanne. *(rires)*

Échanges, points de vue

page 128
2 plage 18

L'argent est-il un sujet tabou pour vous dans votre famille, dans votre milieu, dans votre pays?
M.C. - Non il n'est pas un sujet tabou, on en parle librement, on en parle librement, ça n'a jamais été un sujet tabou. Je considère que c'est un sujet tabou quand on n'a pas beaucoup d'argent.
Aviez-vous beaucoup d'argent de poche quand vous étiez enfant?
M.C.- Pas du tout, on avait, je me rappelle, à l'âge de -quel âge j'avais? j'avais 18, 17 ans- j'avais 2000 lires par semaines, c'était rien du tout 2000 lires par semaine. Mai enfin, c'était comme ça. Non pas du tout d'argent de poche, très peu.
Qui tient les cordons de la bourse dans votre famille ou votre entourage?
M.C. - C'est une gestion collective, c'est une gestion collective. Deux salaires arrivent à la maison donc il faut les gérer; alors chacun gère une partie du budget, pour certaines dépenses c'est un conjoint, d'autres dépenses un autre conjoint etc.
Que faites-vous si vous trouvez un portefeuille plein d'argent par terre?
M.C.- Je… Je le rapporte à la police en sachant d'avance que j'aurai toutes sortes d'embêtements; ça m'est arrivé, j'ai trouvé un portemonnaie, un portefeuille dans mon, dans mon, qui a été mis dans ma boite aux lettres et je l'ai rapporté à la police e et j'ai eu toutes sortes d'embêtements et toutes sortes de questions. J'avais l'impression d'avoir été moi-même le voleur du porte-monnaie ou la personne qui l'avait égaré, perdu.
Est-ce que l'usage de la dot existe dans votre civilisation?
M.C.- Je ne sais pas, non, ça existait, ça existait bien sûr! Actuellement, ma civilisation, c'est-à-dire celle de l'Italie d'où je suis originaire, il existait autrefois le système de la dot. Pour ceux qui sont de ma génération, non, on n'a pas connu ça. Il y avait par contre la tradition du trousseau pour les dames. Ah ça oui dans ma famille j'ai connu ça, mes sœurs se sont mariées avec un trousseau.
Quel est l'animal qui symbolise le mieux l'esprit d'économie?
M.C.- Je suis victime de la publicité, ce serait l'écureuil, mais non je ne me suis jamais posé la question; la fourmi. Oui, on est toujours victime bien entendu des traditions, des traditions littéraires, la fourmi par exemple.
Êtes vous partisan du pourboire?
M.C.- C'est une convention sociale. Il est évident qu'à partir du moment où je sais d'avance que c'est le seul gagne-pain d'une personne, par exemple les ouvreuses et je donne un pourboire très volontiers.
Quels sont les services qui à votre avis devraient être gratuits?
M.C. - L'éducation nationale, la santé euh… je crois que c'est tout. Je crois que ce serait formidable. La santé et l'éducation nationale, oui, je pense, prioritairement.
Est-ce que l'argent est pour vous une source de joie, de plaisir, d'inquiétude, de souci, de problèmes?
M.C.- Personnellement j'ai la chance de ne pas être tracassé par l'argent. Non pas parce que j'en ai beaucoup mais parce que bon, j'ai un travail certain, mon épouse a un travail certain, sûr disons, assuré, donc on a de quoi vivre sans trop se faire de souci. Le seul plaisir, c'est pour moi de ne pas compter, être obligé de compter chaque sou que je dépense y compris les petites dépenses. Quand j'étais enfant je sais que chez moi on comptait tout et par exemple quand on allait faire les courses au marché tous les jours mon grand-père qui faisait les courses, ou moi-même faisant les courses au marché quand j'étais jeune, il fallait qu'on fasse le compte, l'addition de toutes les dépenses y compris le kilo de patates, parce que vraiment c'était juste, juste, juste. On faisait ça tous les jours sur un livre.

Échanges, points de vue

La cigale et la fourmi

page 128
2 plage 19

- Dites, j'ai besoin du texte *La cigale et la fourmi* de La Fontaine. Vous la connaissez? Vous vous en souvenez?
- Alors attends, on va voir. On va essayer, alors !
- Je me souviens du début *« la cigale ayant chanté tout l'été »*.
- *« se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue »* jusque-là, je le savais aussi.
- Alors, attends…
- *« Pas un seul petit brin de ver ou de vermisseau… Elle alla crier famine. »*
- *« Chez la fourmi sa voisine »* oui, ça je me rappelle.
- *« La priant de lui prêter quelque grain pour subsister…*
- *« Jusqu'à…*
- *« Jusqu'à la saison nouvelle.»*
- Oui, ça d'accord *« quelque grain pour subsister jusqu'à la saison nouvelle. »*
- *« Je vous paierai lui dit-elle. »*
- *« Avant l'oût foi d'animal. »*
- *« Intérêt et principal. »*
- *« Intérêt »* tu crois?
- Ouais.

- Et la suite?
- *« La fourmi n'est pas prêteuse, c'est là son moindre défaut. »*
- *« Que faisiez-vous…* Si si, tu sais après elle lui pose la question: *« Que faisiez-vous au temps chaud? dit-elle à cette emprunteuse. »*
- *« Nuit et jour, à tout venant je chantais, ne vous déplaise. »*
- *« Vous chantiez? »*
- *« J'en suis fort aise. »*
- *« Eh bien! Dansez maintenant! »*
- Voilà merci.

Ce qu'ils en disent

page 130
2 plage 20

Je vais vous demander donc de choisir parmi ces différentes phrases dont vous avez pris connaissance, une phrase que vous pourriez dire actuellement dans votre situation actuelle.
- Alors sans hésitation « Je ne gagne pas de sous avec ma musique ».
Maintenant une phrase que vous auriez pu dire ou écrire par le passé.
- « Mes parents me donnent de l'argent de poche. »
« Je mets de l'argent de côté pour m'acheter un vélo. »
« On me donne 12 euros par semaine. » Par le passé j'aurais remplacé euros par francs.
C'est ce que vous donnaient vos parents à peu près?
- Je ne me souviens pas exactement mais en tout cas…
C'est de cet ordre là?
- De cet ordre là, pour acheter une bicyclette.
Et maintenant une phrase que vous voudriez pouvoir dire un jour?
- Eh bien si j'atteignais la sagesse je pourrais dire: « Je ne gagne pas beaucoup d'argent, mais ça me convient, ça me suffit.»
Vous espérez pouvoir la dire cette phrase un jour?
- Oui sans trop d'espoir mais j'aimerais bien.
Et une phrase que vous ne direz certainement jamais?
- J'espère que je ne dirai jamais: « Je gagne un peu d'argent en faisant des animations comme chanter à des mariages et je gagne pas encore ma vie avec ».
Je vous remercie.
- Je vous en prie.

Discussions, négociations

page 129
2 plage 21

À une terrasse de café un client veut payer ses consommations. Il pose donc un billet sur la table, c'est un billet de 50 euros. Le garçon n'a pas de monnaie, et comme il n'a pas de monnaie, pour rendre à ce monsieur sur son billet de 50 euros, il va chercher de la monnaie. Pendant ce temps un orage se lève et un fort coup de vent emporte le billet qui disparaît définitivement de la table et de la terrasse du café. Le client, lui, estime avoir payé et réclame sa monnaie. Le garçon quant à lui réclame le prix des consommations. Voilà le problème. Comment le jugez-vous?

A. - C'est-à-dire qui doit de l'argent à qui?
Oui.
A. - Moi, je considère que le la consommation n'est pas payée!
Mais l'argent a été posé sur la table. Un billet de 50 euros a été posé sur la table.
A. - Mais le garçon ne l'a pas eu en main, il ne l'a pas empoché!
Le problème est là! Et si vous étiez juge, vous auriez éventuellement à juger d'une pareille affaire. Alors en droit, je ne sais pas quelle est la réponse mais vous que feriez-vous dans une pareille situation?
A.- Si on devait arbitrer le le l'affaire?
B.- Et le client est resté assis à sa table en regardant le billet s'envoler sans réagir?
A.- C'est vrai ça!
Absolument, l'orage était d'une telle violence que le billet est parti très vite et très loin.
A.- Mais c'est de sa responsabilité hein. Moi, personnellement je dirais que le client a perdu 50 euros et que le garçon beau joueur lui offre sa consommation et ne réclame plus le prix de la consommation mais je ne pense pas qu'on puisse aller au delà de ça.
Oui, mais le client ne veut pas céder et le garçon non plus.
C- Habituellement le garçon emporte le billet avec lui pour faire de la monnaie…
A.- Donc c'est une faute de sa part? à ton avis?
Ce serait donc une faute professionnelle de la part du garçon?
B.- Peut-être. Quel est l'usage dans ce restaurant, dans ce café?
A.- Moi je trouve que c'est contestable hein, s'il l'a pas empoché? Non franchement moi, je…
Oui mais généralement vous le savez, généralement on laisse toujours le billet au vu du client de manière qu'il n'y ait pas de contestation.
A.- Ah oui, sur la monnaie rendue.
Sur la somme à rendre. Voilà.
A.- Alors est-ce que météo France peut être accusée de ne pas avoir annoncé qu'un fort coup de vent allait souffler ce jour-là dans cette ville-ci?

Faits divers

page 139
2 plage 23

Renifleur de billets
Les douanes britanniques, pour améliorer la lutte contre l'entrée illégale de monnaie ont réussi à entraîner deux chiens capables par leur flair de détecter la présence de billets de banque sur les passagers dans les aéroports. Sandy, un labrador de deux ans et demi et Body un épagneul de deux ans son aîné ont suivi une formation pendant huit mois, axée sur la recherche de livres sterling. Les chiens ont déjà réussi quatre-vingt-huit détections.

Faits divers

page 139
2 plage 23

La journaliste- Bonjour Messieurs-dames euh… Je suis Christine Martin, je travaille pour RFI et j'aimerais avoir quelques petites informations sur ce qui s'est passé la semaine dernière, vous savez dans votre commune, hein le… Tout le monde ne parle que de ça hein.
Femme 1 - Ah oui, oui oui
Journaliste- Le gars qui a jeté des billets. Est-ce que vous étiez là? Est-ce que…
Femme 1 - Ben moi, j'étais là, je faisais mes courses.
Journaliste- Et alors?
Femme 1 - Ben, j'ai pas bien compris ce qui se passait, j'avoue, j'ai vu des billets voler, j'ai eu une hésitation, et puis j'ai vu des gens qui essayaient d'attraper des des billets.
Journaliste- Vous avez vu d'où ils venaient ces billets?
Femme 1 - Oui, oui, de la voiture, oui oui, d'une voiture. Et puis, bon, j'en ai attrapé trois, pas grand-chose. Je les garderai en souvenir.
Journaliste- C'était une sacrée aventure.
Femme 1 - Oui, c'était trop amusant.
Journaliste - Et vous, messieurs dames?
Homme- Sacrée aventure oui!
Journaliste- Vous n'avez pas l'air enchanté!
Homme- Figurez-vous que la personne qui a distribué tous ces billets, c'était mon frère.
Journaliste- Et alors? C'est plutôt bien non? Vous avez pu profiter de son gain?
Homme- Zéro. On a eu zéro, zéro, zéro.
Journaliste - Parce que là il a distribué…?
Homme- Il a gagné à un jeu et le jeu c'était… le principe c'était… de faire quelque chose d'extraordinaire avec cette somme, alors lui, il a proposé de donner la moitié aux gens.
Journaliste- C'est vrai que c'était extraordinaire hein…
Homme- Pour les gens oui.
Journaliste- Et l'autre moitié, il ne vous l'a pas donnée.
Homme- Non, il est parti avec.
Journaliste- Ah je suis désolée pour vous. Et Madame?
Femme 2 - Oh non, alors moi vraiment moi j'ai trouvé cela vraiment complètement déplacé, dangereux même. Je me suis fait accrocher. Quand je voyais tous ces gens qui s'étripaient pour attraper deux ou trois petits billets. Non, non, non, non, non.
Journaliste- Vous aviez vu que c'étaient des billets?
Femme 2 - Oui, mais c'était un spectacle d'horreur. Quand on voit ce que l'homme est capable de faire pour de l'argent, c'est absolument lamentable!
Journaliste- Je vous remercie Messieurs-dames.

Dossier 8 : Sport, santé

Échanges, points de vue

page 146
2 plage 24

Monsieur, est-ce que je peux vous demander quel sport vous pratiquez, si vous pratiquez un sport ou bien… quel sport vous avez pratiqué si vous n'en pratiquez plus ?
J.P. - Je ne pratique plus tellement de sports, c'est dommage d'ailleurs, je fais un peu de montagne, un peu de ballades en montagne l'été et puis un peu de ski l'hiver mais pas, pas grand chose. Par contre quand j'étais jeune, j'ai effectivement fait beaucoup de sports et… je les ai pratiqués énormément.
Est-ce que vous assistez régulièrement à des rencontres sportives, est-ce que vous êtes un spectateur assidu ?
J.P. - J'ai la télévision ; j'ai Canal + qui est quand même une chaîne qui diffuse beaucoup de sport en France, que j'ai pris presque uniquement pour le sport. Sinon, je vais voir quelques matchs de rugby de temps en temps mais je regarde beaucoup la télévision, ah ouais, ouais.
Et quand vous regardez un match de rugby, par exemple à la télévision, puisque vous aimez le rugby avez-vous dit…
J.P. - Oui tout à fait.
Comment vous comportez-vous ?
J.P. - Quand je suis seul euh, je suis relativement calme mais enfin même en étant relativement calme, j'ai une trompette chez moi et quand la France marque des essais, je me mets à la fenêtre et je sonne un coup de trompette.
Vous êtes particulièrement chauvin ?
J.P. - Je suis cocardier en matière de sport, c'est-à-dire que bon, j'admets que les autres aient quelques qualités mais je soutiens quand même à fond la France.
À tout prix ?
J.P. - Ah ouais ouais.
Quoi qu'il arrive ?
J.P. - Ah ouais ouais, quoi qu'il arrive, ouais, tout à fait.
Quel est pour vous le sport le plus sexy ?
J.P. - Alors pour moi le sport le plus sexy sans conteste c'est le tennis féminin parce qu'avec leurs petites jupettes qui volent au vent…
Le plus démodé ?
J.P. - La boxe française.
Le plus distingué ?
J.P. - Le polo.
Le plus brutal ?
J.P. - La boxe thaïlandaise, ah oui, ça c'est quelque chose, hein !
Très violent ?
J.P. - Très, très violent ! Ils se donnent des coups avec les coudes et les genoux.
Je vous remercie Monsieur.
J.P. : Y a pas de quoi !

Échanges, points de vue

page 146
2 plage 25

Tu acceptes de répondre à quelques-unes de mes questions sur le thème suivant : le sport ?
R.R. - Bien volontiers.
Alors, première question : combien de sports différents as-tu pratiqués ou essayés dans ta vie ?
R.R. - Alors combien exactement je ne sais pas mais plusieurs. Euh, j'ai fait des sports collectifs : basket euh, handball euh, et puis j'ai essayé l'aviron euh, le tennis, euh le ping-pong.
Est-ce qu'il y a un sport que tu pratiques plus régulièrement que les autres ?
R.R. - Alors actuellement oui, je, je… les sports de montagne, de plein air comme le ski de piste, de fond et la raquette et la randonnée.
Et ton exploit sportif le plus performant ; ton plus grand exploit sportif ?
R.R. - Euh… de manière sérieuse ?
Oui, oui de manière sérieuse.
R.R. - Ben, peut-être que j'ai un peu de fierté à avoir fait un sommet dans l'Atlas, euh, être montée à… de nuit, jusqu'à 4 200 mètres.
Et est-ce que ça correspond aussi à ta sensation sportive la plus forte ?
R.R. - Oui oui, certainement.
Tu as l'esprit compétitif ?
R.R. - Pas du tout.
Pas du tout ?
R.R. - Pas du tout. J'aime bien me faire euh, me surpasser un petit peu mais jamais dans l'idée de compétition, pas du tout.
Et dans ton milieu, dans ton entourage, dans ta famille, on était ou on est sportif ?
R.R. - Non, aucunement et moi je n'aime que les sports de plein air. Je n'aime pas l'exercice pour l'exercice.
Tu préfères les sports euh de compétition, les sports euh…
R.R. - Non.
…conviviaux ?
R.R.- Non, non. Oui, j'aime pratiquer le sport avec les autres, jamais dans un esprit de compétition. Je ne pourrais jamais faire de course à pied ou, ou euh… j'aimais pas beaucoup le tennis à cause de ça.
Et est-ce que tu as un très bon… ah non, plutôt, je te demanderais plutôt est-ce que tu as un très mauvais souvenir sportif et si tu peux nous en faire part ?
R.R. - Oui. Une chute euh sur un glacier en montagne qui m'a vraiment fait peur et qui maintenant m'incite à la prudence.
Qui t'as fait peur et qui t'as fait mal ?
R.R. - Oui, oui. Oui, je me suis blessée, frac… quelques fractures et quelques ecchymoses et hématomes qui m'ont laissé des mauvais souvenirs.
Mais dont tu es remise heureusement.
R.R. - Oui, oui, oui, sans séquelles.
Tu achètes des journaux sportifs de temps en temps ?
R.R. - Non, non, jamais, absolument jamais.
Et tu regardes des émissions sportives à la télévision ?
R.R. - Non plus.
Et les commentaires sportifs à la radio ?
R.R. - Non non, ça ne m'intéresse pas et ça m'amuse plutôt euh le type de langue qui est utilisée ; un peu guerrière euh me laisse toujours euh… m'étonne toujours.
Et bien écoute, je te remercie.
R.R. - Et bien c'était un plaisir.
Au revoir.
R.R. - Au revoir.

Sport et santé

page 148
2 plage 26

Bien que la pratique sportive rentre de plus en plus fréquemment dans l'emploi du temps des enfants européens, leurs corps sont de plus en plus inactifs dans leur vie quotidienne. La voiture pour se rendre à l'école, les ascenseurs, les jeux vidéo, la télévision ; autant de facteurs qui contribuent à l'inactivité croissante des enfants des pays technologiquement développés. Cette inactivité physique couplée avec de mauvaises habitudes alimentaires a pour conséquence immédiate une tendance à l'obésité chez les enfants (12 % d'enfants obèses en 2001 contre 6 % vingt ans plus tôt). De plus ces enfants, devenus adultes, sont guettés par les maladies cardiovasculaires. Les enjeux en matière de santé sont donc importants. Comment y remédier ?

Recherches et découvertes

page 154
2 plage 27

Quelle était la nationalité de Pierre de Coubertin ?
Où était-il né ?
En quelle année ?
De quelle province de France était-il originaire ?
Quel était son milieu social ?
À quelles carrières Pierre de Coubertin semblait-il destiné ?
Pourquoi a-t-il fait d'autres choix ?
Quelle était sa fonction dans l'association dont il faisait partie ?
L'idée de restaurer les Jeux olympiques était-elle dans l'air du temps à la fin du XIXe siècle ou bien était-elle propre à Pierre de Coubertin ?
En quelle année fut fondé le Comité international olympique ou CIO ?
Quelle fut l'année des premiers Jeux olympiques modernes ?
Pourquoi le CIO a-t-il son siège à Lausanne en Suisse ?

Recherches et découvertes

page 154
2 plage 28

M.L.C. - Bon, on y va parce qu'on n'a pas beaucoup de temps, j'crois qu'on doit avoir à peu près 3 minutes.
E.G. - Alors moi y a une question sur laquelle je pourrais peut-être répondre, c'est la question 7 ; il me semble me rappeler qu'il y avait un problème dû à l'altitude de Mexico et que donc les athlètes avaient des problèmes de respiration et de rendement musculaire.
T.M. - Ah je pensais que y avait aussi un problème de pollution.
C.A. - Euh, moi pour la 9, je connais Nadia Comaneci ; il me semble qu'elle est Roumaine et qu'elle faisait de la gymnastique et Boubka, un Russe qui fait du saut à la perche.
T.M. - Saut à la perche, ouais.
C.A. - Les autres je ne sais pas.
J.R. - Bon à la question 4 hein, la Russie, pourquoi n'a-t-elle pas participé aux Jeux olympiques en 1920, je pense qu'elle n'existait pas encore, enfin elle n'existait plus et pas encore, quoi.
C.A. - D'ac…, ah oui tu vois j'avais pas pensé à ça.
T.M. - Les couleurs des anneaux olympiques euh…
C.A. - Ça je crois que c'est rouge,
T.M. - Noir,
C.A. - Noir, jaune…
T.M. - Vert.
C.A. - Rouge, noir, jaune, vert ; il en manque un…
T.M. - Bleu.
C.A. et E.G. - Bleu ! Ça doit être ça.
J.R. - Par contre, la question 2, qu'est-ce que c'est que cette course à la grenouille, là ?
M.L.C. - Oh la course à la grenouille, ça je sais parce que j'ai lu un truc sur la course à la grenouille, c'était une invraisemblable chose, c'était des, une course, une course de, les gens se mettaient comme des grenouilles et ils sautaient. C'était… y avait plein d'épreuves complètement bizarres comme ça, y avait aussi, y avait le tir au canon, y avait, y avait d'autres épreuves complètement farfelues.
T.M. - Et la question 1, les premiers Jeux olympiques, c'était pas à Athènes ?
C.A. - C'est ce que j'aurais dit aussi, ouais. La 3, je pense qu'on se mouille pas trop (rires) si on dit que il pleuvait sur Londres, qu'il y avait un peu de crachin.
T.M. - Pour la 5, vous avez une idée ?
C.A. - Alors là non, pas du tout. C'est des raisons politiques, sûrement.
M.L.C. - Sûrement, sûrement 1980…
E.G. - J'aurais l'hypothèse d'un attentat qui avait eu lieu contre les athlètes israéliens mais je ne suis pas sûre de la date.
M.L.C. - Ah non, ça c'était à Munich, c'était à Munich, c'était ça en effet mais à Munich en 80… Ben, c'était peut-être contre la Russie, c'était peut-être une sorte de boycott hein parce que…
C.A. - Ah oui c'était peut-être bien à Moscou en 80.
M.L.C. -… Pas d'américains.
C.A. - C'était peut-être les jeux de Moscou, bon on pourra dire ça.
M.L.C. - On dira ça.
C.A. - Les prochains Jeux olympiques d'été ou d'hiver ?
M.L.C. - Je sais pas.
C.A. - Moi je sais juste que Pékin c'est 2008 mais… donc c'est l'été et hiver je sais pas du tout.
M.L.C. - Ben ça y est, on vient nous chercher, trop tard.
C.A. - Oh la la.
M.L.C. - Bon, qui y va, qui y va, qui s'y colle ?
C.A. - Ben vas-y hein.

Question 1
Où eurent lieu les premiers Jeux olympiques modernes en 1896 ?

Question 2
Une curieuse épreuve « la course à la grenouille » voisinait avec les épreuves classiques aux Jeux de Paris en 1900.
En quoi consistait-elle ?

Question 3
Quel temps faisait-il à Londres en 1908, le jour de l'ouverture des Jeux ?

Question 4
Pourquoi la Russie n'a-t-elle pas participé aux Jeux olympiques en 1920 ?

Question 5
Pourquoi aux jeux de 1980 n'y a-t-il eu ni athlètes américains, ni athlètes allemands de l'ouest, ni athlètes canadiens, ni athlètes japonais, ni athlètes chinois ?

Question 6
Quand et à quelles autres occasions la politique ou le contexte international a-t-il eu une influence sur la tenue, l'organisation ou le déroulement des jeux ?

Question 7
Pourquoi en 1968 à Mexico les organismes des athlètes ont-ils étés mis à rude épreuve ?

Question 8
De quelles couleurs sont les anneaux olympiques ?

Question 9
Connaissez-vous la nationalité et la discipline de ces athlètes qui ont marqué l'histoire des Jeux ?
1936 Jessie OWENS ; 1952 Zatopek ; 1968 Colette BESSON ; 1976 Nadia COMANECI ; 1996 Serguei BOUBKA.